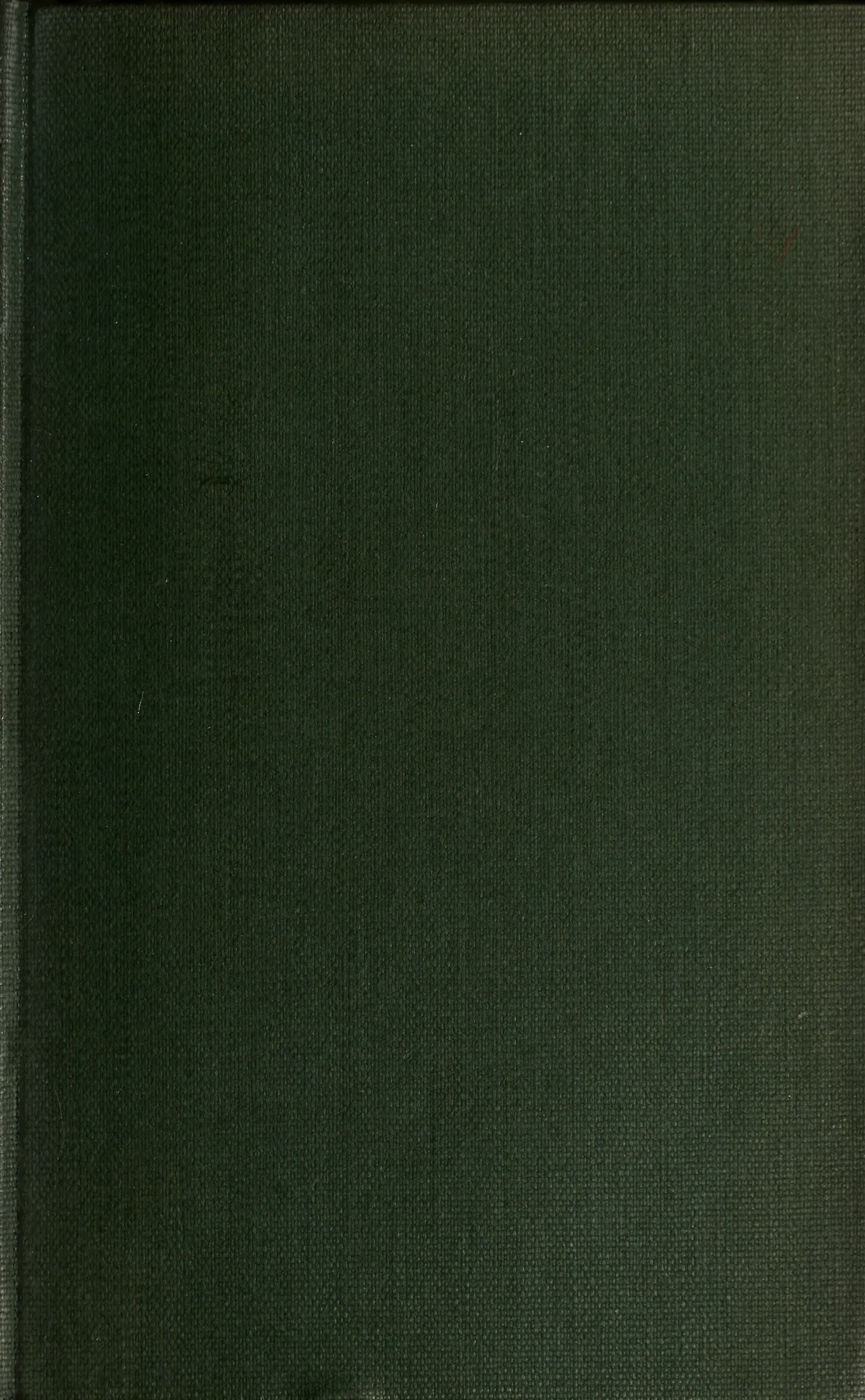



Bound at
A.M.N.H.
1922

N° 1

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES
à TOURS (Indre-et-Loire)
Directeur-Rédacteur



7 Mars 1908

CHATEAUROUX
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 1

Le FRELON, tout spécialement consacré à la publication de monographies et de tableaux synoptiques de COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA, a fait paraître jusqu'à ce jour : CASSIDES de France, COSSYPHIDES et 14 Monographies de CURCULIONIDES d'Europe et Circà, et décrit plus de 400 espèces nouvelles.

A partir de la 7e série, a commencé la publication, par famille, d'une *Faunule* des COLÉOPTÈRES de la FRANCE et de la Corse, dont la détermination est rendue facile par un système de doubles-tableaux synoptiques contrariés : MELOIDÆ. ŒDEMERIDÆ, PYTHIDÆ, ANTHICIDÆ, SERROPALPIDÆ, CISTELIDÆ, TENEBRIONIDÆ, CARABIDÆ, CURCULIONIDES, etc.

Le Prix de l'abonnement, PAYABLE D'AVANCE, est de 7 fr. 50 pour la France, 8 Francs pour l'Union postale. (*Ajouter 0.35 pour frais d'encaissement par chèque ou valeur étrangère*).

L'abonnement part du N° 1 et doit être renouvelé *dès la distribution du numéro* 12. Les numéros parus, dans l'intervalle, seront adressés aux nouveaux souscripteurs. Nous pouvons encore disposer de toutes les années parues, au prix partiel de 10 francs pour les non-abonnés. — *Les Nos ne se vendent pas séparément.*

Mais afin de faciliter l'acquisition de la collection complète du FRELON aux abonnés nouveaux, nous consentons à leur céder les séries antérieures à l'époque de leur adhésion, (même les premières qui seront bientôt épuisées), au prix réduit de 6 fr. l'une, tant pour la France que pour l'Etranger, à la condition expresse qu'ils les prendront en une seule fois et qu'ils les paieront D'AVANCE.

Une remise de 10 0/0, sur toute commande, *même des séries antérieures*, sera accordée à MM. les Libraires-Commissionnaires ou autres intermédiaires. Nous adresserions les numéros directement, à leurs correspondants, s'ils en font la demande, et les aviserions directement, dans ce cas, du moment où ils devraient renouveler l'abonnement. — Un *numéro, sur papier d'épreuve*, pourrait être adressé, à titre de *spécimen*, sur demande accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement.

Les annonces de VENTE, (et celles d'*Echange* pour les non-abonnés), sont comptées à raison de 15 c. la ligne, 2 fr. pour une 1/2 page, à forfait pour plusieurs numéros ou pour l'année entière. *Leur montant doit accompagner la demande d'insertion.*

Seuls, les abonnés SANS INTERMÉDIAIRE, ont droit : 1° à une annonce d'Echanges *gratuite*, de 6 à 8 lignes ; 2e à la répétition *gratuite*, d'une annonce de *Vente* dont la première aura été payée ; 3e annuellement, à la détermination, *gratuite*, d'une 1/2 centurie de CURCULIONIDES d'Europe et circà ; 4° à UNE REMISE DE MOITIÉ, QUELQUE SOIT LE CHIFFRE DES COMMANDES, sur le prix de nos Catalogues de Coléoptères d'Europe, (exclus les lots et les listes à prix déjà réduits).

N.B. — *Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre ou d'une carte-postale pour la réponse.*

Faunule des COLÉOPTÈRES DE LA FRANCE et de la CORSE

Curculionides de la Tribu des ATTÉLABIDES et des RHINOMACÉRIDES.

Par J. Desbrochers des Loges.

Tribu des ATTÉLABIDES.

Mandibules courtes, en forme de tenailles, denticulées au sommet. Tête plus longue ou beaucoup plus longue que large ; yeux dépassant ou non le niveau latéral des joues, saillants ou non, toujours très distants du bord antérieur du Prothorax. Rostre épais, assez court, élargi en devant, à scrobes supérieures, profondes, fovéiformes. Antennes minces, droites, insérées après le milieu du Rostre ; funicule de 6 ou de 7 articles ; massue compacte ou faiblement articulée. Prothorax dépourvu de lobes oculaires. Elytres de forme carrée, à épaules débordantes, recouvrant tout ou partie du *Pygidium*. Hanches antérieures saillantes, oblongues. Tibias denticulés, munis, au sommet, d'un ongle simple ou double, à corbeilles ouvertes ; ongles connés. Segments ventraux paraissant soudés, à suture étroite, presque obsolète, le 5e court ou très court. Corps épais.

I. Hanches intermédiaires séparées par une saillie du *Metasternum*, celle du *Mesosternum* nulle. Tête allongée, rétrécie en ogive, renflée, étranglée à la base, en forme de col. Apodérides.

II. Hanches intermédiaires contiguës ou séparées par une saillie du *Metasternum* et une autre du *Mesosternum*.

Tête subcylindrique en arrière des yeux, normalement convexe, sans étranglement en forme de col à la base. Attélabides vrais.

Apoderidæ

Genre APODERUS Ol. (1).

Tête très épaisse, boursouflée, beaucoup plus longue que large, fortement, arcuément, rétrécie jusqu'au goulot basal, ♂, seulement un peu plus longue que large, subglobuleuse, ♀, bi-carénée en dedans des yeux : ceux-ci latéraux, arrondis, faiblement ou fortement saillants, très distants du bord du Prothorax. Rostre très séparé de la tête, épais, anguleux, creusé, au milieu, d'un sillon longitudinal, à bords carénés paraissant coudé, par suite d'une forte impression inférieure suivie d'une boursouflure. Antennes insérées vers le mileu du Rostre, à scape épais et court ; les premiers articles du funicule au moins, soit en cône allongé, soit plus courts, et légèrement moniliformes, les derniers parfois de forme carrée ; massue articulée, subcylindrique, longue ou très longue, suivant les sexes, à dernier article presque subulé. Prothorax en forme de cloche, beaucoup plus étroit que les Elytres, brusquement étranglé au sommet, profondément sillonné transversalement à la base et longitudinalement au milieu. Elytres de forme carrée, à épaules saillantes et calleuses, séparément arrondies au sommet, à stries irrégulières. Cuisses claviformes, inermes. Corps glabre.

1. A. **Coryli** L. Lg. 6-7 ; Lt, 3,8-4 m. — Oblong, un peu plus étroit, ♂, peu convexe, peu luisant, de coloration très variable : antennes, tête et Rostre, bord antérieur du Prothorax, base et sommet des cuisses, tibias et dessous noirs, le reste d'un rouge clair, parfois avec le Prothorax et les Elytres plus ou moins tachées de noir,

(1) Les caractères indiqués ne s'appliquent qu'aux espèces de notre région.

rarement entièrement de cette dernière couleur. Tête paraissant lisse et brillante Rostre un peu plus court que long. séparé du front par une forte impression, rugueux et muni, entre les antennes, de chaque côté, d'une élévation longitudinale. Prothorax transversal, à angles postérieurs un tant soit peu obtus, lisse ou très finement rugueux. Elytres presque droites latéralement, en carré un peu plus long, ♂, comprimées latéralement au dessous des épaules, rugueuses et ridées en travers ; interstries légèrement convexes, le 2e et le 5e caréniformes à la base. Tibias munis, le long de leur bord interne, de deux séries parallèles de petits tubercules dentiformes. Pygidium à points ocellés. Ventre à points plus faibles que ceux de la poitrine, sur un fond alutacé.

♂ Tête plus longue que large, en ogive renversée. Antennes à article du funicule 2-5 subégaux, le 6e seul à peine plus long que large ; massue cylindrique au moins aussi longue que les trois articles précédents.

♀ Tête guère plus longue que large, peu rétrécie à la base, boursouflée latéralement en dessous Antennes à articles du funicule moins allongés, les deux derniers brièvement coniques ; massue légèrement épaissie, plus courte que les 3 articles précédents.

Toute la France, surtout sur le Coudrier. c.

b. entièrement ou presque entièrement noir : *morio* Bonelli.

2. A. **crythropterus** Zschach (*intermedius* Illig.) Lg. 3,5 ; Lt. 2,1 m. — Noir, Elytres d'un rouge sombre, assez luisant. Tête convexe, à peine plus longue que large, légèrement rétrécie arcuément, en arrière, lisse ; de chaque côté une strie profonde, obliquant en avant, entre les yeux. Rostre presque carré, légèrement dilaté et épaissi au sommet, ce qui le fait paraître coudé, inégal en dessus. Antennes à funicule faiblement, graduellement, épaissi

d'un bout à l'autre, à articles peu détachés, le premier renflé, 4-7 transversaux, graduellement plus courts ; massue très brièvement subulée au sommet. Prothorax transversal, distinctement arrondi latéralement, à goulot antérieur très court, à sillon médian, obsolète. Ecusson presque en carré transversal, tronqué au sommet, à angles postérieurs pointus. Elytres plus courtes que longues de forme carrée en avant, s'arrondissant dans leur 2e moitié, ne recouvrant qu'une partie du *Pygidium*, fortement impressionnées transversalement vers leur premier tiers, paraissant lisses, à lignes peu régulières d'assez gros points peu rapprochés, ménageant des intervalles plus larges sur le dos. Cuisses très claviformes. Dessous à points assez gros, plus écartés sur le ventre.

♂ Tête moins renflée, plus rétrécie en arrière ; yeux plus détachés. Forme un peu plus étroite.

Atellabidæ

Genre ATTELABUS L.

Tête cylindrique en arrière des yeux. Ceux-ci très distants du Prothorax ; une impression sulciforme entre le front et la base du Rostre. Rostre presque aussi long que large, très épais, élevé à la base, dilaté et impressionné postérieurement, sillonné au milieu. Antennes à scape et à trois premiers articles du funicule peu allongés, subovalaires, les suivants subtransversaux ; massue à articles subcontigus, très peu épaissie. Prothorax assez long, légèrement rétréci, subcurvilinéairement, de la base au sommet. Ecusson en carré sub arrondi au sommet. Elytres s'arrondissant en arrière après le milieu, déhiscentes à l'angle sutural, relevées en gouttière jusqu'au sommet, striées-ponctuées. Cuisses très claviformes. Tibias à sommet uni-unguiculé ♂, bi-unguiculé ♀, les antérieurs denticulés en dedans. Corps subsphérique, glabre.

1. A. **nitens** Scop. (*Curculionoides*) Scop. Lg. 3-5; Lg. 2 2,5. — Noir, Elytres d'un rouge châtain, luisant. Tête lisse, faiblement ponctuée, ridée en arrière. Rostre marqué d'un sillon longitudinal à bords élevés, avec une petite élévation graniforme en dehors. Antennes ordinairement testacées à la base. Prothorax presque lisse, à faible ponctuation espacée, à bord basal étroitement noirâtre. Elytres à stries presque superficielles, effacées en arrière, à points peu nombreux disséminés dans les interstries.

L'A. *atricornis* Mls. a les antennes plus foncées, les Elytres et le Prothorax parfois bordés de noir, rarement le dessus en tout noir, particularité qu'on observe aussi, chez la forme typique.

Toute la France, la Corse, c.

Tribu des RHINOMACÉRIDES

Cette tribu se divise assez naturellement en trois Groupes, que je caractériserai ainsi :

1. Tête, normalement, aussi longue ou plus longue que large, cylindrique ou légèrement conique : exceptionnellement quadrangulaire et tronquée à la base, à angles postérieurs droits chez le genre DEPORAUS. Yeux séparés du bord antérieur du Prothorax par un intervalle égal à deux ou trois fois leur diamètre (1).
RHYNCHITIDES.

— Tête transversale, beaucoup plus courte que sa longueur. Yeux contigus au Prothorax ou séparés de celui-ci par un espace à peine égal à leur diamètre. Corps subcylindrique, toujours allongé. 2

(1) Chez *Auletobius maculipennis* exceptionnellement, la tête est très courte et les yeux sont très rapprochés du bord du Prothorax.

Cette tribu est fort difficile à caractériser, en raison de la variabilité des caractères d'une espèce à l'autre. Lacordaire lui-même n'a pu y réussir, car les caractères qu'il indique pour séparer les *Rhinomacerides* des *Rhynchitides* sont inconstants ou inexacts.

2. Rostre de la largeur de la tête épais anguleux, pas plus long que large Scape du double plus épais que le 1er article du funicule des antennes. ventre creusé d'une large et profonde fossette et dernier segment relevé et garni de longs cils au sommet ♂.

NEMONYCHIDES.

— Rostre beaucoup plus long que large et subégal en longueur à la tête et au Prothorax réunis, subcylindrique, élargi vers la base et vers le sommet. Dernier segment ventral normal, ♂.

RHINOMACÉRIDES vrais.

Nemonychides

Genre NEMONYX Redt.

Labre nul. Tête courte. Yeux grands, subovalaires, très saillants, contigus au Prothorax. Rostre très épais, anguleux, seulement un peu plus long que la tête, coudé, élevé en arrière, subconcave en avant; scrobes peu allongées. Antennes à scape très épaissi; 1er article du funicule oblongo-moniliforme, 2-4 du double plus longs que larges, sublinéaires, 5 6 oblongs. le 7e seul un peu plus court, de même forme; massue peu épaisse, à dernier article à pointe obtuse. Prothorax subcylindrique, plus long que large relevé en rebord à la base Elytres à épaules saillantes. déhiscentes à la suture, où le *Pygidium* parait en partie à découvert. Epipleures élargies et creusées en avant Pattes grêles, très allongées; 3e article des tarses à peine plus large que le précédent. Crochets appendicinés. Ventre largement excavé. Dernier segment sinué, élevé au sommet et frangé de longues soies, ♂. Hanches antérieures séparées. Corps étroit.

1. N. **lepturoides** F. Lg. 4-5; Lt. 1,5-1, 6 m. — Très allongé, légèrement subfusiforme, peu convexe, noir, an

tennes et pattes brun de poix, dessus à pubescence légèrement soulevée, cendrée Front impressionné. Rostre à impression postérieure à bords saillants. Antennes assez minces. Prothorax plus étroit que les Elytres, rétréci aux deux bouts, à peine élargi au milieu. Elytres près de trois fois plus longues que larges, presque indistinctement rétrécies vers le sommet, indistinctement pointillées, avec des vestiges presque obsolètes de petites côtes interrompues ; ciliées latéralement. Cuisses médiocres ; tibias linéaires ; 3e article des tarses non dilaté. Dessous villeux de blanchâtre.

France, surtout centrale et méridionale, localisé et assez rare, Lyon, etc. Je l'ai pris autrefois en nombre près de Gannat, en juillet, volant au dessus des fleurs de *Specularia speculum.*

Je ne puis différencier de cette espèce le *N. canescens* du caucase et j'ai des doutes au sujet de deux ou trois autres espèces décrites récemment d'Algérie et d'ailleurs.

Rhinomacérides vrais.

Ce Groupe comprend deux Genres que je caractériserai ainsi :

1. Rostre droit, subcylindrique, du double plus long que la tête, légèrement dilaté à l'extrême sommet et subdéprimé, mais sans impression distincte. Yeux très distants du bord antérieur du Prothorax, très saillants. Diodyrhynchus Sch.

— Rostre assez épais, guère plus long que la tête, marqué d'une impression distincte sur son dernier tiers, au moins, et fortement dilaté au commet. Rhinomacer F.

Genre DIODYRHYNCHUS Sch.

Tête moins large que le Prothorax, cylindrique en arrière, rétrécie en cône en avant. Yeux subglobuleux.

saillants, séparés du Prothorax par un espace moindre que leur diamètre. Rostre du double plus long que la tête, subcylindrique dans ses deux tiers antérieurs, déprimé en dessous et médiocrement élargi au sommet. Scrobes profondes, prolongées jusqu'au niveau de l'insertion des antennes. Antennes filiformes, atteignant la base du Prothorax, à scape non distinctement épaissi, à funicule ayant tous les articles plus longs que larges, les trois derniers formant une massue distincte. Prothorax simplement convexe ♀ ou subglobuleux, ♂, à rebord antérieur fortement relevé. Elytres parallèles, largement arrondies ensemble au sommet, recouvrant l'abdomen. Tibias antérieurs à tranche supérieure rectiligne; 3e article des tarses dilaté; crochets simples.

1. D. **austriacus** Ol. Lg. 2,5-4,5 ; Lt. 1,3-1,6 m. — Oblong, médiocrement étroit, convexe, presque mat, soit entièrement ou partiellement roux ou chatain foncé, soit avec la poitrine et le ventre, au moins en partie, noir, pubescent de gris. Dessus ponctué, plus fortement et un peu rugueusement sur les Elytres. Tète convexe ; yeux situés sur un niveau sensiblement inférieur à celui du front qui est légèrement impressionné en avant. Rostre plus épais, à peine plus long que le Prothorax ♂, de 1/4 plus long, ♀, arqué, presque lisse et rayé longitudinalement. Antennes à dernier article très brièvement subulé. Prothorax transversal, brièvement étranglé au sommet, largement arrondi, latéralement, jusqu'aux angles postérieurs qui sont indistincts. Ecusson petit, subtransversal. Elytres pas plus larges que la plus grande largeur du Prothorax, à côtés parallèles, impressionnées presque d'un bout à l'autre, en dedans du bord externe. Pattes médiocrement allongées; cuisses légèrement claniformes; tibias ciliés, 2e article des tarses dilaté.

Genre RHINOMACER F.

Tête très courte, aussi large que le Prothorax au niveau des yeux, atténuée jusqu'à la base du Rostre ; yeux grands, médiocrement saillants, subcontigus au bord du Prothorax. Rostre assez robuste, arqué, plus court que ce dernier segment, légèrement élargi à la base, plus fortement en avant et impressionné sur le dernier tiers, au moins, de sa longueur. Scrobes assez courtes. Antennes insérées un peu avant le dernier tiers du Rostre, atteignant la base du Prothorax, à scape légèrement claviforme, à premier article du funicule oblongo-submoniliforme, 2-6 subfiliformes, le 7e un peu conique : tous plus longs que larges, les trois derniers à peine épaissis, en massue. Prothorax étroit, aussi long que large, à rebord du bord antérieur nul. Elytres beaucoup plus larges que le Prothorax, deux fois et demi, environ, plus longues que larges, recouvrant le Pygidium ; Pattes allongées dans toutes leurs parties. Tibias antérieurs à tranche supérieure légèrement arquée. Corps subdéprimé, très pubescent.

1. R. **attelaboides** F. Lg. 2,8-4,6 ; Lt. 0,8-1,6 m.— D'un noir plombé, antennes et pattes testacées, ces dernières avec les tarses noirs ; recouvert, en dessus, d'une pubescence à demi soulevée d'un flave doré ; une pubescence plus longue, blanchâtre, hérissée sous la tête et le *Prosternum*. Dessus densément ponctué ; Tête impressionnée en avant. Rostre assez robuste, pubescent. Antennes parcimonieusement pubescentes. Prothorax faiblement arqué latéralement, faiblement, également, rétréci aux deux extrémités, sans étranglement. Ecusson petit, voilé par une pubescence blanchâtre. Elytres à angles huméraux émoussés. Sommet des tibias bianguiculé, ♀.

Toute la France, sur les conifères, c.

Rhynchitidæ

Lacordaire avait divisé cette tribu XXXVII de son *Genera des CURCULIONIDES* en deux groupes : RYNCHITIDES, représenté dans notre faune par le seul genre *Rhynchites* et RHINOMACÉRIDES vrais, comprenant les Genres *Auletes*, *Diodyrhynchus*, *Rhinomacer* et *Nemonyx*.

Le dernier Genre me paraît tout à fait distinct et ses caractères me semblent même suffisants pour l'établissement d'une Tribu à part.

Quant au Genre *Auletes*, que Lacordaire comprend dans le Groupe des *Rhinomacérides* vrais, j'estime qu'on a bien fait, en dernier lieu, de le rapprocher des *Rhynchites* avec lequel la structure des divers organes lui donnent plus d'analogie qu'avec les genres *Rhinomacer* et *Diodyrhynchus*, mais il me semble mériter de former un Groupe à part.

Je caractériserai ainsi ces divers Groupes :

1. Elytres soit, le plus souvent, régulièrement striées-ponctuées, soit, plus rarement, à séries de points très nombreuses et rapprochées, parfois entremêlées de vestiges de stries ; en rectangle plus long que large, rarement aussi large que long et peu convexes ou subdéprimées : *parellinus* et *rubens* exceptés ; toujours marquées d'une impression commune, distincte au dessous de la région scutellaire ; recouvrant ou non le Pygidium. Antennes plus longues. Troisième article des tarses plus ou moins dilaté.
RHYNCHITIDÆ.

— Elytres ponctuées sans ordre sur toute la surface, ovales, élargies en arrière (*Auletobius maculipennis* excepté), convexes sur le dos, dépourvues d'impressions infra-scutellaires, et recouvrant le Pygidium. Antennes peu allongées. Tarses à troisième article non dilaté. AULETINIDÆ.

Auletinidæ

Ce groupe comprend, à mon avis, deux Genres distincts dont les caractères peuvent se résumer ainsi :

1. Rostre inséré au milieu de l'épaisseur de la tête ou un peu plus près du niveau supérieur de celle-ci, subfiliforme, peu épais, mais plus ou moins dilaté à la base et au sommet. Scrobes sulciformes jusqu'à l'insertion antennaire. Front simplement convexe, non proéminent. Crochets des tarses fissiles.
AULETOBIUS Db. (1)

— Rostre situé en contrebas, tout à fait au niveau inférieur de la tête, exactement tubiforme et très mince. Scrobes courtes, fovéiformes. Front fortement proéminent. Crochets des tarses simples, très courts.
AULETES Sch.

Genre AULETES Sch.

Tête brièvement transversale. Front très convexe, très proéminent. Yeux subcontigus au Prothorax, très saillants. Rostre inséré très près du bord inférieur de la tête, de 1/3, seulement, plus long qu'elle, très droit, mince et exactement tubiforme, nullement dilaté au sommet, à scrobes fovéformes. Antennes insérées à la base du rostre, très grèles, scape et à 1er article du funicule renflés, les trois suivants subfiliformes, (le 1er le plus long), les derniers subtransversaux, peu larges ; massue à articles contigus, paraissant indistinctement articulée. Prothorax à peine distinctement arrondi latéralement, sa plus grande largeur n'excédant pas le niveau de la saillie des yeux, arrondi latéralement. Ecusson très petit, subtriangulaire. Elytres très peu convexes, sur le même plan que le Pro-

(1) Le genre *Auletobius* peut se subdiviser en deux sous-genres :
Tête conique, yeux petits, non saillants, très distants du Prothorax s.g. *Auletobius*. Elytres oblongues, à côtés subparallèles
Tête transversale très courte, yeux grands, très saillants, subcontigus au Prothorax s.g. n. *Alletinus*. Elytres subovales, arcuément élargies postérieurement.

thorax, faiblement dilatées en arrière, à vestiges de stries. Crochets des tarses très courts, simples.

A. **tubicen**. Boh. Lg. 1,5-2,5 ; Lt. 0,5-0,6 m. — Subovale, subdéprimé sur les deux premiers tiers antérieurs, noir à reflet plombé, funicule des antennes et rarement les pattes flaves. Une pubescence blanchâtre appliquée, un peu plus longue en dessous, tomenteuse. Dessus à ponctuation bien nette, plus fine sur les parties antérieures, sensiblement plus forte sur les Elytres, sériée et figurant presque des stries à la base et en dedans de celle-ci Prothorax subtransversal, faiblement, brièvement, rétréci sinueusement à la base et au sommet, sans rebord distinct à ses extrémités. Elytres à épaules médiocrement saillantes en dehors, à angle accusé. Pattes grêles.

France méridionale Provence. Cette, Hyères, Nîmes, etc., etc.

Genre AULETOBIUS Db.

Tête transversale ; front simplement convexe. Yeux plus ou moins distants du bord du Prothorax, saillants ou non. Rostre inséré vers le milieu de l'épaisseur de la tête, subcylindrique, mais non tubiforme, faiblement mais distinctement élargi vers le sommet, et légèrement déprimé ou atténué postérieurement, droit ou très légèrement courbé, aussi ou plus long que le Prothorax rayé ou à points longitudinalement confluents. Antennes insérées vers le milieu du Rostre, analogues à celles du genre *Auletes*, moins grèles mais à massue moins étroites et à articles très détachés, le dernier plus nettement turbiforme. Prothorax sensiblement rétréci en arrière, formant extérieurement, à la rencontre des Elytres, un angle très ouvert. Elytres à épaules très saillantes et sensiblement plus large que le Prothorax, à la base. Ecusson transversal. Crochets des tarses dépassant notablement

l'article précédent et aussi longs ou plus longs que cet article, fissile.

Je crois devoir maintenir ce Genre, bien qu'il n'ait pas été admis dans les derniers Catalogues. La saillie insolite du front qui surplombe le rostre, la forme de ce dernier et le niveau de son insertion, celle des scrobes, la forme de la massue des antennes et surtout le point de leur insertion étant des caractères autrement importants que ceux invoqués pour l'établissement des divers sous-genres dans le genre **Rynchites**.

Le genre **Auletobius** pourrait être divisé en deux sous-genres caractérisés ainsi :

Yeux non ou à peine saillants ; tête subélargie à la base, types : Elytres échancrées séparément à la base, *pubescens*, *politus*, *basilaris*.

Yeux très saillants, débordant les joues. Tête rétrécie en arrière. Elytres subtronquées ensemble à la base. s. g. n. **Nemonus**, type : *maculipennis*.

1. A. **pubescens** Kiesw. (*cisticola* Frm.) Lg.2.5-4 ; Lt. 0.8-1,5 m. — Ovale, peu convexe sur le dos, noir bleuâtre sur les Elytres, presque mat, parcimonieusement pubescent de blanchâtre, à ponctuation faible sur les parties antérieures, plus forte et rugueuse, sans ordre, sur les Elytres. Tête grosse, subtransversale, plutôt légèrement élargie à la base ; yeux petits, parfois légèrement saillants, séparés du Prothorax par un espace plus grand que leur diamètre. Rostre assez mince, aussi long,♂ ou plus long,♀ que la tête et le Prothorax réunis, droit, indistinctement dilaté vers le sommet. Antennes minces, à scape et à 1er article du funicule oblongs, ainsi que les 2 suivants, qui sont un peu plus minces, les derniers brièvement coniques ; massue légèrement épaissie, à articles assez distinctement séparés, le dernier turbiforme. Prothorax subtransversal, rétréci en avant et en arrière, à peine

dilaté dans son milieu latéral, à angles postérieurs obtus. Ecusson en carré irrégulier. Elytres élargies en s'arrondissant en arrière, à angle huméral émoussé, troisième article des tarses modérément dilaté. (1)

France méridionale, Provence, Saint-Raphaël, Hyères, Marseille, Pyr. or., etc.

2. A. **politus** Serv., (*Ilicis* Géné.) Lg. 2.5-4 ; Lt. 08-1.5 m. — Très semblable au précédent pour la forme générale, à part les différences suivantes : Dessus entièrement d'un bleu foncé brillant, parcimonieusement pubescent. Antennes plus grêles, à massue plus étroite ; Tête moins grosse, à ponctuation, plus forte, assez espacée. Prothorax plus fortement, moins également ponctué. Ecusson transversal. Elytres à angles huméraux droits, accusés. Pattes plus minces, surtout les tarses, dont le 2e article est à peine dilaté.

France méridionale méditerranéenne, Alp. marit. Corse.

3. A. **maculipennis** Duval. Lg. 2.5-2.8 ; Lt. 08-1.2 m. — Subdéprimé, noir, avec une tache rouge couvrant l'épaule des Elytres, étendue latéralement jusqu'au milieu, dirigée en dedans et contournant une tache noire scutellaire ; assez brillant ; dessus à courte pubescence blanchâtre plus clairsemée sur les Elytres ; plus fortement ponctué sur celles-ci, irrégulièrement, par place, en séries très rapprochées, Tête courte ; front très bombé ; une dépression entre celui-ci et la base du Rostre ; yeux assez grands, dont la proéminence fait paraître la tête étranglée à la base, séparés du Prothorax par un espace de moitié plus court que leur diamètre. Rostre assez épais, parais-

(1) Le *basilaris*, qui ne paraît pas habiter la région qui nous occupe, se distingue facilement de cette espèce par sa forme plus robuste, ses yeux très saillants, son Rostre sillonné à la base, son Prothorax bien plus ample, et surtout par ses antennes insérées vers le 1er quart, à peine, de la longueur du Rostre.

sant cylindrique, vu de côté, faiblement, graduellement élargi vu de dessus, légèrement arqué, à points assez gros, espacés. Antennes à scape court, épaissi, ainsi que le 1[er] article du funicule qui est moniliforme, 3-5 oblongs, peu épais, les deux derniers plus larges, transversaux ; massue à articles distinctement séparés, le dernier piriforme. Prothorax subtransversal, de forme presque carrée, plus distinctement rétréci au sommet et à bord légèrement impressionné, ♂. Ecusson très petit, paraissant subtriangulaire Elytres bien plus larges que le Prothorax, à épaules saillantes, à angle émoussé, plus ou moins élargies en arrière, selon les sexes. 3[e] article des tarses très peu dilaté, l'onguiculaire allongé.

b. Tache rouge humérale plus ou moins réduite.

c. Elytres entièrement rouges.

d. Elytres entièrement noires. (v. *concolor* Db.).

Corse, Sur les Tamaris.

Rhynchitidæ

Tête de forme variable, le plus souvent subcylindrique derrière les yeux (1) et présentant toujours un espace notable entre ceux-ci et le bord antérieur du Prothorax, à joues non dilatées rectilinéairement jusqu'à la base du Rostre. Rostre beaucoup plus long que la tête, généralement assez mince et subcylindrique, (2) toujours plus ou moins dilaté vers le sommet : scrobes latérales, linéaires, larges et profondes, s'étendant du niveau de l'insertion des antennes à celui des yeux. Antennes à premier article du funicule subégal au scape en longueur et en épaisseur. Prothorax de forme variable inerme ou armé d'une

(1) Exceptionnellement rectangulaire, tronquée à la base, avec les angles posterieurs très marqués et les joues très renflées chez les espèces du genre Deporaus.

(2) Epais chez le *Rynchites parellinus* et chez les espèces du Genre Byctiscus.

épine. ♂ d'un sexe à l'autre. Ecusson subrectangulaire, tronqué droit ou échancré au sommet. Elytres le plus souvent rectangulaires, non distinctement élargies en arrière, recouvrant ou non le *Pygidium*, à stries ponctuées plus ou moins régulières chez presque toutes les espèces, raremdnt à lignes de points très nombreuses, jamais également ponctuées sur toute la surface, marquées d'une impression commune plus ou moins forte, toujours distincte su-dessous de l'écussion. Crochets des tarses toujours fissiles ou dentés à la base.

Ce Groupe comprend trois genres que je caractériserai ainsi :

1. Hanches postérieures ovales, restant très distantes du sommet des *Episternum*, qui sont très larges. Prothorax fortement rétréci à la base qui est largement relevée et ridée en travers, subglobuleux et à côtés armés d'une forte épine, ♂. Rostre très épais. Corps paraissant glabre en dessus. Byctiscus Thms.

— Hanches postérieures transversales, atteignant extérieurement les *Episternum* métathoraciques, qui sont étroits, beaucoup plus longs que larges. Prothorax non ou normalement arrondi latéralement, faiblement ou non rétréci à la base, celle-ci à rebord faible, interrompu au milieu ; non ridé, le plus souvent inerme, ♂ corps distinctement, pubescent ou villeux 2

2. Tète échancrée en arc à la base. Antennes à premiers articles seuls du funicule sensiblement plus longs que larges. Cuisses postérieures, ♂, extraordinairement renflées, ♂, chez certaines espèces.
Deporaus Samouel.

— Tète nullement échancrée ni tronquée à la base. Antennes ayant les articles 2-4 du funicule, au moins, beaucoup plus longs que larges. Cuisses postérieures toujours simples, ♂♀. Rhynchites Sch.

Genre BYCTISCUS Thms.

Tête subcylindrique. Yeux légèrement transversaux, nullement saillants. Rostre épais, anguleux, allongé, subdéprimé et légèrement dilaté au sommet. Antennes à scape épais, guère plus long que large, pas plus long ou plus court que le premier article du funicule, selon les sexes, les trois premiers oblongs, étroits, le quatrième brièvement conique, les suivants élargis et fortement transversaux ; massue légèrement épaisse, à deux premiers articles presque carrés, à angles émoussés, le dernier turbiforme, à pointe obtuse. Prothorax très convexe, modérément arrondi latéralement ♀, globuleux et armé, de chaque côté, d'une épine dirigée en avant ♂ ; étroitement impressionné et sillonné transversalement à la base, sillonné longitudinalement au milieu ; Elytres à épaules élevées, calleuses. Ecusson transversal. Cuisses inermes, à peine claviformes, ♂. Corps glabre en dessus, pubescent en dessous. Brièvement oblong, large, peu convexe sur le dos, de coloration variable, vert émeraude, vert doré, bleu ou violet, même sur les pattes, dessous de la même couleur que le dessus, antennes noires.

1. **B. Betuleti** F. Lg. 5-9,5 ; Lt. 2,5-3,8 m. — Brièvement oblong, large peu convexe sur le dos, de coloration variable, vert émeraude, vert doré, bleu ; dessous de la même couleur que le dessus, antennes noires. — Tête aussi large que longue, fortement impressionnée sur le front qui offre une ponctuation confluente longitudinalement avec quelques rides transverses ; yeux effacés. Rostre convexe et uni postérieurement, plus rugueusement ponctué à la base, courbé, ou coudé, plus fortement, et plus allongé ♂, pubescent en dessous. Antennes minces, avec quelques cils. Prothorax sillonné longitudinalement

au milieu, à ponctuation serrée, beaucoup plus faible que celle de la tête. Ecusson transversalement subovalaire, plus ou moins concave. Elytres de forme carrée, paraissant subtrisinuées à la base, par suite de l'impression intra-humérale, légèrement élargies en s'arrondissant, en arrière après la sinuosité latérale, à séries longitudinales, très nombreuses, de points ridant la surface, avec un pointillé très faible au fond ; une carène latérale très interrompue avant la rencontre du calus ; parfois distinctement pubescentes postérieurement. Cuisses faiblement claviformes. Tibias droits ♂♀. Dessous et *Pygidium* pubescents de blanchâtre ; ponctuation moins forte et plus serrée sur le ventre et sur le *Pygidium* que sur les parties sternales.

Toute la France c.

2. B. **Populi**. L. Lg. 4-6 ; Lt. 1,5-2,3 m. Plus petit que le précédent, dessous, pattes, épine prothoracique des ♂ et écusson bleus ou bleuâtres, dessus vert clair ou doré, bleu ou violacé ; même forme des diverses parties. Tête subcylindrique, plus étroite, à joues paraissant obliques en avant, leur niveau dépassant celui des bords latéraux du Prothorax ; une dépression entre le Rostre et le front faisant paraître ce dernier proéminent. Yeux non saillants. Rostre de 1/4 plus court sillonné longitudinalement, en avant. Prothorax à impression transversale antérieure faible, indistinctement ridé en travers. Ecusson presque plan. Elytres un peu plus courtes que longues ; pubescence du sommet ainsi que celle du dessous obsolète, subpulvéforme.

Toute la France c.

Les exemplaires concolores de cette espèce sont très semblables aux petits exemplaires de *Betuleti* ; mais on les distingue assez facilement, grâce à la structure de l'écusson et au peu de saillie des yeux, (vus de face, leur bord

formant, avec la base du Rostre, un angle presque droit chez le *Betuleti* et un angle obtus très ouvert chez le *Populi*) ; à la profondeur de l'impression frontale, etc.

Genre DEPORAUS Samouelle

Tête en carré subtransversal, renflée, tronquée subarcuément à la base avec les angles postérieurs rectangulaires. Yeux latéraux, plus rapprochés du niveau supérieur de la tête que de celui du dessous. Rostre à peine plus long que la tête, subdéprimé, légèrement élargi au sommet, moins que du double plus long que large. Srobes très courtes, subfovéiformes. Antennes insérées avant le milieu du Rostre, à scape et à 1er article du funicule renflés, assez courts, 5-7 transversaux. Prothorax à peu près de la largeur d'une Elytre. Ecusson petit, irrégulièrement arrondi. Elytres laissant à découvert le *Pygidium*, chez les espèces de notre faune. Cuisses postérieures simples, ♂♀ ; chez une partie des espèces ; extraordinairement renflées et épaissies chez d'autres, ♂ : dans ce dernier cas, à canal inférieur pour la réception des Tibias denticulé sur ses bords ; ceux-ci également denticulés intérieurement.

Ce Genre me paraît devoir être maintenu, nonobstant l'opinion contraire de Lacordaire basée sur celle de Debey, leque aurait « démontré que ces grosses cuisses ne sont pas l'apanage euclusif des ♂ et qu'elles peuvent exister dans les deux sexes, selon le développement des individus » (?) Je dois dire que cette affimation me laisse sceptique. Le développement des individus pourrait-il, aussi agir sur la structure des tibias de manière à les rendre unis ou denticulés ? En tout cas, ce n'est pas le seul caractère qui différencie ces insectes. Les espèces de ce genre se diviseraient en deux sections : la première comprendrait les espèces à cuisses postérieures difformes ♂ ; *Betulæ* L., *affectatus* Fst., *podager* Db., la deuxième, celles à

cuisses simples ♂ ♀ : *megacephalus*, *tristis*, *seminiger*, etc.

Je ferai remarquer, d'ailleurs, que Lacordaire, tout en repoussant cette coupe générique, l'a admise implicitement à son insu, puisqu'il attribue à ses *Rhynchitides*, p. 553, une « tête plus longue que large, cylindrique », et à ses *Rhinomacérides* vrais, une « tête transversale, subquadrangulaire ». — Les *Deporaus* qui ont ce dernier caractère seraient donc des *Rhinomacérides* vrais, non des Rhynchitides. (1)

Tableau des espèces du Genre DEPORAUS.

1. Insecte étroit, allongé, à Elytres subparallèles. Tête presque aussi longue que large, plus large que le Prothorax qui est presque aussi long que large. Bleu sur tout le dessus. Rostre brillant.
MEGACEPHALUS Grm.

— Insectes assez larges et courts; Elytres dilatées en arrière. Tête moins large que le Prothorax, transversal, plus ou moins arrondi latéralement. Rostre plus court, rugueux, presque mat. 2

2. Entièrement d'un noir luisant. Très obsolètement pubescent en dessus. Cuisses ♂, extraordinairement renflées, leur largeur subégale à celle d'une Elytre.
BETULÆ L.

— Prothorax noir, Elytres d'un bleu sombre. Dessus à pubescence dressée assez longue. Cuisses simples ♂ ♀.
TRISTIS F.

(1) Au dernier moment je m'aperçois en comparant les *Eugnamptus angustatus* et flavinasus, (espèces exotiques), au *megacephalus* qu'ils ont tout à fait le même *faciès* et tous les caractères du Genre, tels que les a reproduits Lacordaire, l.c. p. 556, et qu'ils doivent *nécessairement* rentrer dans ce dernier ; les autres espèces formeraient, dans le genre, une section à part, avec une sous-section pour celles à cuisses postérieures anormales, chez le ♂.

Description des espèces du Genre DEPORAUS.

A. *Cuisses extraordinairement renflées* ♂ et *bords de leur canal inférieur finement denticulé* (s.g. Deporaus).

1. D. **Betulæ**. L. Lg.. 3,5-4 ; Lt. 1,5-1,6 m. — Oblong, légèrement déprimé sur le dos des Elytres, épais, noir luisant, base des antennes moins sombre; dessus à fine pubescence cendrée extrêmement courte et à peine soulevée sur les Elytres. Tête paraissant auguleuse en arrière et à bord postérieur élevé au dessus du niveau du Prothorax, déprimée sur le front, finement ponctuée ; yeux légèrement saillants. Rostre coudé à la base, dilaté au sommet et plus légèrement vers la base, marque de rugosités et de saillies longitudinales. Antennes à funicule mince, d'un bout à l'autre : les deux derniers articles seuls transversaux, très brièvement coniques. Prothorax, subtransversal, sensiblement plus large à la base qu'au sommet, non distinctement étranglé ni impressionné à celui-ci, sillonné longitudinalement, assez densément ponctué. Elytres en rectangle plus long que large, légèrement élargies postérieurement, à impression commune au-dessous de la base, striées-ponctuées de gros points profonds, à interstries convexes, subtilement pointillés.

Toute la France c.c. sur le Tremble, le Bouleau, l'Aulne, etc.

A' *cuisses simples* ♂♀ (s.g. Eugnamptus).

2. D. **megacephalus** Grm. — Lg. 3-4 ; Lt. 1, 3 1, 5 m. — Oblong allongé, assez étroit, subdéprimé antérieurement, d'un bleu peu clair en dessus, antennes et pattes couleur de poix ; pubescent de cendré. Tête grande, à peine plus large que longue ; sensiblement plus large que le Prothorax, fovéolée sur le front, assez fortement ponctuée ; yeux grands. légèrements saillants. Rostre guère plus long que la tête, trois fois plus long que large, ♀ ; un peu moins long, du double plus long que large, ♂ ; très déprimé,

brillant, avec quelques saillies obsolètes, courbé fortement ♂, faiblement ♀. Antennes grêles, 1er article du funicule submoniliforme; les trois suivants très allongés, les autres à peine plus longs que larges et très légèrement coniques; massue étroite. Prothorax à peine transversal, légèrement étranglé à la base et au sommet, sans sillon distinct; densément ponctué. Elytres de 1/3 plus longues que larges, à côtés subparallèles, en s'élargissant un tant soit peu en arrière, à épaules saillantes, à angle arrondi, striées ponctuées d'assez gros points; interstries subconvexes. Pattes allongées, cuisses postérieures simples ♂♀ tibias grêles, linéaires.

Facile à distinguer du précédent par sa coloration, sa forme bien plus étroite, par la largeur exceptionnelle de la tête, par la structure différente des antennes, etc.

Lille, (Lethierry); Les Echets, Ain, (Grilat); Guéret, (de Touzalin), rare partout.

3. **D. tristis** F. — Lg. 3,5 4 ; Lt. 2-2,2 m. — Oblong, large, peu allongé, déprimé, noir, presque mat, Elytres d'un bleu brillant, cuisses teintées de cette couleur ; hérissé d'une pubescence cendrée assez touffue, plus longue et de longueur un peu inégale sur la tranche externe des tibias. Tête irrégulièrement en carré transversal ; un peu rétrécie en arrière, ♂, élevée en avant du sillon transverse, sillonnée longitudinalement, peu densément ponctuée. Yeux saillants. Rostre guère plus large que son épaisseur, beaucoup plus court que la tête, droit, distinctement élargi au sommet, ponctué, paraissant atténué vu de profil. Antennes courtes, peu minces, à 1er article du funicule seul allongé, tous les autres plus ou moins transversaux, faiblement, progressivement, épaissi à partir du 2e article ; massue subfusiforme, à articles serrés, le dernier brièvement acuminé. Prothorax transversal, simplement rétréci au sommet, étranglé à la base et distinctement rebordé à celle ci, à sillon

souvent obsolète, toujours interrompu ; criblé de points confluents. Ecusson carré, infléchi en avant, fortement ponctué. Elytres à peine plus longues que larges, s'élargissant subrectilinéairement jusqu'au dernier tiers, largement arrondies séparement au sommet, à stries larges et profondes presque entières, fortement ponctuées, confuses dans la région scutellaire ; interstries convexes, finement pointillés. Pattes assez épaisses, peu allongées ; 3e article des tarses très dilaté ; crochets très courts. (1).

Alsace, Nord ; Embrun ; (de Touzalin).

Genre RHYNCHITES Sch. (2)

Tête non étranglée ni subtronquée en arrière, plus ou moins prolongée derrière les yeux. Ceux-ci proéminents ou non Rostre allongé ou très allongé, de longueur variable suivant les sexes, médiocrement épaissi, sublinéaire, mais légèrement élargi au sommet, droit ou courbé, toujours plus long que le Prothorax, beaucoup plus long, ♀, scrobes droites, canaliculées, profondes. Antennes insérées vers le milieu du rostre, ♀, un peu plus bas, ♂; scape médiocrement épaissi ou non de longueur variable ; funicule, soit également mince d'un bout à l'autre, soit avec les derniers articles plus ou moins épaissis, parfois même très larges et semblant faire partie de la massue : le 2e de forme et de dimension très variables ; massue plus ou moins épaissie. Prothorax de forme très variable selon les espèces et selon les sexes, inerme ou rarement armé latéralement, chez le ♂, d'une

(1) Voir pour diverses synonymies établies d'après les *types*, monographie des *Rhinomacérides* l'Abeille, 1868, p. 31 et suivantes.

(2) Le *seminiger* du Caucase, réuni au *Betulæ* dans le Catalogue H. R. W. de 1906, est trés éloigné de cette espèce par la coloration, la nature de la pubescence, la proportion des articles des antennes, la dilatation des cuisses postérieures ♂, la brièveté des crochets des tarses ; beaucoup plus voisin de *tristis*, il en diffère par le Prothorax à sillon très profond, presque entier, par les espaces lisses de ce segment entre les points, par les Elytres à pubescence blanchâtre couchée sur le dos, à stries bien moins fortes, effacées postérieurement, avec les interstries plans par place ; par les tibias minces, plus brièvement ciliés en dehors.

épine dirigée en avant. Ecusson assez grand, quadrangulaire. Elytres recouvrant ou non le *Pygidium*, glabres ou à pubescence plus ou moins dressée Pattes plus ou moins allongées. Crochets appendiculés ou dentés.

Tableaux des espèces du Genre RHYNCHITES.

I

1. Dessus roux, flavescent ou rougeâtre, au moins sur les Elytres. 2
— Dessus bronzé cuivreux-doré, bronzé-verdâtre ou pourpré. 6
— Dessus d'un beau bleu, plus rarement d'un bleu noirâtre ou tout noir. 10
2. Entièrement roux, même en dessous. 3
— Insectes bicolores en dessus. 4
3. Forme très épaisse, très courte, très convexe, subarrondie. Rostre très arqué. CRIBRIPENNIS Db.
— Forme oblongue, subrectangulaire, subdéprimée. Rostre droit. PRÆUSTUS Sch. (*luridus* Bh.)
4. Forme oblongue, assez étroite. Prothorax testacé. 5
— Forme large et courte Elytres presque carrées. Dessous d'un bronzé verdâtre. Prothorax de cette même couleur, parfois rougeâtre. ÆQUATUS F. *form. typ.*
5. Tête, Rostre, antennes et pattes testacés. Elytres noires, au moins partiellement. PRÆUSTUS *form. typ.* (1)
— Tête et Rostre bleus, parfois bronzés ou bleu noir. Prothorax et Elytres testacés. COERULEOCEPHALUS Bh.
6. Stries des Elytres profondes, très régulières et entières, même en dehors, à points égaux très rapprochés. 7
— Stries très peu profondes et confuses sur le dos, très effacées vers le sommet et en dehors. 8

(1) La var. à Elytres entièrement noires : *Kindermanni*, ne paraît pas se rencontrer dans nos régions.

7. Bronzé-verdâtre en dessous, bleu en dessous. Interstries des Elytres bien plus étroits que les stries, d'un bout à l'autre. ÆNEO-VIRENS Mrsh.

— Cuivreux ou cuivreux pourpré en dessus et en dessous. Interstries des Elytres plus larges que les stries en arrière et latéralement. CUPREUS L.

8. Stries des Elytres remplacées par de gros points espacés rendant la surface inégale, surtout dans la région scutellaire, qui est ridée grossièrement. GIGANTEUS Kryn.

— Stries presque superficielles, à ponctuation fine et serrée. Surface non grossièrement rugueuse. 9

9. Stries presque obsolètes mais assez distinctes de la ponctuation foncière, jusqu'aux deux tiers de la longueur des Elytres. Prothorax inerme ♂ ♀. Ecusson à peu près plan. BACCHUS L.

— Stries des Elytres à l'état de vestiges vers la base, perdues au milieu de la ponctuation foncière postérieurement, nulles en dehors. Prothorax latéralement armé d'une épine dirigée en avant, ♂. Ecusson concave. AURATUS Scop.

10. Insectes de petite taille, bleus en dessus, étroits et allongés. Elytres longuement parallèles, trois ou quatre fois aussi longues que larges. Prothorax subcylindrique, presque aussi long que large, pas plus large que la tête à la saillie des yeux. D'aspect glabre en dessus. 11.

— Insectes de taille au moins moyenne, larges ou assez larges, à Elytres subparallèles seulement dans leur première moitié. Prothorax transversal, toujours plus large que la tête à la saillie des yeux. Pubescence du dessus toujours très distincte, le plus souvent assez longue. 12.

11. D'un bleu peu luisant, Prothorax presque mat, à ponctuation très confluente. TOMENTOSUS Gyll.

— D'un bleu plus clair, très brillant, surtout sur le dessus. Prothorax à ponctuation peu serrée, ne recouvrant pas complètement le fond. Taille plus petite. Rostre plus court. NANUS Pk.

12. Insecte entièrement d'un noir d'ébène luisant. ÆTHIOPS Dach.

— Insectes bleus en dessus, 13.

13. Régulièrement convexe, le dos, vu de côté, présentant longitudinalement, un arc régulier d'un bout à l'autre. Pubescence courte, couchée sur le dos des deux premiers tiers des Elytres, avec quelques cils dressés très clairsemés. Pas de fausse strie juxta-scutellaire. PARELLINUS Gyll.

— Insectes peu convexes, moins épais, le plus souvent déprimés sur la première moitié des Elytres : celle-ci à pubescence plus ou moins longue, le plus souvent dressée. 14.

14. Stries des Elytres crénelées, très régulières, formées de gros points un peu carrés, réduisant les interstries à une tranche mince deux fois plus étroite que ceux-ci. v. FRAGARIÆ Gyll.

— Stries normales, à points subarrondis médiocres, plus étroites que les interstries ou à peine de la même largeur. 15.

15. Rostre subfiliforme, aussi long ou plus long que la tête et le Prothorax. Interstries des Elytres convexes. Tête non rétrécie en arrière, ♂. 16.

— Rostre épais, sensiblement plus court que la tête et le Prothorax. Interstries des Elytres plans. Tête notablement rétrécie en arrière, presque en cône renversé, ♂. Taille généralement plus grande, 20.

16. Un vestige de strie supplémentaire entre le bord sutural et la 1re strie, dont la base est déviée en dehors. 17

— Pas de strie rudimentaire à la base des Elytres. CONICUS Ilg.

17. Interstries des Elytres à ponctuation imperceptible. 18.

— Interstries des Elytres à ponctuation subsériale bien marquée. 19.

18. Prothorax dépourvu de sillon longitudinal, assez régulièrement convexe. Pubescence des Elytres assez courte, couchée. GERMANICUS Hbst.

— Prothorax subdéprimé, à sillon longitudinal plus ou moins marqué, ayant, au fond, une ligne lisse. Pubescence des Elytres plus longue, dressée presque verticalement. PAUXILLUS Germ.

19. Dessus entièrement d'un bleu assez clair. Tête et Prothorax ternes, à ponctuation assez fine, extrêmement serrée. Une strie supplémentaire juxta-scutel laire distincte. Un vestige de strie juxta suturale, bien marquée. INTERPUNCTATUS Stph.

— Dessus très brillant surtout sur le Prothorax, dont le fond reste lisse, sous une ponctuation assez dense, de médiocre grosseur, ainsi que celle de la tête. Prothorax et pattes noires. Elytres d'un bleu noirâtre. Un vestige de strie juxta suturale assez confuse. ABEILLEI Db.

20. Elytres criblées, uniformément, de points assez forts, assez profonds. Tête et Prothorax grossièrement ponctués. Couleur parfois d'un vert métallique par place. SERICEUS Hbst.

— Elytres à séries de points espacés le long des interstries. Tête et Prothorax à ponctuation moins serrée, surtout beaucoup moins forte. 21.

21. Dessus d'un bleu uniforme, jamais d'un vert métallique, même partiellement. Rostre à carène longitudinale lisse, bien nette d'un bout à l'autre. Prothorax lâchement ponctué. Elytres à stries ponctuées, les externes très affaiblies après le milieu. PUBESCENS F.

— Rostre à carène médiane très peu nette et très inter-

rompue. Prothorax assez densément, profondément, ponctué. Elytres à stries affaiblies postérieurement, mais presque entières et bien distinctes latérale ment. COMATUS Gyll.

II

1. Espèces sublinéaires, étroites, paraissant glabres en dessus, de petite taille. 2.
— Espèces plus larges, en carré plus long que large ou aussi targe que long, très distinctement pubescentes. 3.
2. Tête aciculée-ponctuée et ridée en arrière, d'aspect mat. Rostre plus long que la tête. TOMENTOSUS.
— Tête simplement ponctuée sur un fond lisse, les points distinctement séparés. Rostre un peu plus court que la tète. NANUS.
3. Insecte entièrement d'un noir luisant. ÆTHIOPS.
— Insectes d'une autre couleur que noir. 4.
4. Elytres à séries de très gros points distants, rendant la surface inégale d'un bout à l'autre, figurant des stries interrompues. Insecte cuivreux ou cuivreux verdâtre, de grande taille. GIGANTEUS.
— Elytres a stries plus ou moins fortement ponctuées, régulières ou non, ne rendant pas la surface inégale, au moins dans leur dernière moitié. 5.
5. Elytres à interstries plus ou moins nettement, toujours très distinctement, ponctués. 6.
— Elytres à ponctuation des interstries faible ou plus nette mais toujours espacée. 8.
6. Une série unique, régulière, de points médiocres assez nets, le long des interstries des Elytres. Prothorax étroit, suboblong, subcylindrique, à gros points espacés. CONICUS.
— Une série simple ou doublée, assez confuse, de points

fins, très peu profonds, le long des interstries. Prothorax transversal, arrondi latéralement. 7.

— Interstries, densément, également, ponctués, plus ou moins profondément, sur toute leur surface. 8.

— Interstries à pointillé espacé, irrégulier, souvent presque obsolète. 12.

7. Prothorax noir, parfois à sillon longitudinal obsolète en arrière, à fond lisse et brillant, à points faibles, peu serrés. Ecusson noir. Elytres d'un bleu noirâtre. ABEILLEI.

— Prothorax, Ecusson et Elytres bleus, ces dernières seules brillantes. Prothorax à ponctuation médiocre, très serrée, subconfluente. INTERPUNCTATUS.

8. Insecte très épais, trapu et court, à Elytres presque aussi larges que longues, comprimées latéralement avant le milieu, s'arrondissant postérieurement. Dessus et dessous d'un testacé-roux, avec les antennes, le Rostre et les pattes de cette même couleur. CRIBRIPENNIS.

— Insectes médiocrement épais, médiocrement convexes, plus ou moins oblongs, à Elytres subparallèles au moins dans leur premier 1/3, bleu en dessus, avec les antennes, le Rostre et les pattes noirs. 9.

9. Plus épais, plus convexes, à peine oblongs. Stries des Elytres régulières mais très peu profondes, effacées en arrière ; interstries plans, beaucoup plus larges que les stries. PARELLINUS.

— Moins épais, moins larges, peu convexes, oblongs, cuivreux, d'un bronzé verdâtre, bleus ou pourprés. 10.

10. Stries des Elytres peu profondes, effacées en arrière, à points médiocres ; Interstries plans dans leur 2e moitié Insecte bleu ou vert métallique. SERICEUS.

— Stries des Elytres très profondes d'un bout à l'autre, à gros points crénelant les interstries qui sont très convexes. 11.

11. Cuivreux-pourpré. Rostre assez épais, moins long que la tête et le Prothorax. Antennes peu minces, à massue épaisse. CUPREUS.

— Bronzé verdâtre ou bleu. Rostre mince aussi long. ♂, plus long ♀, que la Tête et le Prothorax. Antennes très grèles. ÆNEOVIRENS et var.

12. Insectes de couleur uniforme en dessus, sauf les Elytres parfois plus ou moins largement noirâtres postérieurement. 13.

— Prothorax et abdomen bronzés. Elytres rouges ou testacées ainsi qu'une partie des pattes. ÆQUATUS.

— Tête, Rostre et dessous d'un bleu d'acier, rarement bronzés. Elytres testacées. CŒRULEOCEPHALUS.

13. Insecte entièrement d'un testacé plus ou moins pâle en dessus. Pattes de cette même couleur. PRÆUSTUS.

— Insectes diversement colorés, mais non testacées en dessus. Pattes noires, avec les cuisses parfois teintées de la couleur du dessus chez les espèces bronzées ou cuivreuses. 14.

14. Dessus vert, cuivreux, bronzé violacé ou pourpré, métallique. 15.

— Dessus d'un bleu plus ou moins foncé. 16.

15. Prothorax inerme ♂♀. Rostre plus mince, aussi long, ♂, plus long ♀ que la tête et le Prothorax réunis, avec des espaces lisses entre les sillons. BACCHUS.

— Prothorax inerme ♀, armé, de chaque côté, d'une épine dirigée en avant, ♂. Rostre plus robuste, plus court que la tête et le Prothorax, grossièrement ponctué d'un bout à l'autre, ♂, mat et subalutacé postérieurement, ♀. AURATUS.

16. Rostre assez mince, aussi long ou presque aussi long que la tête et le Prothorax réunis ; plus ou moins courbé. Niveau du front guère plus élevé que celui de la base du Rostre. 17.

— Rostre épais, sensiblement plus court que la Tête et

le Prothorax, droit. Front très convexe, son niveau faisant saillie au dessus de la base du Rostre. 18.

17. Prothorax convexe et arrondi latéralement, dépourvu de sillon médian longitudinal, ou de ligne lisse distincts. GERMANICUS.

— Prothorax déprimé, à côtés presque droits, subsillonné longitudinalement au milieu ou à ligne lisse obsolète. Yeux saillants. Elytres à pubescence dressée moins fournie, formée de cils d'inégale longueur. PAUXILLUS.

18. Stries des Elytres très irrégulières, distinctes seulement à la base, dans la région scutellaire, remplacées, postérieurement, et sur les côtés par des points sans ordre, mélangés à ceux des interstries qui sont très fins et non disposés en lignes. PUBESCENS.

— Stries des Elytres peu profondes mais assez nettes et prolongées d'un bout à l'autre, même extérieurement. Ponctuation des interstries sérialement disposée, à points à peine plus petits que ceux des stries. COMATUS

Description des espèces du Genre RHYNCHITES.

1. R. **Bacchus** L. Lg., 5,5-6 ; Lt. 2-2,5 m. — A peine oblong, peu convexe, d'un vert bronzé-doré ou pourpré, avec le Rostre, moins la base, les antennes, les tibias et les tarses noirs ; hérissé de poils gris. Tête assez courte, profondément ponctuée, rugueuse. Yeux médiocrement saillants. Rostre subégal en longueur à la tête et au Prothorax réunis, un peu plus court et très légèrement courbé, à sillons longitudinaux ponctués plus nombreux, ♂, droit, finement caréné au milieu, ♀. Antennes à scape et à 1er article du funicule subégaux, épaissis, les derniers moniliformes, le 7e transversal. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement, faiblement impressionné transversalement en

avant et en arrière, à ligne médiane obsolète lisse, noire ; fortement, rugueusement ponctué, inerme ♂♀. Ecusson très court, subéchancré au sommet. Elytres subparallèles dans leurs deux premiers tiers, à épaules saillantes, impressionnées au dessous de l'écusson, grossièrement, rugueusement ponctuées, avec des traces de stries confuses ; ne recouvrant pas le *Pygidium*. Pattes épaisses, cuisses claviformes, revêtues, ainsi que le dessous, d'une longue pubescence blanchâtre.

♂ Antennes à massue épaissie, les 1er et 2e articles du funicule dilatés (1).

♀ Antennes à massue plus étroite, peu épaisse, à articles 1 et 2 du funicule peu dilatés.

Toute la France, la Corse, surtout régions septentrionales et orientales. Commun en Touraine où le R. *auratus* paraît rare.

2. R. **auratus** Scop. L. 7 9 ; Lt. 2,5-4 m. — Très semblable au précédent pour la forme générale, la coloration et la pubescence, un peu plus large, coloration plus sombre ou plus verdâtre, rarement pourpre, Rostre plus épais, métallique au moins dans sa 1re moitié, fortement courbé. rugueux, mais à sillons de la base obsolètes et armé, ♂, sur les côtés, d'une épine dirigée en avant. Prothorax à points plus gros, plus confluents, à ligne lisse indistincte. Ecusson plus grand, presque carré, tronqué au sommet.

Toute la France, surtout centrale et méridionale. Très commun dans l'Allier, sur le Prunellier.

3. R. **giganteus** Kryn. Lg. 8-11 ; Lt. 3-3,6. — Espèce très voisine des deux précédentes pour la coloration et

(1) Les hanches antérieures sont subcontiguës au bord antérieur du Prosternum chez les deux sexes du R. *Bacchus* ; chez le ♂ de R. *aureus*, elles sont distantes de ce bord d'une distance égale à leur épaisseur : à la moitié de cette épaisseur, chez les R. *giganteus* ♂ et *smyrnensis* ♀.

la pubescence, généralement cuivreuse, rarement d'un vert clair, bien distincte par les Elytres atténuées de la base au sommet au lieu d'être subparallèles, plus fortement sinuées au-dessous des épaules qui sont plus proéminentes et à angle arrondi, avec l'impression infra-scutellaire plus forte, plus étendue et leur ponctuation beaucoup plus grossière, entremêlée de rugosités; leur bord basal, de chaque côté de l'écusson, est, en outre, distinctement épaissi en bourrelet. Les cavités des Elytres sont tachées de bleu et l'écusson est entièrement de cette dernière couleur ; la pubescence du dessus est moins serrée que chez le R. *auratus*, beaucoup moins que chez le R. *Bacchus*. Prothorax inerme, ♂♀.

♂ Rostre médiocrement courbé.

♀ Rostre très droit.

France, surtout méridionale et centrale, a. r.; —Nîmes, Provence ; Basses-Alpes ; Allier, (Jenzat) ; Forêt de Châteauroux, sur le Poirier sauvage ; Le Mans, etc.

4. **R. cupreus** Lg. 3,5-4 ; Lt. 1,5-1,6 m. — Assez large et court, légèrement convexe, bronzé-cuivreux en dessus, parfois bronzé-verdâtre sur le ventre, antennes noires. Dessus à pubescence cendrée presqne appliquée, assez courte. Tête carrée, ponctuée en avant, ridée tranversalement en arrière ; front convexe ; yeux indistinctement saillants, très distants du Prothorax. Rostre sensiblement plus court que la tête et le Prothorax, presque droit, finement caréné au milieu, confusément sillonné et couvert de gros points rugueux dans la première moitié, lisse avec quelques points médiocres, parsemés postérieurement ♂, presque lisse avec un sillon profond, de chaque côté, atteignant le milieu, ♀. Antennes à trois ou quatre premiers articles du funicule oblongs, les deux ou trois derniers brièvement submoniliformes ; massue un peu plus épaisse, ♂ ; Prothorax aussi long ou presque aussi

long que large, subcylindrique, distinctement rétréci antérieurement, très densément, subrugueusement ponctué. Ecusson irrégulièrement arrondi. Elytres pas plus longues que larges, très faiblement élargies en arrière, à stries régulières, profondes, à points les crénelant légèrement ; interstries convexes, criblés de points médiocres. Pattes peu grêles.

Presque toute la France, peu c. Sur le prunellier, etc. Allier ; forêt de Châteauroux, etc., etc.

5. **R. cœruleocephalus** Bh. Lg. 2,8-5 ; Lt. 1,3-2,5 m. — Assez allongé et assez étroit, subdéprimé, d'un bleu foncé, avec les antennes, les tibias et les tarses noirs, Elytres d'un flave rougeâtre ; hérissé en dessus et en dessous d'une pubescence d'un cendré blanchâtre. Tête en carré un peu moins long que large, moins densément ponctuée ; yeux un peu obliques, saillants, ♂, non proéminents, ♀. Rostre cylindrique, très droit, un peu plus épais et guère plus long que la tête, ♂, presque lisse, avec quelques points sans ordre. Prothorax presque carré, légèrement rétréci au sommet, presque droit sur les côtés, faiblement impressionné en dedans du bord antérieur. Ecusson petit, subarrondi. Elytres de un quart, environ, plus longues que larges, recouvrant l'abdomen ; stries très rapprochées, à gros points profonds ocellés, beaucoup plus larges que les interstries. Pattes très allongées. Ventre presque lisse ; poitrine faiblement ponctuée.

Presque toute la France, surtout méridionale, a.r. Allier : Gannat ; Touraine ; Arcachon, etc., etc.

6. R. **præustus** Bh. (*lividus* Bh.) — Lg. 3 3,5 ; Lt. 1,5 2,8 m. — Oblong, assez étroit, subdéprimé, pubescent, hérissé, en dessus, d'une pubescence double d'un cendré clair, dont une partie subsérialement disposée le long des interstries des Elytres ; plus luisant sur la tête

et sur le Prothorax, imponctué en dessus et en dessous, sauf quelques points obsolètes sur les côtés du Prothorax. Tête en carré un peu moins long que large; yeux saillants, ♂♀. Rostre de la longueur de la tète ♂, un peu plus long, ♀, droit, subcylindrique. Antennes minces, tous les articles oblongs; massue très peu épaisse. Prothorax très légèrement arrondi latéralement, rétréci au sommet. Ecusson de forme variable, soit carré, soit subponctiforma. Elytres en rectangle oblong, à épaules élevées, saillantes, à angles plus ou moins émoussé ; stries médiocres, effacées en arrière, beaucoup plus étroites que les interstries. Pattes peu épaisses, tibias longuement ciliés en dehors.

♂ Plus étroit. Tête rétrécie peu à peu en arrière. Rostre de même épaisseur à la base qu'au sommet, celle-ci présentant un angle rentrant presque droit avec le bord des yeux. Front fortement impressionné.

♀ Plus large. Tête restant aussi large, en arrière qu'en avant. Rostre s'il agissant vers la base, et formant avec le bord des yeux un angle très ouvert. Front à peine impressionné.

a. *Testacé avec les Elytres plus ou moins largement enfumées postérieurement.*

b. *Insecte tout noir, (même les antennes et les pattes), avec les épaules des élytres testacées.*

c. *Elytres entièrement noires. — Cette variation paraît propre exclusivement aux régions orientales.*

d. *Tout l'Insecte d'un testacé clair.*

Diverses parties de la France mériodionale, surtout méditerranéenne, a r.

7. R. **comatus** Gyll. — Lg. 3,5-4 ; Lt. 1,5-1,8 m. — Oblong, médiocrement étroit, d'un beau bleu brillant,

antennes, dedans des cuisses, tibias et tarses noirs ; dessus à longue pubescence brunâtre, formée, sur les Elytres, d'une couche de soies inégalement dressées les unes en arrière, les autres verticalement. Dessus ponctué, les points faibles et écartés sur la tête, serrés sur le Prothorax, espacés sérialement sur les interstries des Elytres. Tête presque carrée, aussi large que le Prothorax à la base, faiblement rétrécie en arrière. Front convexe, indistinctement impressionné. Yeux grands, proéminents ♂ ♀. Prothorax un peu plus large que long, plus sensiblement rétréci vers le sommet. Elytres à épaules subrectangulaires, à angle émoussé, subparallèles latéralement jusqu'au point où elles s'arrondissent, faiblement impressionnées au-dessous de la région scutellaire ; stries de points de grosseur moyenne, seulement un peu plus faibles en arrière. Pattes très allongées, tibias intermédiaires et postérieurs assez épais, 2e article des tarses de ces mêmes paires peu dilaté. Dessous presque lisse.

Toute la France, sur le chêne, le charme. Environs de Paris, Basses-Alpes, Allier, Corse, Touraine, etc.

8. R. **pubescens** F. — Lg. 4,5-6 ; Lt. 2,3-3 m. — Même coloration que le précédent, un peu plus convexe, surtout sensiblement plus épais, moins étroit ; même pubescence double Tête plus étroite, rétrécie en arrière, et plus large à la saillie des yeux qu'à la base, ♂. Front assez fortement impressionné, à ponctuation faible, médiocrement serrée avec des rides transversales à la base, grosse, non rétrécie en arrière et pas plus large à la saillie des yeux qu'à la base. Yeux médiocrement saillants ; Prothorax plus large, distinctement arrondi latéralement et retréci à la base ; Elytres à angles huméraux largement émoussés. Pattes plus épaisses.

Toute la France, sur le chêne, plus commun que le précédent.

Espèces nouvelles de CURCULIONIDES appartenant à la Tribu des SIBINIDÆ (et faisant partie de sa Collection.)

par J. Desbrochers des Loges.

---

1. **Tychius fallens** (♀) Lg. 3; Lt. 1,2 m. — *Breviter oblongus, minus crassus, subdepressus, brunneus, antennis, Rostro, pedibus que testaceis ; supra squamosus, pilis interjectis ; Prothorace fusco, medio, vitta longitudinali albo-squamosa basi dilatata, notato ; Elytris alternatim brunneo-albido que vittatis, sutura albo-squamosa. Caput parvum, post oculos subcristatum. Rostrum mediocre, postice attenuatum, non subulatum, pilosum. Antennæ tenues, pubescentes, funiculi articulis 2 3 ultimis paulo latioribus, cum clava fuscis. Prothorax transversus, lateribus postice rectis antice valde attenuatus. Elytra humeris subrectangulatis, tenue sulcata. Femora minus clavata ; tibiæ tarsi que graciles.*

Espagne : Valence (Moroder).

Très voisin d'un très petit exemplaire de *fuscomaculatus*, coloration et pubescence grossière des Elytres analogues ; corps et pattes moins épais ; Rostre beaucoup moins épaissi à la base et moins pubescent, non subulé au sommet ; sillons des Elytres plus faibles.

2. **Tychius russicus.** Lg. 2,5 m. — *Oblongus, latiusculus, minus elongatus, crassiusculus, convexiusculus, brunneus, antennis, rostro, posterius, tibiis tarsis que testaceis, subargenteo, in Flytris minus dense squamulatus, squamis angustis ; Prothorace longitudinaliter, medio, cum sutura Elytrorum albido squamoso. Caput parvum, postice strigatum ; oculi depressi. Rostrum thorace fere brevius, posterius modice attenuatum, modice curvatum, squamosum,*

postice lævi, infra obsolète ciliatum. Antennæ minus graciles, pilosæ, funiculi articulo 1° crassiore, 2° latitudine vix longiore, cæteris gradatim latioribus clava oblonga. Prothorax transversus, a medio, postice, rectilineatim, angustatus apice constrictus, margine a latere valde reflexa. Elytra basi thorace paulo latiora, latitudine sesquilongiora, humeris rectangulatis, postice paulo attenuata striis distinctis. Pygidium apertum. Femora subinermia, tarsi breviores.

Russie, sans localité précise.

Ressemble au *T. depressus* par sa coloration, par la bande blanchâtre, étroite, du Prothorax prolongée sur la suture, et par son bord antérieur encore plus fortement relevé ; (mais ce segment étant d'une toute autre forme, non fortement dilaté latéralement et beaucoup moins rétréci vers la base) : enfin, par les cuisses postérieures à dent indistincte.

3. **Tychius barcelonicus** (♀) Lg. 3 m. — *T.* aureolus *forma, colore et squamositate subsimilis, niger, antennis, Rostro pedibusque rufis ; supra dense, uniformiter, griseo-albido-squamosus, infra cretaceus. Oculi subprominuli, postice, in fronte, non approximati. Rostrum tenuissimum, subfiliforme. Antennæ valde graciles, funiculi articulis 2-primis oblongis, ultimis non moniliformibus. Prothorax convexus, a latere rotundatim subampliatus, margine antica impressa. Elytra striis sat apertis, interstitiis obsoletissime serie-setosis, sutura albescente. Pedes densius squamosi.*

Espagne, environs de Barcelone.

Distinct de la var. *medicaginis* du *T. aureolus* par le corps plus convexe, (le Prothorax, notamment, étant assez déprimé chez *aureolus*) ; par les antennes encore plus minces, à derniers articles du funicule étroits au lieu d'être arrondis transversalement ; par le Prothorax sensiblement rétréci à la base, très arrondi latéralement ; par les Elytres à stries non entièrement recouvertes, etc.

4 **Tychius argenteo-squamosus** (♂). Lg. 2,5 m. — *Oblongus, subtransversus, Totus compacte argenteo-cretosus, Rostro apice, tibiis tarsisque testaceis, antennis femoribusque obscurioribus. Caput transversim, obsolete, strigatum. Rostrum subrectum, thorace longius, postice vix attenuatum, apice denudatum. Antennæ sat graciles, albosetosæ, funiculi articulo 2º longitudine vix latiore, cæteris submoniliformibus, ultimis brevioribus, non crassioribus, clava elongato-subfusiformi. Prothorax transversus, a latere rotundato-ampliatus, basi subsinuatim constrictus. Elytra a basi ad apicem attenuata. Pedes magis elongati, minus graciles.*

Algérie.

Très voisin du *T. medius*, taille plus grande ; antennes moins grêles, à 2 derniers articles du funicule arrondis au lieu d'être subconiques ; Rostre plus long, non régulièrement arqué ; Prothorax fortement arrondi latéralement et plus fortement rétréci à la base. Elytres atténuées dès la base au lieu d'être presque droites dans leurs deux premiers tiers ; squamules de tout le dessus formant une couche compacte, au lieu d'être linéaires sur le Prothorax et bien distinctes, un tant soit peu soulevées, sur les Elytres.

5. **Tychius balearicus**. Lg. 2,3-2,5 m. — *Oblongus, infra cretosus, supra virescenti-argenteus, antennis pedibusque rufis, sutura Elytrorum albo squamosa. Rostrum thorace non longius* ♂♀, *arcuatum, à basi ad apicem sensim attenuatum. Prothorax angustior. Elytra thorace evidenter latiora, a latere subparallela, squamis angustis, micantibus. Femora subinermia.*

Baléares, (Moraguès e Ibarro).

Très voisin du T. *sericellus* Fst., dont j'ai un type sous les yeux ; un peu plus allongé, à Elytres plus parallèles ; coloration beaucoup plus métallique, surtout celle du Prothorax dont le fond est recouvert d'un enduit doré-ar-

genté, au lieu de squamules linéaires assez grossières, non métalliques ; chez le *sericellus*, les cuisses postérieures sont distinctement dentées.

6. **Tychius contemptus** Lg. 2-2,2 m. — *Oblongus, parum elongatus, niger, elytris flavescentibus, dense argenteo-virescenti squamosus, (squamis in Elytris subfiliformibus, minus applicatis), antennis totis, Rostro apice pedibusque rufis. Rostrum in ♂, thorace brevius, basi valde crassius, arcuatum. Antennæ ciliatæ, funiculi articulis ultimis brevibus, non filiformibus. Prothorax a latere vix arcuatus, basi bissinuatus. Elytra humeris vix prominulis, a basi ad apicem arcuatim, paulo attenuata, sutura albida Femora inermia.*

Algérie, Teniet, Oran, etc.

Très voisin de *balearicus* et de *medius* : chez ce dernier, le Rostre est plus courbé ; chez le *contemptus*, le Prothorax est court, presque carré, à angles postérieurs presque droits, les côtés présentant, à la rencontre des Elytres, un angle plus prononcé ; les Elytres sont plus longues, un peu plus étroites, à côtés subparallèles ; les squamules du Prothorax ne sont pas piliformes.

Le T. *sericeus* (1) est bien plus large, plus court, à squamules larges, déprimées, de même que le *medius* et se distingue, d'ailleurs, par le Prothorax régulièrement arrondi.

Le T. *edentatus* est bien moins épais, presque plan sur tout le dessus, à Prothorax non distinctement arrondi latéralement, à Elytres de forme elliptique.

7. **Tychius simillimus** (♀). Lg. 2 m. — *Oblongus, breviusculus, postice paulo attenuatus, niger, antennis, Rostro pedibusque rufis, Elytris flavescentibus ; infra minus dense*

(1) Le *sericeus* doit être réuni au *breviusculus*. Le nom de T. *mixtus* Db. étant préoccupé, doit être remplacé par celui de *approximatus*. — Pour le même motif, le *Lixus tenuipes*, décrit par moi, devra prendre le nom de *gracilipes*.

cretaceus, supra argenteo-squamosus, squamis oblongis. Rostrum subrectum, tenue, elongatum, basi paulo crassius, apice paulatim tenuius. Antennæ vix ciliatæ, postice paulo infruscatæ, clava oblongo subovata. Prothorax a latere modice regulariter arcuatus.

Saint-Maximin, Var.

Ressemble au T. *contemptus* pour la coloration, celle des Elytres, notamment ; moins déprimé, à Elytres plus courtes, d'une autre forme ; Rostre à peine plus épais à la base et non courbé.

8. **Tychius seductor** (♀). Lg. 2 m. — *Breviter subellipticus, subdepressus, supra argenteo-squamosus, squamis latioribus, depressis, Rostro, antennis, pedibusque rufis. Rostrum sat elongatum, basi modice crassius apice valde attenuatum. Antennæ dense pubescentes, funiculi articulo 2° latitudine non longiore, cœteris non valde transversis, clava majore, ovata. Prothorax a latere, medio, rotundatus, ad basim subrectilineatim angustatus. Elytra a basi ad apicem curvatim attennata, a latere, vitta longitudinali fere obsoleta, e squamis albis formata, ornata.*

Maroc.

Très voisin du précédent, même coloration, sauf la présence d'une sorte de bande mal limitée d'écaillettes blanches, en dedans de l'épaule ; forme analogue ; Prothorax et Elytres un peu plus rétrécis postérieurement ; Rostre plus court, moins mince, plus courbé ; et surtout antennes de beaucoup plus densément pubescentes, avec les derniers articles du funicule plus détachés et la massue bien plus grande, plus épaisse.

9. **Tychius mollicomus**. Lg. 2 m. — *Oblongo-subovatus, breviusculus vix depressus, niger, Antennis, clava nigra, Rostro apice, pedibus que rufescenti-flavescentibus. Supra serieco-argenteo-squamosus. Caput non strigatum. Rostrum validum, thorace paulo brevius, arcuatum, vix attenua-*

tum. Antennæ breviores, vix ciliatæ, funiculo minus gracile, articulis 2-7 transversis, ultimis paulo latioribus Prothorax lateribus subrectis. Cæteris exacte ut in T. seductore.

Environs de Lyon (Grilat).

On pourrait prendre, à première vue, cette espèce pour l'autre sexe du T. *seductor*, mais chez ce dernier les antennes sont très pubescentes, le Prothorax est distinctement arrondi latéralement, le Rostre est beaucoup plus épais et plus court que chez les espèces analogues.

10. **Tychius spiniger.** Lg. vix 2 m. — *Oblongus, sat angustus, convexiusculus, niger, antennis, Rostre apice, pedibus que læte rufis. Supra et infra uniformiter cretaceus. Rostrum minus crassum, curvatum, thorace non longius, basi non distincte crassius, postice vix attenuatum. Antennæ funiculo gracili, clava infuscata. Prothorax vix transversus, a latere modice rotundatus. Elytra subparallela, post medium obtuse attenuata. Tibiæ anticæ, intus, ad medium uni-spinosæ.*

Algérie.

Plus petit que les autres espèces de même forme et de même coloration, bien distinct par les tibias dentés, ♂.

11. **Tychius mesopotamicus.** (♂) Lg. 2 m. — *Oblongus, angustior, minus elongatus, testaceus, prothorace obscuriore, antennis totis pallidis, densissime cretaceo-squamosus. Fons post oculos obsolete, transversim, cristata. Rostrum crassum, thorace brevius, arcuatum, postice leviter attenuatum, dense squamosum, apice lævi. Antennæ funiculi articulo 1° crasso, 2-ultimis, brevissimis, transversim, rotundatis, clava oblonga. Prothorax transversim subquadratus, aspere squamosus. Elytra thorace vix distincte latiora, humeris vix prominulis, postice vix distincte attenuata, striis indistinctis. Pygidium vix apertum. Pedes sat elongati.*

Mésopotamie, (Tournier).

C'est une des plus petites espèces, reconnaissable à la squamosité crétacée qui la recouvre. Le Prothorax paraît

ponctué sous la squamosité ; celle qui recouvre les Elytres est formée de larges écailles déprimées voilant complètement le fond.

12. **Tychius ochroceras.** Lg. 2,5-3 m. *Oblongus, niger, antennis totis tibiis tarsisque testaceis, squamis albo-argenteis, separatis, indutus. Rostrum basi geniculatum, dein vix arcuatum. Antennæ graciliores, funiculi articulis ultimis moniliformibus. Elytra interstitiis convexioribus, dense, seriatim, albosetosis.*

Espagne : Valence, découvert par M. Moroder.

Sa stature, les antennes, dont les derniers articles ne sont pas étroitement subconiques, la vestiture du dessus formée d'écaillettes très rapprochées mais distinctes, avec une trainée de soies blanches extrêmement courtes le long des interstries, le distinguent des exemplaires pâles de *cinnamomeus* dont il a absolument la forme.

13. **Tychius convexiusculus.** (♂) Lg. 2 m. — *Subovalus, subconvexus, brunneus, antennis, Rostro apice pedibusque testaceis; Prothorace fulvo-subaureo, medio longitudinaliter, obsolete, vittato, in dorso squamis subfiliformibus, a latere latioribus, albidis, indutus. Rostrum thorace paulo brevius, basi, valde crassius, apice attenuatum, arcuatum. Antennæ graciles, funiculi articulis posticis non distincte latioribus, clava concolore. Prothorax transversus, apice transversum impressus, a latere non distincte arcuatus. Elytra latitudine sexquilatiora, Prothorace evidenter latiora, intertitiis subconvexis, squamis subelevatis. Femora inermia.*

Caucase, (Becker).

Le **T.** *distans* Faust est assez voisin de cette espèce, par sa coloration et sa squamosité, mais, chez ce dernier, le Rostre est moins court et la forme déprimée, bien plus oblongue, les Elytres à côtés parallèles presque jusqu'aux trois quarts.

14. **Tychius adspersulus** ♀ Lg. 3 m.— **T.** *cinnamomeus*

proximus, similiter coloratus, angustior, supra fulvus, (sutura alba), squamis albidis undique adspersus. Rostrum tenuiter, a latere, non ampliatus. Elytra humeris sat angulatis, a latere, anterius, subparallela, post medium medio attenuata. Pedes tenuiores.

Espagne méridionale.

Diffère du *cinnamomeus* par le Prothorax bien moins ample ; par les Elytres non arquées régulièrement sur les côtés, presque dès la base, par les angles huméraux non émoussés ; par la présence de squamules pâles dispersées sur le Prothorax et sur les Elytres.

15. **Tychius trapezithorax** Lg. 3 m. — *Oblongo-suboratus, depressus, supra flavescente densissime squamosus, Rostro, antennis pedibusque testaceis. Rostrum subrectum, apice attenuatum. Antennæ graciles. Prothorax subtransversus, subquadratus, angulis posticis rectis. Elytra thorace vix latiora, humeris vix prominulis, postice obtuse acuminata, striis indistinctis, sutura albescente. Pedes minus elongati, crassiores.*

Algérie.

Par sa forme assez large et courte, par son Rostre presque droit, cette espèce se rapproche de *breviusculus:* mais elle s'en éloigne par la forme de son Prothorax, qui est plan, subtrapézoïde, ses côtés étant très légèrement rétrécis rectilinéairement de la base au sommet, à peine moins large que les Elytres, à la base ; par les pattes bien plus épaisses, les cuisses assez larges, mais non distinctement claviformes, les tibias bien plus larges. L'insecte paraît opaque, mais présente à un certain jour, un léger reflet doré.

16. **Tychius glaucus** Lg. 2 m. — *Oblongus, latiusculus, minus elongatus, crassius, niger. Antennis, Rostro apice, Elytris pedibusque rufis. Supra sericeo-albo-squamosus, squamis, in prothorace, præsertim linearibus. Rostrum cylindricum, arcuatum, sat tenue, thorace longius. Antennæ valde*

graciles. Prothorax valde transversus, subdepressus, Elytris haud angustior, a latere ad medium rotundatus, basi indistincte attenuatus, angulis posticis subobtusis. Elytra humeris vix prominentibus, subarcuatim postice attenuata, striis tenuibus vix apertis. Femora valde clavata, obsolete dentata.

Sarepta (Becker).

Forme de *breviusculus* ; squamules linéaires. Prothorax rétréci arcuément vers la base. Elytres atténuées dès la base.

17. **Tychius humeralis** Lg. 3 m. — *Oblongus, brevior, parum convexus, brunneo-testaceus, antennis pedibusque lætioribus. Caput minutum, oculis depressis. Supra glaber, compactim cinereo-argenteo squamosus. Rostrum subcylindricum, leviter arcuatum, thorace non longius Antennæ funiculo gracili, articulis 2-7 subtransversis, æquilatis ; clava fusiformi, obscura. Prothorax ad basin et apicem oblique attenuatus, medio rotundatim subampliatus. Elytra thorace basi latiora, basi subtruncata, humeris subrectangulatis, latitudine non duplo longiora, a basi ad apicem arcuatim attenuata. Femora inermia ; Tibiæ tarsique graciles.*

Mont Liban.

Voisin du précédent pour la forme des Elytres ; squamules du Prothorax petites et courtes, ce segment rétréci rectilinéairement dès la base, formant avec les Elytres un angle droit ; épaules de ces dernières rectangulaires, à angle assez vif.

18. **Tychius adspersus** (♀) Lg. 3 m. — *Oblongus, subdepressus, brunneus, fulvo-squamosus, antennarum basi pedibusque testaceis, Prothoracis basi angustissime, scutello, suturaque albo-squamosis: supra sparsim albido-pustulatus. Caput angustius, postice cristatum ; oculi vix prominuli Rostrum tenuissimum, lineare, regulariter arcuatum, capite thorace que simul sumptis non brevius. Antennæ tenuissimæ, filiformes, scapo vix clavato, funiculi articulo 2° oblongo, ultimis transversis, vix crassioribus, clava angusta, fusiformi. Protho-*

rax subtransversus, campanuliformis. Elytra thorace, basi, vix latiora, postice arcuatim vix attenuata. Pygidium paulo apertum. Pedes elongati, sat graciles, tibiis anticis incurvis, tarsis angustis.

Espagne. Cordoue.

Reconnaissable à sa coloration particulière, à la pulvérulence blanche du dessus, à son rostre très mince, filiforme, etc.

19. **Tychius subpaleatus** (♂) Lg. 2,3 m. — *Oblongus, angustior, subdepressus, niger, Rostro, antennis, pedibus que rufis. Supra livide-subcretaceus, Prothorace flavescente, squamis valde depressis. Frons transversim strigata. Rostrum capite non longius, validum, subcuneatum, curvatum. Antennæ graciles, funiculi articulis 2 7 transversis, clava oblonga. Prothorax transversus, a latere non vere arcuatus, vitta media longitudinali obsoleta, albescente. Elytra basi thorace paulo latiora, latitudine duplo longiora, lateribus parallelis, striis fere occultis, interstitiis vix perspicue, serie pallide-setosis. Femora postica, subdentata.*

Tunisie. Reçu, autrefois, de M. le Dr Sicard.

Tout à fait la forme et la vestiture du *Grenieri*. Plus petit que les plus petits exemplaires de cette espèce. Rostre ♂ très différent, étant très courbé, épais, squameux presque jusqu'au sommet, sensiblement plus court que le Prothorax, tandis qu'il est assez mince, effilé, plus long que le Prothorax et faiblement arqué chez cette dernière espèce, qui a aussi le Prothorax régulièrement arrondi latéralement jusqu'à la base, au lieu de l'être seulement antérieurement, avec le tiers, postérieur au moins, presque droit.

20. **Tychius indutus** Lg. 2,3 m. — *Oblongus, depressus, brunneus, (clava obscura), Rostro, pedibusque dilutioribus. Supra subfarinoso-quamosus, Prothorace in dorso, utrinque, flavescente. Caput cum Rostri basin farinoso-squamosum. Rostrum crassius, thorace brevius, arcuatum. Antennæ graci-*

les, clava angusta. Prothorax transversus, lateribus, (secundum sexus), vix vel nullomodo, a latere, arcuatis. Elytra thorace latiora, mediocriter elongata, in ♂, a latere, subarcuata, in ♀ subparallela, striis velatis, pygidium fere tegentia. Pedes sat graciles, elongati.

Tunisie : Zibilli (Dr Normand.)

Plus petit, plus étroit que le *T. festivus* Fst. Même coloration, avec des paillettes condensées sur les Elytres, éparses sur le Prothorax ; Rostre de 1/4 plus court, moins arqué, sensiblement moins long, moins cylindrique, ♀ ; ce dernier a, en outre, le deuxième article du funicule des antennes plus long que large, la massue concolore, le Prothorax assez fortement arrondi latéralement.

Cette espèce et la précédente, par leur squamosité, ressemblent au *T. Grenieri* dont le Rostre est tout autre.

21. **Tychius oblongiusculus** Lt. 3-3,5 m. — *Oblongus, angustior, brunneus, supra fulvo-aureo-squamosus, squamis linearibus, in Elytris squamis albidis immixtis, interdum in lineas alternas digestis, vestitus, Prothorace medio, longitudinaliter et sutura Elytrorum anguste albo-vittatis. Caput distincte strigatum. Rostrum squamosum ac pubescens, curvatum, basi incrassatum, apice valde attenuatum. Antennæ longius ciliatæ, clava infuscata. Cæteri ut in* T. Chobauti.

Algérie, Ghardaïa. (Dr Chobaut).

Le *T. Chobauti*, voisin de cette espèce par sa forme et sa vestiture, est uniformément fauve en dessus, même sur les côtes des Elytres et sans rayures sur celles ci, sans bande Prothoracique ni suture blanches. La forme du Prothorax est plus large, un peu plus courte.

22. **Tychius Chobauti** (♂). Lg. 3,5 m. — *Oblongus, latiusculus, lateribus subparallelis, subdepressus, testaceus, infra subcretaceus, supra dense aureo-fulvus. Frons post oculos cristata. Rostrum curvatum, basi incrassatum, apice attenuatum ac denudatum. Antennæ pallidæ, obsolete pilo-*

sæ. funiculo gracili. Prothorax transversus, a latere vix arcuatus. Scutellum albo-squamosum. Elytra striis tectis, interstitiis squamis seriatis tantulum elevatis. Pedes elongati, femoribus posticis obtuse dentatis, tarsis gracilibus.

Biskra, découvert en mai 1904 par M. le Dr Chobaut à qui je le dédie.

Forme de *funicularis*, coloration analogue ; Rostre moins épais, Antennes plus grêles. Prothorax indistinctement arrondi latéralement ; Elytres à squamules plus épaisses, recouvrant les stries, à suture concolore ; les stries sont découvertes et approfondies en arrière chez le *fascicularis*.

23. **Tychius parallelogrammus**. Lg. 3,3-3,8 m. — *Elongatus, parallelogrammus, valde depressus, infra cretaceus, supra aureo-flavescente, Prothorace, a latere, late, in medio, longitudinaliter, albidus, Elytris sutura cretacea, interstitiis 2-4 primis alternatim flavescentibus albidisque, antennis totis, Rostro apice, tibiis tarsis que testaceis. Oculi perparum prominuli. Rostrum valde curvatum, in ♂ robustius, modice elongatum. Antennæ graciles, obsolete ciliatæ, articulis 2 ultimis præcedentibus vix latioribus, clava oblongo-elongata. Prothorax valde transversus, Elytris non angustior, a latere fortiter rotundato ampliatus, antice, utrinque, impressus. Elytra longe parallela, latitudine duplo et ultra longiora, striis non apertis. Pedes validi, femoribus modice elongatis late dentatis ; Pygidium fere apertum.*

Algérie, Tabia, Oran, Syrie, Akbès.

Bien reconnaissable à sa forme particulière, à sa coloration, à son Prothorax ; le *polylineatus* s'en éloigne par sa forme subconvexe, bien plus courte, atténuée en arrière, son Prothorax beaucoup moins ample, son Rostre plus court ♂♀.

24. **Tychius cylindritubus** (♀). Lg. 3,7 m. — *Brevius, oblongus, postice attenuatus, supra fulvo-squamosus, vitta media Prothoracis, sutura que Elytrorum cretaceis. Rostrum tenue, cylindricum, coxas intermedias superans. Antennæ graciles, clava ovata, Prothorax minus brevis, apice constrictus, Elytra basi thorace paulo latiora, latitudine sesqui-longiora. Pedes valde elongati.*

Tunis.

Système de coloration du précédent, avec les cuisses noirâtres, et les côtés du Prothorax de la couleur du dos. Bien plus court et d'une autre forme ; cuisses plus obtusément dentées et atteignant presque, (repliées en arrière), le sommet des Elytres.

25. **Tychius tenuitarsis**. Lg. 3-m. — T. elegans m. *forma et colore proximus, minus depressus, antennis pallide flavis; Prothorace a latere non distincte rotundato-ampliato, angulis posticis rectis; Elytris squamis albidis brevioribus, minus depressis, femoribus, mediis et posticis vix clavatis, posticis breviter dentatis ; tibiis extus brevissime setosis.*

Algérie, Chardaïa (M-Zam) ; (Dr Chobaut).

Le *T. elegans* est plus épais, sensiblement plus court et un peu plus large, à antennes noirâtres, sauf la base, à Prothorax régulièrement arrondi, à cuisses sensiblement plus épaisses.

Les interstries des Elytres, chez le *T. tenuitarsis*, sont assez distinctement, alternativement, très étroitement, linéés de blanchâtre, tandis que cette dernière couleur est répandue presque uniformément sur le dos, chez le *T. elegans*.

26. **Tychius rectinasus** ♀. Lg. 3-m. — *Oblongus, postice attenuatus, crassus perparum convexus, pectore ventroque cretaceis, supra fulvo-squamosus, subopacus. Prothorace vitta media longitudinali angusta, secundum*

suturam prolongata, cretacea, ornato, antennis (clava excepta nigra), Rostro apice, tibiis tarsisque rufis. Rostrum thorace vix æquilongum, subrectum, basi minus incrassatum, posterius gradratim modice attenuatum, apicem versus denudatum, ac strigulosum. Antennæ graciles, parce, longius, ciliatæ, funiculi articulo 2° vix oblongo, ultimis transversim submoniliformibus, clava oblongo-subovata. Prothorax a latere, valde subregulariter rotundato-ampliatus. Elytra a basi paulatim attenuata, striis apertis. Femora posteriores valide dentata.

Sicile.

Forme et coloration du *T. cervicolor*, s'en distingue facilement par son Rostre droit, peu épaissi à la base, par les derniers articles du funicule arrondis transversalement, par les stries des Elytres découvertes d'un bout à l'autre, par les cuisses postérieures non distinctement frangées de squamules à la base.

Très voisin, aussi, du *T. cervino-aureus*, mais chez ce dernier le dos est plus déprimé, le Rostre très épais, à la base, fortement arqué, le Prothorax régulièrement arrondi jusqu'à la base, à bande médiane plus large et peu nettement déterminée.

Le *T. cylindritubus* se distingue nettement par la longueur des pattes et du Rostre.

Le tableau suivant fera ressortir les différences de ces espèces très voisines ayant, pour caractères communs une forme épaisse, un Prothorax plus ou moins arrondi latéralement, rarement moins large que les Elytres, orné d'une ligne crétacée étroite, continuée le long de la suture des Elytres.

1. Prothorax peu dilaté latéralement, plus étroit que les Elytres, qui présentent souvent des traces de bandes alternes longitudinales, cendrées-blanchâtres. GLOBITHORAX

— Prothorax très ample, fortement dilaté latéralement, aussi large que les Elytres: celles-ci concolores, (sauf chez le *T. polylineatus*). 2

2 Forme en parallélogramme très allongé, à côtés parallèles. PARALLELOGRAMMUS.

— Forme atténuée en arrière, soit dès la base des Elytres, soit à partir de leur milieu. 3

3. Rostre mince, cylindrique, faiblement arqué, aussi long que la moitié du corps. CYLINDRITUBUS.

— Rostre non cylindrique, épaissi à la base, le plus souvent très fortement. 4

4. Rostre à peu près droit, faiblement épaissi à la base. RECTINASUS.

— Rostre fortement arqué, fortement épaissi à la base. 5

5. Prothorax régulièrement arrondi, latéralement, d'un bout à l'autre, faiblement, non brusquement, rétréci à la base et au sommet. CERVINO-AUREUS.

— Prothorax fortement dilaté presque anguleusement, fortement, brusquement rétréci aux deux extrémités. 6

6. D'un fauve uniforme en dessus. Elytres distinctement plus longues que larges. CERVICOLOR.

— D'un roux cendré, surtout sur les Elytres : celles-ci à peine plus longues que leur plus grande largeur, à bandes longitudinales alternes blanchâtres.

POLYLINEATUS (1).

(1) Je ne fais pas figurer ici le *T. Schneideri* qui se rapproche du *T. polylineatus* par les bandes alternes blanchâtres des Elytres, mais beaucoup plus étroit, subcylindrique, et surtout moins épais que toutes les autres espèces de ce Tableau.

Quant au *T. oppositus*, mentionné en note : Le « Frelon » XV, p. 165, j'ai reconnu, depuis, que ce n'est autre que le ♂ de *cervicolor*. En ce qui concerne le *T. cervino-aureus*, contrairement à ce que j'ai dit, dans cette même note, quoique voisin du *polylineatus*, il se distingue de cette espèce (sans parler des bandes pâles des Elytres qui lui font défaut), par la forme moins courte et par le Prothorax à côtés régulièrement arrondis postérieurement tandis qu'ils se rétrécissent brusquement et presque rectilinéairement chez le *T. polylineatus*.

27. **Tychius imbricatipennis** ♀. — *Oblongus, subdepressus, pallide fuscus, Prothoracis lateribus vittaque media, longitudinali, Elytrorum humeris, femoribus que albescentibus ; supra dense squamosus, Prothorace breviter pubescente, Elytris glabris, squamis imbricatis, albido-variegatis. Caput post oculos angulatim strigatum. Oculi depressi. Rostrum basi incrassatum, postice attenuatum, curvatum, thorace non longius. Antennæ graciles, funiculi articulis 1–7 contiguis, clava elongato-elliptica. Prothorax transversus, basi obtuse lobatus, lobo transversim impresso, lateribus subrectis, apice subito attenuatus. Elytra thorace basi valde latiora, humeris hebetatis, a latere longius subparallela, apice obtuse subacuminata, stris angustis. Pygidium vix apertum. Pedes modice elongati, femoribus inermibus, anticis valde clavatis.*

Derbent, (Becker).

Voisin de *Morawitzi*, coloration tout autre. Rostre fortement arqué, au lieu d'être presque droit dans sa 2e moitié ; carène de la tête tranchante ; Prothorax avancé à la base en un lobe obtus.

28. **Tychius sublineatus** ♂ Lg. 2 m. — *Oblongo subellipticus, minus convexus, angustior, niger, antennis, (clava fusca). Rostro apice, tibiis tarsisque rufis. Rostrum thorace brevius, crassiculum, arcuatum, subcylindricum. Antennæ sat graciles, minus elongatæ, funiculi articulis 2-3 ultimis brevissimis, clava oblongo-subovata. Prothorax a latere, obtuse rotundatus, a medio, subrectilineatim attenuatus, longitudinaliter albido 1-vittatus). Elytra thorace basi perparum latiora, ad humeros, lateribus modice arcuatis, apice rufescentia, sutura albescente, intersticis alternis obsolete, diliutius, squamosis. Famore antica valde clavata, postica minute dentata.*

Syrie.

Rappelle le T. *Schneideri* par sa coloration, mais les Elytres ne sont pas parallèles dans leur première moitié ; le Rostre est tout autre, plus court et paraissant de même épaisseur d'un bout à l'autre, vu, de côté ; le Pro

thorax est rétréci presque également et subrectilinéairement en avant et en arrière, à partir du milieu, etc.

29. **Tychius subellipticus** ♀. Lg. 2, 5 ; Lt. 1, 1 m. — *Elongato ellipticus, subdepressus, antennis basi flavescentibus, postice infuscatis, Rostro apice, pedibusque obscure rubris ; supra cinereo squamosus. Rostrum subrectum, crassiusculum. Antennæ elava sat elongata, subfusiformi. Prothorax subquadratus. Elytra, a basi ad apicem, subarcuatim attenuata. Femora antica maxime clavata.*

Département du Var.

Très voisin de T. *ellipsiformis*, un peu plus grand, un peu plus large, surtout à la saillie des épaules des Elytres ; moins déprimé ; squamules plus grossières, surtout sur les côtés du Prothorax qui paraît plus brusquement étranglé au sommet.

30. **Tychius hipponensis** (♂). Lg. 2,5 m. — *Oblongus, latiusculus, subdepressus, niger. Rostro apice, Elytris, tibiis tarsisque rufis, antennis rufo-flavescentibus ; supra capite. Rostro que antice albido-subargenteo-squamosis. squamis piliformibus, in Elytris non seriatim dispositis. Oculi perparum prominuli. Rostrum validum, basi valde crassius, apice modice attenuatum, thorace evidenter brevius Antennæ minus elongatæ, ciliatæ, funiculo, postice nigricante, paulatim crassiore, articulis 2-3 ultimis sublenticularibus, clava majore ovato-oblonga, nigra. Prothorax lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis Elytra latitudine sesquilongiora, a latere subparallela, posterius perparum attenuata, humeris obtusis, albo-notata ; striis angustis, parum profundis, interstitiis planissimis. Femora inermia ; Tibiæ anticæ intus non dentatæ.* ♂.

Bône, (Grilat).

Assez voisin de T. *tibialis*, moins étroit, subdéprimé, à reflet d'un soyeux-argenté. Bien distinct par la base des tibias concolore, et par les antérieurs inermes ♂ ; par le Rostre sensiblement plus épais et plus court chez ce même

sexe ; par la pubescence squamiforme répandue sans ordre sur les Elytres, par les stries de ces dernières très peu profondes.

31. **Tychius algiricus** ♀, Lg, 2. 5 m. — *Oblongo-elongatus, sat convexus, niger, antennis tibiis tarsisque rufis, Rostro postice flavo. Infra cretaceus, supra pilis squamiformibus, squamis latioribus depressis immixtis indutus, rostro postice flavo. Infra cretaceus, supra pilis squamiformibus, squamis latioribus depressis immixtis. Oculi non prominuli. Rostrum thorace non brevius, subrectum, basi modice incrassatum, gradatim attenuatum, albido-squamosum, post medium denudatum. Antennæ albo-ciliatæ, funiculi articulo 2° suboblongo, cæteris modice transversis, clava oblongo-subovata, concolore. Prothorax transversus, a latere regulariter modice arcuatus, apice nuguste constrictus. Elytra latitudine duplo longiora, lateribus subparallelis, apice subrotundata, striis angustis, punctatis, interstitiis planis. Pedes elongati, inermi.*

Algérie, Teniet ; de mes chasses en 1889.

Le T. *tibialis*, voisin de cette espèce, en diffère abondamment par sa forme plus large, (♀) à côtés distinctement arqués, par la couleur du Rostre et celle de la massue des antennes ; par la squamosité foncière des Elytres formée de petites écailles, plus condensées le long de la suture et mélangée de soies blanches en séries irrégulières.

32. **Tychius crassior** (♂). Lg. 3 m. — *Oblongus, angustior, robustior, crassus, convexus, latior, niger, antennis, rostro apice extremo, tibiis que, (postice obscurioribus), rufis. Supra minus dense cinereo-pilosus, Prothorace medio vitta longitudinali pallidiore munito ; infra cretaceus. Rostrum validum, thorace æquilongum, vix curvatum, minus attenuatum, breviter, hirsute, pilosum, opacum. Antennæ, graciles, funiculi articulo 2° suboblongo, 5-7 submoniliformibus, clava oblonga, subovata. Prothorax subtransversus, Elytris non angustior, a latere ad apicem rotundatus, apice non constrictus*

angulis posticis obtusis. Elytra humeris non prominentibus, a basi, subarcuatim, vix attenuata, apice rotundata. Pedes validi.

Algérie, Medjez-Amar. Reçu autrefois de M. Clouet des Pesruches.

Coloration du T. *tibialis*, beaucoup plus épais. Rostre beaucoup plus robuste, hérissé de petits poils très courts. Prothorax arqué régulièrement jusqu'au sommet, sans étranglement à celui-ci. Tibias antérieurs inermes, ♂. Il est possible que la pubescence du dessus soit un peu usée, chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux et qu'elle soit subquamiforme chez les individus très frais, avec la suture peut-être blanchâtre. Se distingue, d'ailleurs, des autres espèces voisines par sa forme, son épaisseur, son rostre épais, peu atténué, etc.

33. **Tychius pellitus** ♂. Lg. 3. — *Oblongo ovatus, latior, brevius, modice convexus, niger, opacus, antennis, Rostro apice, tibiis tarsisque rufis, griseo-in Elytris subseriatim squamosus. Caput parvum. Rostrum validiusculum, postice subattenuatum, curvatum, thorace paulo brevius, squamosum, apice denudatum, Antennæ graciles, funiculi articulo 1° suboblongo, cæteris brevibus, clava ovata. Prothorax transversus, a latere modice rotundatus, margine antica leviter impressa, angulis posticis rectis. Elytra basi thorace vix latiora, latitudine sexquilongiora, abdomen omnino non tegentia, modice striato-punctata. Tibiæ tarsisque tat graciles.*

Syrie, (Bauduer), reçu autrefois de M. Tournier.

Distinct de *tomentosus* auquel il ressemble par les caractères suivants : Prothorax plus court ; épaules des Elytres très peu saillantes, dépassant à peine le niveau du Prothorax ; antennes plus grêles, à massue plus arrondie à la base ; pubescence squameuse, plus soulevée, formant comme des rayures sur les Elytres. Tibias et tarses sensiblement plus minces.

34. **Tychius olcesianus.** Lg. 2,5 m. — *Oblongo-sub-*

ellipticus, subdepressus, niger, antennis, Elytris pedibusque rufis ; tenuissime, albido-grisescente squamosus. Rostrum tenue, cylindricum, modice arcuatum. Antennæ graciles, clava angusta, elongata. Prothorax transversus, margine antica leviter impressa, a latere distincte rotundato-ampliatus, angulis posticis obtusis. Elytra dense squamosa, striis non apertis.

Tanger (Olcèse).

Très voisin de *longicollis*, Prothorax bien plus court, plus arrondi latéralement. Rostre beaucoup plus grèle et indistinctement plus épais à la base. Elytres à stries presque indistinctes sous la squamosité qui les recouvre.

Le *pusillus*, plus large, plus court, a la pubescence plus filiforme, les stries découvertes, etc.

35. **Sibinia cretaceo-cincta.** — Lg. 1.5 m. — *Brevius ovata, convexiuscula, supra fulvo cretacea et albo-cincta, Rostro postice, antennis basi, pedibusque rufis. Caput transversum, infra oculos tenue sulcatum. Rostrum crassius, curvatum, thorace multo brevius. Antennæ postice infuscatæ. clava fusca. Prothorax vix transversus, subconicus. Scutellum cretaceum. Elytra thorace basi perparum latiora, latitudine vix longiora. Femora valde clavata. Infra cretacea*

Algérie,Sicile : (Ragusa).

Se distingue facilement des autres espèces de petite taille par la bande d'un blanc pur des côtés du Prothorax qui se prolonge sur une plus ou moins grande étendue des Elytres.

36. **Sibinia castaneipennis.** Lg. 1,2-1,3 m. — *Subovata, depressiuscula, picea Rostro, Elytris, pedibusque castaneis Rostrum tenuissimum, arcuatum, thorace non longius. Antennæ valde graciles, clava oblonga, infuscata. Prothorax subtransversus, a latere vix arcuatus apice constrictus, distincte punctatus. Elytra basi thorace paulo latiora, humeris vix prominulis, postice subarcuatim paulo attenuata, squamis pallidis parsis immixtis. Pedes elongati valde graciles.*

Tanger (Olcèse).

Une des plus petites espèces du Genre ; reconnaissable à sa coloration et à la gracilité du Rostre et des pattes.

37. **Sibinia subconglobata.** (♂). Lg. 2,5 m. — *Breviter ovata, convexiuscula, nigra, antennis, tibiis, tarsis Rostrique summo apice rufis, supra cinereo-virescenti sub-squamosa. Oculi basi, in fronte, paululum approximati. Rostrum crassius, arcuatum, apice breviter subattenuatum. Antennæ breviusculæ, articulis 2-primis oblongis, illo crassiore, ultimis paulo latioribus, clava oblonga. Prothorax minus transversus, a latere modice rotundatus, ante apicem impressus. Elytra thorace vix latiora, tenue striata. Pedes minus elongati.*

Sarepta.

Même coloration que *Viscariæ*, sauf les tibias et les tarses qui sont franchement testacés, au lieu d'être couleur de poix. Elle s'en distingue par sa forme courte, presque arrondie et par le Rostre plus court, à peine aminci postérieurement.

38. **Sibinia submeticollis** (♀). Lg. 2,5 m. — *Ovata, subdepressa, nigra, tarsis piceis ; supra cinereo squamosus, squamis Prothoracis linearibus. Rostrum crassius, subcylindricum. Prothorax minus transversus, fere conicus. Elytra breviora, a latere arcuata, striis sat distinctis. Pedes elongati, tarsorum posticorum articulo 3o dilatato.*

Autriche, Krain.

Reçu autrefois de Guillebeau avec la mention: n.sp. Ne serait ce qu'une variété de *Viscariæ?* Mais le Prothorax est conique, les Elytres assez arrondies latéralement dès la base; le 3e article des tarses est sensiblement élargi.

La S. *fugax* qui a, aussi le Prothorax conique, est d'une forme beaucoup plus allongée, subelliptique.

39. **Sibinia albo lateralis** (♂). Lg. 1, 5 m. — *Oblonga, obtuse subelliptica, depressa, nigra, antennis testaceis, pedibus rubris; supra. in dorso, brunneo, a latere minus, dense albo-squamosa. Rostrum sat tenue, arcuatum, basi striolatum. Antennæ minus graciles. Prothorax suboblongus, basi bissinuatus, lateribus subparellis, apice transversim depressus. Elytra thorace basi vix latiora, humeris vix prominulis, a latere vix arcuata, subtiliter striata. Femora clavata.*

Le système de coloration de cette espèce est celui de S. *cretaceo cincta*, mais la couleur du dessus est plus sombre et les côtés sont moins nettement blanchâtres; la Forme est bien moins large et courte, subelliptique.

Pyrénées-Orientales.

40. **Sibinia squamans** (♀) Lg. 4 m. — *Oblonga, depressa, brunnea, Rostro, antennis pedibusque dilutioribus, dense cretacis; supra subflavescens, squamis distinctis, latioribus. Caput minutum, fronte impressa. Rostrum tenue, exacte cylindricum, thorace longius, basi striolatum, postice denudatum. Antennæ valde graciles, funiculi articulis 2-7 angustis, brevibus, clava angusta, fusiformi. Prothorax subtransversus, subconicus, margine antica reflexa, angulis posticis subrectis. Elytra humeris fere indistincte prominentibus, a latere vix distincte arcuata, latitudine sesqui-et ultra longiora. Pedes valde elongati.*

Biskra (Grilat).

Forme encore plus déprimée que *planiuscula*, ♀, moins épais, moins large, Rostre plus mince, un peu plus court, moins arqué, tête plus petite; Prothorax subconique, au lieu d'être modérément arrondi latéralement; Elytres sans séries de courtes soies blanches; pattes sensiblement moins longues.

Je possède la S. *planiuscula* d'Algérie, de Tunisie, de

Grèce, (Tournier), de Sicile; des exemplaires d'un blanc argenté, de Jéricho, etc.

41. **Sibinia gemmans** (♀) Lg. 2,2 m. — *Oblongo-subovata, subdepresa, castanea, antennis, (clava nigra, pedibusque paulo dilutioribus, Rostro rubro, infra dense cretosa, supra brunneo-squamosa, Prothorace femoribusque inordinatim, Elytris serie, albo-pulverulentis. Caput parvum, oculis depressis. Rostrum tenuissimum, filiforme, arcuatum, Antennæ gracilissimæ, clava subovata. Prothorax transversus, a latere non rotundatus, antice attenuatus. Elytra humeris vix prominulis, a latere, a basi ad medium subrectis, postice subarcuatim attenuata. Pedes elongati, graciles, tarsis obscurioribus.*

Espagne, Andalousie.

Sa coloration et sa vestiture distinguent facilement cette espèce. Elle est du double plus grande que la S. *castaneipennis*, qui s'en rapproche par la gracilité du Rostre; la forme de cette dernière est moins large et la pulvérulence blanche n'est pas disposée sur les Elytres en séries longitudinales.

Notes sur le Genre **AMAURORHINUS**, Frm.

et description d'une espèce nouvelle de France

par J. Desbrochers des Loges.

Ce Genre, à cause, sans doute de sa ponctuation, de sa coloration et de la forme du Prothorax plus ou moins variables, à cause peut-être, aussi, de la forme assez différente du Rostre d'un sexe à l'autre, a donné lieu à la création de neuf espèces, qui, en dernier lieu, ont été réunies par les Catalogues en une seule.

Voici à quels caractères on reconnaîtra les deux sexes :

♂ Rostre plus épais, surtout un peu plus court, à points plus forts, plus profonds. Prothorax assez régulièrement arqué latéralement d'un bout à l'autre.

♀ Rostre un peu plus long, un peu moins épais, surtout vers la base, à petits points très peu profonds. Prothorax arrondi latéralement, seulement dans son dernier tiers, atténué de ce point au sommet.

La couleur habituelle est d'un testacé roussâtre, mais elle passe, plus rarement, au chatain foncé, les antennes restant d'une nuance claire, même dans ce dernier cas, avec la massue plus pâle, translucide.

Voici les différences que j'ai pu observer chez un assez grand nombre d'exemplaires de localités diverses.

I. *Variation de forme.*

a. Forme normale : Assez convexe, le Prothorax et les Elytres, l'insecte examiné de profil, présentant, séparément, une courbe distincte. Prothorax en quelque sorte subpiriforme, étant dilaté-arrondi, en arrière et rétréci en avant, à peu près de la largeur des Elytres. Elytres très légèrement arquées latéralement, à peine aussi longues que le Prothorax, la tête et le Rostre réunis, ♂, au moins aussi longues, ♀. — Algérie, Bône, Italie, Gênes.

b Forme un peu déprimée, le Prothorax et la première moitié des Elytres présentant, vus de profil, une surface à peu près plane et sur le même plan. Prothorax comme chez la forme précédente, ♂ ♀. — Gênes, Beyrouth.

c Forme plus convexe du Prothorox et des Elytres : le premier largement dilaté latéralement, sensiblement plus large, dans son milieu, que les Elytres au niveau des épaules. Antennes un tant soit peu moins grêles — Gênes : var. nov.: *amplithorax*.

II. *Variation de la ponctuation.*

a Elytres à séries plus ou moins régulières, sur le dos, confuses en arrière, de petits points presque superficiels, ou légèrement plus forts, obsolètement sétifères, avec une série de points obsolètes le long des intersties. — Gênes.

b Séries de points des Elytres plus nettes figurant de faibles stries superficielles, presque enti ères.

Observation. Les diverses formes ci-dessus sont répandues, tantôt sous le nom de *Bewickianus*. tantôt sous celui de *Lostiæ*. Mais l'espèce que j'ai reçue de Sardaigne, de M. Lostia, sous ce dernier nom, me paraît spécifiquement distincte par les yeux très petits mais bien visibles, même un tant soit peu saillants ; par les antennes moins grèles, à funicule très faiblement plus épais, graduellement, en arrière, avec le 2ᵉ article fortement transversal et tout aussi court que le suivant, au lieu d'être plus ou moins brièvement conique ; par le Prothorax distinctement étranglé au sommet, très dilaté en arrière et aussi large que les Elytres, mais cette dilatation est moins régulière, en quelque sorte un peu anguleuse ; les Elytres paraissent subovalaires, étant légèrement arquées latéralement d'un bout à l'autre, leurs séries substriales se confondent avec les points des interstries, qui sont de même grosseur ; en d'autres termes, les Elytres sont munies de séries nombreuses, de petits points égaux d'un bout à l'autre. Tout

l'insecte est d'un brun chatain, avec les antennes à peine plus claires.

Je crois que cette forme est propre à la Sardaigne. Les exemplaires que j'ai reçus sous ce nom de Gênes, ont les yeux tout à fait indistincts.

Amaurorhinus. Clermonti n.sp. Lg 1. 8. Lt. 06 m. — *Oblongus-angustior, subcylindricus, glaber, nitidus, castaneus, interdum, Elytris nigris, antennis, pedibus que pallide rufis. Rostrum validum, punctatum. Oculi minutissimi, vix prominuli, Antennæ ciliatæ, funiculo gracili. Prothorax a latere, medio, minus regulariter arcuatus, minus crebre, minus fortiter punctatus. Elytra lævia, indistincte punctata.*

Assez étroit, subdéprimé, glabre, luisant, châtain, parfois avec les Elytres d'un noir d'ébène ; les antennes et les pattes d'un rougeâtre pâle. Yeux extrêmement petits, un peu distincts, non saillants. Tête et Rostre à points médiocres peu serrés. Rostre assez épais, plus large que son épaisseur, un peu plus court que le Prothorax, courbé. Antennes grêles, très finement ciliées, à 2e article du funicule subconique, les suivants nullement épaissis et fortement transversaux. Prothorax à peine moins large que long, modérément arrondi latéralement, en se rétrécissant un peu en avant, à points médiocres, peu rapprochés, assez profonds. Elytres un peu plus longues que les parties antérieures réunies, à courbe latérale très faible, atténuées sur le dos, en arrière, sans ponctuation distincte. Pattes minces, sauf les cuisses qui sont peu claviformes.

Biscarosse Landes.

Je dois la communication de cette curieuse espèce à M. Clermont, qui l'a découverte, et à qui je la dédie. C'est la plus petite connue.

Elle ne peut être confondue avec les *Bewickianus* et *Lostiæ*, grâce à son aspect brillant et à ses Elytres imponctuées.

———

Description de CURCULIONIDES nouveaux et d'un sous-genre nouveau de la faune d'Europe et circà

Par J. Desbrochers des Loges

1. **Meira Fagniezi**. Lg. 2. 2 2, 3 m. — *Oblongo-subovata, parum elongata, depressa, fusca, antennis pedibus que rufis ; supra cinereo-subptumbea, in Prothorace setis pallidioribus, rarioribus, fere obsoletis, in Elytris tenuibus, brevibus, recurvis, seriatim dispositis, munitus. Caput paulo angustius, Fronte depressa. Rostrum evidenter transversum. Antennæ pallidiores, setosæ, minus crassæ, funiculo graciliore, articulis non contiguis, 2° breviter subobconico, cæteris transversis, non vere quadratis, clava subelliptica. Prothorax transversus, a latere, medio, obtuse, subangulatim, dilatatus, antice, a latere, fere indistincte impressus, punctis minus profundis. Elytra minutius striato-punctata. Pedes parum validi, femoribus modice clavatis, tibiis anticis, in ♂, paululum incurvis.*

Je dédie à M. Fagniez cette intéressante espèce découverte par lui, en triant des mousses, sur les Monts Luberon, de Vaucluse, en novembre et en décembre 1904.

La forme des diverses parties de cette espèce, sa vestiture, sa pubescence, sont celles de *vauclusiana*. Elle est plus étroite et constamment de moitié plus petite, les pattes sont les plus minces ; mais il est impossible de confondre les deux espèces quand on compare les antennes. En effet, chez *vauclusiana* ces organes sont uniformément roussâtres avec la massue plus pâle, translucide, le scape et le funicule sont relativement minces, et les articles de ce dernier sont un peu détachés, irrégulièrement transversaux, avec la massue un tant soit peu rétrécie à la base, tandis que chez Fagniezi, la massue est à peine moins foncée que le funicule qui est enfumé, et forme une tige exactement cylindrique, ses articles étant exactement quadrangulaires et contigus. En outre, la ponctuation du Prothorax,

et celle des stries internes des Elytres chez la M. *vauclusiana*, est sensiblement plus forte et plus nette.

2. **Hypurus Fuentei** (Schulze). Lg. 2 m. — *Subglobiformis, convexiusculus, niger, antennis, (clava fusca), tibiis tarsis que rufis; supra nigro-fuscescens, in Prothorace squamulis albescentibus sparsis. Elytris apice subconcoloribus, transversim bifasciatis, fasciis angustis, valde undulatis, squamulis albo-subargenteis formatis, pectore squamulis albis sparsis, induto.*

Espagne. Pozuelo de Calatavra, reçu de M. de la Fuente, à qui l'entomologie est redevable de nombreu ses et intéressantes découvertes.

Constamment de un tiers plus grand que *H. luctuosus*, plus large, plus globuleux ; de même structure ; antennes plus longuement ciliées postérieurement ; Prothorax plus ample, plus fortement anguleux latéralement dans sa 2e moitié, brusquement rétréci ensuite; Fascies des Elytres plus étroites, plus nettes, plus festonnées.

Chez le *luctuosus* ces fascies sont ordinairement assez confuses, plus réduites; rarement les squamules blanches envahissent presque toute la surface, et le sommet des Elytres est plus ou moins rougeâtre.

3. **Hypurus biskrensis**. Lg. 2,3 m. — *Breviter oblongus, paulo angustior, depressus, totus rufus et squamis albescentibus undique vestitus. Oculi depressi. Rostrum apice flavescens, nitidum. Antennæ concolores. Prothorax, a latere, antice, paulatim, attenatus, non constrictus, utrinque brevius tuberculatus. Elytra, ad humeros, minus prominentia, postice vix, arcuatim, attenuata, postice inermia, striis parum profundis, interstitiis planis, longitudinaliter subseriatis, sutura basi albescente.*

Biskra.

Un peu plus petit que le *Bertrandi*, dont il se distingue par sa coloration uniforme, par l'absence d'un double mucro à l'angle sutural ; par les interstries des Elytres non

convexes et ne présentant pas, vus de face, d'aspérités, postérieurement; par les squamules pâles répandues uniformément le long de ceux-ci.

Eptacus n. s. g. — Je crois devoir séparer, sous ce nom, de sous-genre, des autres Otiorhynchus, une espèce décrite par Stierlin sous le nom de *arachnoides* et plus tard, par de Marseul, sous le nom de *ventralis*. Les auteurs ont reconnu qu'elle était très remarquable, d'un *facies* très différent de celui des autres Otiorhynchus, et ils ont paru hésiter sur la place qu'elle devait occuper dans le genre Otiorhynchus. Elle se distingue, en effet, par sa tête près de trois fois aussi large que longue, séparée du rostre par un sillon profond, un tant soit peu cintré en dehors et muni, au milieu, d'un point profond qui simule une courte incision; par les yeux saillants, surtout, ♂, par son Rostre carré, peu dilaté au sommet, à peine aussi long que large et presque plan; par son Prothorax subcordiforme, rétréci du milieu aux deux extrémités ; par ses Elytres subdéprimées sur le dos, à interstries très plans ; par ses pattes relativement minces, avec les tibias arrondis en dehors au sommet et longuement pectinés ; enfin par ses tarses postérieurs sillonnés en dessous.

4. **Rhynchites asiaticus** (♀). Lg. 6,7 m. – *Purpureus, metallicus, supra griseo-hirsutus. Caput rugoso-punctatum. Rostrum subfiliforme, capite thorace que simul sumptis longius, basi obsolete carinatum, arcuatum, profunde, dense punctatum. Antennæ funiculi articulo 1° latitudine non longiore, clava apice valde acuminata. Prothorax transversus, a latere rotundato-ampliatus, basi anguste marginatus, grosse rugoso-punctatus, medio longitudinaliter, obsolete, carinatus. Elytra brevius quadrata, confuse striato-punctata, rugis immixtis, infra scutellum vix impressa. Pedes elongati.*

Asie-Mineure, Taurus : décrit sur une seule ♀ que je dois à la générosité de M. Clemens Sphichal.

Coloration du *R. Bacchus* ; Rostre beaucoup plus long, autrement sculpté, 1er article du funicule très court, Pro-

thorax plus court, plus arrondi latéralement et Elytres plus larges, exactement carrées, grossièrement rugueuses et ridées Le Rostre courbé chez la ♀ et la brièveté du 1er article des antennes le distinguent de toutes les espèces similaires.

Il se rapproche, aussi, du R. *Jekeli*, décrit sur une seule ♀ et que je n'ai plus sous les yeux, par sa coloration surtout par celle du Rostre, qui est uniforme, par la longueur insolite de ce dernier ; mais ce Rostre est, chez le R. *asiaticus* ♀ régulièrement arqué ; le 2e article du funicule est plus court que le 1er et le scape réunis ; l'écusson est entier au sommet ; les stries des Elytres sont indistinctes ; la dent interne des crochets des tarses est beaucoup plus courte que l'interne.

Les exemplaires de couleur pourpre du R. *auratus* ont le Rostre droit, beaucoup plus court et plus robuste et d'un noir mat dans leur deuxième moitié.

Quant au R. *giganteus*, la différence de courbure du Rostre, la forme et la structure des Elytres l'éloignent sensiblement de notre espèce.

5. **Metallites fusciclava**. Lg. 5 5,5 m. — *Oblongo-elongatus, subconvexus, angustior, niger, antennis basi, (clava infuscata), pedibus que, (femoribus basi infuscatis) flavescentibus. Supra pube depressa, cinerea, subvirescente, vestitus. Oculi vix prominuli. Rostrum angustius, non vere transversum. Antennæ minus tenues, funiculi articulis 3-7 rotundatis, clava oblonga, acuminata. Prothorax transversus, basi et apice subæqualiter attenuatus. Scutellum suboblongum. Elytra ultra medium subparallela, interdum rufa, humeris callosis, profundius striato punctata, interstitiis subplanis. Pedes validiusculi, femoribus anticis minute sed distinctissime dentatis.*

Bohême.

Voisin de M. *elegantulus*, pour la coloration de la pubescence, mais celle-ci n'est pas soulevée, même vers le sommet des Elytres ; chez M. *elegantulus*, les yeux sont

assez saillants, le Rostre est plus large, évidemment transversal, les Elytres sont légèrement arquées latéralement en s'élargissant un peu en arrière ; leurs stries sont sensiblement moins fortes ; les cuisses antérieures sont obsolètement dentées.

Le M. *parallelus*, encore plus étroit et à Elytres très droites latéralement, à pubescence appliquée postérieurement, a les antennes et les pattes entièrement d'un testacé rougeâtre, les articles 4-5 du funicule plutôt brièvement coniques, l'écusson en carré transversal, les Elytres encore plus profondément striées et à intervalles étroitement convexes dans leur première moitié, à pubescence plus uniformément répandue. Le M. *fusciclava* est la seule espèce dont la massue soit noirâtre avec le sommet roussâtre.

6. **Cneorhinus tuniseus** n.sp. Lg.5,5 m. — *Ovatus, modice convexus, niger, antennis tarsis que testaceis, supra dense cinereo submetallico squamosus et obsoletissime setosus. Frons non transversim strigata. Rostrum angustius, subquadratum, planum. Oculi vix prominuli. Antennæ sat tenues, scapo vix clavato, funiculi articulo 1° oblongo, obconico, 2-5 submoniliformibus, ultimo breviore, latiore, clava ovata Prothorax subtransversus, a latere non distincte ercuatus, utrique, a latere, impressus. Elytra ad humeros rotundatim ampliata, fere glabra, striis angustis, punctatis, interstitiis planissimis. Tibiæ anticæ angustiores, posticæ subtriangulares, sinuatæ.*

Bizerte. (de Vauloger).

Ressemble, par sa forme générale, à un petit exemplaire de *geminatus*, de forme moins globuleuse ; les tibias postérieurs sont, ici, comme chez cette espèce, dilatés postérieurement et sinués en dessus ; mais le front est dépourvu de strie transverse, le Rostre est un peu plus long que large, plus étroit. Les yeux sont peu découverts; le Prothorax moins court, a les côtés presque droits dans

leur deuxième moitié, légèrement élargi mais non arrondi en avant.

Le C. *consentaneus* m., de Valence, a les yeux subanguleux, les épaules des Elytres effacées, etc.

Le C. *leptorynchoides* m., de la même région, également privé de sillon sur le front et à yeux non proéminents, a le Prothorax très convexe, très arrondi latéralement, les pattes entièrement rousses, etc.

7. **Hypera Petrii** n. sp. Lg. 4,5 m — *Ovata, brevis, modice convexa, nigra, antennis tibiis tarsisque testaceis, supra cinereo squamosa, in Elytris brunneo-maculata et longius, parce, pallide semi-hirsuta. Frons foveolata, juxta Rostrum subimpressa. Rostrum modice elongatum, subangulatim curvatum, non carinatum. Antennæ funiculi articulis 2-primis æquilongis, 3° conico, cæteris breviores, breviter conicis, clava ovata. Prothorax fere quadratus, a latere, post medium, subrectilineatim paulo angustatus. Elytra subglobosa, humeris subrotundatis, interstitiis, posterius præsertim, convexis. Femora valde clavata.*

Tanger.

Cette espèce que j'avais communiquée à M. Pétri, auteur d'une révision de ces insectes, et à qui je la dédie, m'a été retournée par lui avec cette mention : n.sp. pr. *nigrovelutinus*.

Je ne possède pas cette dernière espèce, mais la mienne me paraît assez voisine de l'H. *perplexa*, dont elle a la taille, la coloration et la vestiture ; les soies demi-dressées du dessus sont semblables ; elle est plus globuleuse ; le front est fovéolé ; le Rostre dépourvu de carène médiane. Les derniers articles du funicule des antennes sont ici distinctement arrondis latéralement avec la massue peu oblongue. Le Prothorax n'est pas légèrement arqué latéralement comme cela a lieu chez l'H. *perplexa*, les interstries des Elytres sont distinctement convexes et les pattes sensiblement plus épaisses avec les cuisses beaucoup plus fortement claviformes.

---

9. R. **sericeus** Hbst. — Lg. 3,5-5,2 ; Lt. 1,5-2,5 m. — Même forme un peu étroite du R. OPHTHALMICUS, ♂ bleu ouvert métallique ; pubescence dressée analogue ; Tête non distinctement rétrécie en arrière, à points profonds, front ridé longitudinalement, très impressionné Yeux saillants. Rostre subégal à la tête en longueur, distinctement coudé, très épais ♂, sillonné et ridé longitudinalement. Antennes peu grèles, à quatre premiers articles légèrement en cône allongé, 5-7 moniliformes les trois derniers formant la massue épaissis, le dernier renflé, turbiforme. Prothorax à forte ponctuation assez serrée (1), légèrement arrondi latéralement. Elytres à épaules plus émoussées, à stries bien marquées plus régulières, plus profondes, à interstries criblés d'une forte ponctuation. Cuisses claviformes, tarses assez épais, à 3e article élargi.

La forte ponctuation des interstries des Elytres suffirait pour distinguer les exemplaires d'un bleu uniforme de cette espèce, des deux précédentes.

Presque toute la France, semble plus méridional que le précédent Corse, médiocrement commun.

10. R. **conicus** Ilg. Lg. 2,5-3,6 ; Lt. 1,5-2 m. — Oblong, peu allongé, subdéprimé sur les deux premiers tiers, d'un bleu d'acier, antennes et tarses noirs. Dessus à pubescence brunâtre, assez dense, dirigée, en arrière, sur les Elytres, en avant sur le Prothorax, avec d'autres soies très clair-semées, dressées verticalement. Tête légèrement rétrécie en arrière ♂, en carré transverse, ♀, à front impressionné, marquée de gros points peu rapprochés ; yeux non saillants. Rostre plus épais, plus courbé ♂, subcylindrique plus mince ♀ ; moins du double plus long que la tête, rugueusement ponctué à la base ♂, presque lisse,

(1) Chez cette espèce et chez les deux précédentes, on remarque, parfois un vestige de sillon ou de ligne lisse longitudinale.

♀. Antennes minces, à 4 derniers articles plus sensiblement moniliformes ♂; massue médiocrement épaisse. Prothorax transversal, à peine plus large que la tête, presque droit latéralement et légèrement rétréci en avant, grossièrement ponctué avec une ligne longitudinale lisse, parfois obsolète. Elytres en rectangle un peu plus long que large, ♂, légèrement dilatées arcuément en arrière, ♀, profondément striées-ponctuées de points aussi larges que les interstries qui sont nettement ponctués sérialement. Pattes allongées.

Toute la France c.c. Corse.

La forme étroite, subcylindrique, du Prothorax, sa grosse ponctuation, l'absence de striole à la base des Elytres, le font aisément reconnaître.

11. R. **tomentosus** Gyll. (*pars*) Lg. 2,2-3,5; Lt. 0,0-8,7 m. — Oblong, étroit, peu convexe, bleu foncé, presque mat. Rostre, antennes, tibias et tarses noirs; à pubescence presque indistincte en dessus. Tête subtransversale, ponctuée en avant, front peu saillant; yeux non proéminents. Rostre plus court que la tête et le Prothorax, surtout ♂, paraissant légèrement déprimé, plus large que son épaisseur, à ponctuation confluente longitudinalement. Antennes minces, les 2 derniers articles du funicule coniques: massue assez épaisse. Prothorax subcylindrique, aussi long que large, à angles postérieurs pointus, très droits; couvert de points assez fins, confluents. Ecusson transversal; Elytres à angles huméraux saillants, émoussés faiblement sinuées avant le milieu et à peine distinctement élargies en arrière, laissant le Pygidium à découvert; à stries sinueuses, aussi larges que les interstries, qui sont convexes et paraissent imponctués. Pattes allongées, tibias et tarses grêles. Dessous à courtes soies blanchâtres plus distinctes sur la poitrine.

Toute la France, Corse, surtout sur différentes espèces de Saules, peu c.

12. R. nanus Payk. (*pars ?*) Lg. 1,5-1 6 ; Lt. 0,6 0,8 m. — Très semblable au précédent, même forme, même coloration, même pubescence presque indistincte, de taille généralement inférieure, un peu plus étroit, bien plus brillant surtout sur la tête et sur le Prothorax Rostre de 1/4 environ plus court ; yeux plus gros, plus saillants ; les 3 derniers articles du funicule des antennes à peine plus gros que les précédents. Prothorax à points analogues mais bien moins serrés. Pattes, surtout les tibias et les tarses, plus minces.

Toute la France, mêmes lieux que le précédent.

Il me paraît à peu près impossible de savoir laquelle de ces deux espèces a été décrite par Paykull sous le nom de *nanus* et s'il n'a pas confondu les deux. Dans la collection Schœnherr, ainsi que je l'ai constaté, (Mon. l'Abeille, p. 59,) le *minutus* est mélangé avec le *nanus* j'en dirai autant en ce qui concerne le *planirostris* de Fabricius. — Reste le *uncinatus* Thms. au sujet duquel le doute n'est pas possible.....

13. R æthiops Bach. Lg. 2,3-5 ; Lt. 1,3-1,5 m. — Oblong, assez court et large, noir brillant, antennes d'un brun de poix. Hérissé en dessus de poils plantés verticalement, égaux en longueur, brunâtres. Tête en carré tranversal, presque lisse, faiblement ridée en arrière : yeux indistinctement saillants. Rostre subcylindrique, médiocrement épais, très légèrement arqué, plus long que la tête et le Prothorax réunis, presque lisse, marqué de plusieurs sillons assez profonds. Antennes grèles, à premier article du funicule oblong-subovalaire, les intermédiaires subfiliformes les 3 ou 4 derniers presque arrondis ; massue médiocre ; Prothorax transversal, arrondi latéralement, lisse, à pointillé et à sillon médian très obsolètes. Ecusson petit, court. Elytres à peine plus longues que larges, à côtés droits dans leur première moitié, s'arrondissant de

ce point au sommet, à stries régulières d'assez gros points, plus faibles en arrière, beaucoup plus étroites que les interstries postérieurement ; ceux-ci presque lisses. Cuisses médiocres, tibias minces, deuxième article des tarses très peu dilaté. Dessus peu ponctué, sauf sur la poitrine.

Rare en France. Dijon, (Rouget) ; Hautes et Basses-Alpes ; Colmar.

La couleur de cette espèce et sa pubescence dressée également en dessus ne permettent pas de la confondre avec aucune autre.

14. R. **Abeillei** Db. Lg. 3,5 ; Lt. 1,6 m. — Ovale-oblong assez épais et convexe, surtout sur le Prothorax, Elytres d'un bleu sombre, tout le reste noir, y compris l'écusson ; très brillant, surtout sur la tête et le Prothorax ; antennes seules d'un brun testacé à la base ; hérissé, sur tout le dessus, de cils assez longs un peu inégaux, brunâtres. Tête large, transversale, à côtés latéraux parallèles, à petits points espacés sur un fond lisse ; front convexe, subcaréné. Yeux médiocres, écartés, assez petits saillants ; Rostre subcylindrique, plus large que son épaisseur, presque droit, subrugueusement ponctué, ♂, seulement marqué de quelques points et de quelques rayures, ♀. Antennes à scape oblong, peu épaissi, funicule grêle d'un bout à l'autre, les deux derniers articles submoniliformes, non distinctement plus larges ni plus courts que le précédent ; massue peu épaisse. Prothorax large transversal, régulièrement arrondi latéralement, subsillonné longitudinalement en arrière, au milieu, à ponctuation médiocre, assez serrée sur un fond lisse. Ecusson petit, en carré irrégulier. Elytres recouvrant le *Pygidium* ; à épaules rectangulaires, à striole juxta-suturale peu nette, les autres entières, à points d'égale grosseur, moins rapprochés ; interstries marqués d'une double série assez

confuse de petits points bien marqués. Cuisses assez claviformes, tibias longuement ciliés sur leur bord externe.

La Sainte-Baume, sur le chêne, (Abeille de Perrin).

Ne se rapproche du *R. interpunctatus* que par la ponctuation des interstries ; son corps bien plus épais, sa coloration, son Prothorax convexe et brillant, à ponctuation très différente, la structure des antennes, etc., le distinguent abondamment de cette espèce.

15. **germanicus** Hbst. — Lg. 2-2,4 ; Lt. 1, 2-1, 5 m. — En oblong large et court, assez convexe. Bleu foncé, antennes, tibias et tarses d'un brun de poix. Dessus à pubescence assez courte, égale, demi soulevée, brunâtre. Tête et Prothorax criblés de points très serrés. Tête transversale, plus grosse ♀ ; élargie à la base ; yeux petits, non distinctement saillants. Rostre assez épais, plus court que la tête et le Prothorax, rugueusement ponctué, ♂, aussi long que ces deux segments, plus mince, plus filiforme, presque lisse da s sa 2e moitié, ♀. Antennes grêles, à trois derniers articles du funicule brièvement subconiques ; massue médiocrement épaisse. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement, plus rétréci au sommet qu'à la base, assez convexe, sans trace de sillon. Ecusson extrêmement petit, subtransversal. Elytres guère plus longues que larges, à angles huméraux saillants, émoussés, subarquées, latéralement, presque d'un bout à l'autre, à impression infrascutellaire faible, régulièrement profondément striées-ponctuées d'assez gros points crénelant un peu les interstries ; ceux-ci convexes, pas plus larges que les stries, finement ponctués ; une fausse strie infra-scutellaire. Pattes médiocres ; 2e article des tarses peu dilaté.

Toute la France, Corse, c.c.

16. R. **pauxillus** Grm. Lg. 1, 6-2,5 ; Lt. 1, 3-1, 6 m. Très voisin du précédent, même coloration, pubescence

du dessus en couche moins dense, moins égale, sensiblement déprimé sur le Prothorax et sur la première moitié des Elytres, au lieu d'être convexe; yeux proéminents; Rostre plus fortement arqué; Ponctuation de la tête et du Prothorax moins dense, ce dernier à sillon longitudinal obsolète. Elytres à stries sensiblement plus larges, plus profondes, interstries très convexes bien plus étroits que les stries.

Toute la France, c.

La forme déprimée de l'avant-corps, le sillon du Prothorax, la ponctuation et la pubescence différentes distinguent cette espèce de la précédente.

17. R. **interpunctatus** Stph.—Lg. 2,5-2,6 ; Lt. 1,5-1,4 m. — Même taille, même coloration que les précédents, dont il est très voisin. Diffère du R *pauxillus*, par les yeux non saillants, par le Prothorax subconvexe, sans trace de sillon, bien plus finement et plus densément ponctué. Il se rapproche davantage du R *germanicus* par la dense ponctuation de ce segment et de celle de la tête, par sa forme assez convexe. Les Elytres sont moins courtes, de forme rectangulaire; la pubescence est plus longue, plus fournie, dressée verticalement, même le long de la tranche externe des tibias, au lieu d'être courte et couchée chez le R. *germanicus*, et ce qui le distingue surtout des autres espèces ce sont les interstries des Elytres couverts d'une forte ponctuation serrée, tandis qu'elle est presque obsolète chez les autres espèces.

Var. *confusus* Db. Yeux moins saillants, Rostre à peine plus long que la tête ; striole juxta suturale peu nette ; ponctuation moins serrée.

Toute la France, a.c.

18. R. **æneo-virens** Mrsh.—L. 1 8-3,2; Lt. 1, 3-18 m. — Assez court et large, très peu convexe, bronzé-

verdâtre, en dessus, d'un bleu foncé en dessous, (parfois entièrement de cette dernière couleur : *Fragariæ*) ; hérissé : en dessus, et le long du bord externe des tibias, de longues et fines soies cendrées. Tête transversale, élargie à la base, ♀, fortement impressionnée sur le front, rugueusement ponctuée. Rostre subcylindrique presque droit, à fine ponctuation confluente longitudinalement, figurant des rides extrêmement fines. Antennes grêles, à massue peu épaissie. Prothorax beaucoup plus étroit que les Elytres, à peine arrondi latéralement, faiblement rétréci aux deux extrémités, paraissant presque mat à cause d'une ponctuation subconfluente. Ecusson très petit, très court. Elytres à épaules élevées, à angle arrondi, sinuées latéralement au dessous de celles-ci arrondies ensuite postérieurement, recouvrant l'abdomen, à stries profondes ponctuées de très gros points très rapprochés, beaucoup plus larges que les interstries ; ces derniers convexes, paraissant lisses. Pattes très allongées ; cuisses médiocrement renflées ; tibias et tarses grêles.

b. Dessus et dessous d'un bleu plus ou moins foncé : *Fragariæ*. Gyll.

Toute la France, sur le Chêne, a.c. ; le *Fragariæ* plus rare.

19. R. æquatus. L. Lg. 2, 3-5 ; Lt. 1, 2-5 m. — Large et court, peu convexe, Tête, Prothorax, base du Rostre et dessous d'un bronzé verdâtre, Rostre et massue des antennes noirâtres ; tout le reste d'un rouge ordinairement peu foncé, avec la suture des Elytres parfois rembrunie. Dessus hérissé densèment d'une longue pubescence cendrée. Tête en carré transversal, peu convexe, impressionnée en avant à points profonds ; Yeux légèrement saillants. Rostre peu mince, presque droit, subégal, en longueur, à la tête et au Prothorax réunis, sillonné, de chaque côté, dans la 1re moitié, fortement ponctué ♂, plus faible-

ment, ♀. Antennes à derniers articles du funicule presque oblongs, sub-moniliformes ; massue médiocre. Prothorax subcylindrique, un peu plus large, ♀, sillonné longitudinalement au milieu, à ponctuation médiocre. Ecusson, petit, carré. Elytres beaucoup plus larges que le Prothorax, à angles huméraux arrondis, à peine aussi longues que larges, s'arrondissant après le milieu, profondément striées-ponctuées, les interstries convexes, criblés de points, sensiblement plus larges que les stries. Pattes médiocres, cuisses très claviformes, ♂.

b. Tête, Prothorax et Rostre rouges, au moins partiellement: *semi-ruber*, Stil.

Toute la France, la Corse, c.c. partout. La var. b. paraît plus particulièrement méridionale.

20. R. **parellinus** Gyll. Lg. 4-5, ; Lt. 2,5-2,6 m. — Epais très convexe bleu foncé, massue des antennes grisâtre. Dessus à pubescence courte, demi-dressée, roussâtre sur les Elytres, avec des cils clair-semés plus longs ; criblé uniformément, sur tout le dessus, de points plus gros sur les parties antérieures. Tête en carré transverse ; front presque plan, impressionné en avant ; yeux non proéminents, très éloignés du bord du Prothorax. Rostre robuste, inégalement cylindrique, obsolètement caréné au milieu, ponctué d'un bout à l'autre, avec des vestiges de sillons, distinctement coudé, ♂. Antennes à funicule grêle très légèrement épaissi graduellement, les 3 ou 4 derniers articles transversaux submoniliformes; massue épaisse. Prothorax légèrement arrondi sur les côtés, à angles postérieurs presque obtus; une ligne lisse, obsolète, au milieu. Ecusson carré, impressionné. Elytres beaucoup plus larges que le Prothorax, à angles huméraux très arrondis, un peu plus longues que larges, s'arrondissant après le milieu, à impression commune infra-scutellaire faible, striées ponctuées peu profondément, les points des stries non

distinctement plus forts que ceux des interstries; ceux ci larges et plans, Pattes assez épaisses.

b. entièrement noir. Russie.

Rare en France: Dijon, (Rouget); Basses Alpes, (Pestre),

La forme épaisse, très convexe, de cette espèce, sa ponctuation très dense sur tout le dessus, sa courte pubescence roussâtre et l'épaisseur du Rostre et des antennes distinguent, au premier coup d'œil, cette espèce de toutes les autres ayant la même coloration.

Je n'ai pas vu de France la var. b.

21. R. cribripennis Db. Lg. 4-6 ; Lt. 2,5-2,7 m. — Court, épais et convexe, entièrement d'un roux foncé, mat. Dessus à pubescence assez courte sur le dos, peu abondante, couchée, grisâtre, entremêlée de rares cils dressés ça et là. Tête transversale, front convexe, impressionné contre le Rostre, à gros points profonds. Yeux grands, saillants, distants du Prothorax par un espace inférieur à leur diamètre. Rostre plus court que la tête et le Prothorax réunis, cylindrique, peu épais, presque droit, caréné au milieu, avec un sillon ponctué de chaque côté dans la première moitié, lisse postérieurement, brun au sommet. Antennes grèles, scape et premier article du funicule légèrement épaissis, tous plus longs que larges, les premiers sublinéaires, les derniers très légèrement noueux au sommet ou coniques, selon les sexes, massue très légèrement épaissie, à articles suboblongs. Prothorax subconique, presque aussi large que long, étroitement impressionné en dedans du bord antérieur, sans étranglement, criblé d'assez gros points arrondis, à sillon très obsolète. Ecusson carré, tomenteux de blanchâtre. Elytres pas plus longues que larges, à épaules largement arrondies, sinuées en dessous de celles-ci, légèrement arquées en arrière, ne recouvrant pas le Pygidium ; subtronquées au sommet ; à stries très profondes subcrénelées de gros

points ; interstries très convexes, à ponctuation beaucoup plus faible, très serrée. Pattes assez courtes, fortes ; toutes les cuisses plus claviformes ♂ ; tibias assez larges ; 2me article des tarses très dilaté ; crochets armés à leur base interne d'une large dent.

Corse.

Très remarquable par sa forme courte, épaisse, d'aspect plutôt arrondi au lieu d'être en rectangle plus ou moins allongé, par son rostre plus exactement cylindrique et plus mince ; par les articles de la massue des antennes relativement étroits et non dilatés ; par son Prothorax subconique ; par ses Elytres tronquées au sommet au lieu d'être plus ou moins arrondies séparément et mériterait certainement, à mon avis, de former le type d'un sous-genre à part : (*Notocyrtus.*)

Cette espèce, que j'ai décrite sur un exemplaire de Tarsous et qui a été, depuis, retrouvée en Corse, me paraît très éloignée du R. RUBER Frm. auquel l'a réunie le récent Catalogue de Vienne, peut-être en exagérant l'importance de certains termes de la description un peu vague de l'auteur. Lorsque j'ai redécrit le R. *ruber* dans ma monographie de ces insectes, parue dans l'*Abeille*, j'avais sous les yeux le type même de l'auteur et une paire reçue de même que ce type, de Tarnier, sous ce nom de *ruber*, provenant de Constantinople. Ces deux derniers exemplaires, par leur coloration, se rapportent à la variété *semi-ruber* Strl. et ont le Prothorax plus ou moins distinctement sillonné. La seule différence que m'a présenté le R. *ruber* et qui m'a décidé à le séparer dubitativement du *R. æquatus*, est d'avoir le Prothorax régulièrement convexe à sillon indistinct. J'ai, de plus, constaté que l'expression : *castaneus*, indiquée par Fairmaire, n'est pas exacte en ce qui concerne le dessous du corps, pas plus que celle mentionnée pour les Elytres : « Sans poils hérissés sur les côtés ». D'autre part, celle-ci : « *Elytris subquadratis* »,

convient beaucoup mieux au *R. æquatus*, auquel d'ailleurs l'auteur compare son espèce ; enfin, cette autre concernant le Prothorax : « *oblongo*, *antice angustato* » est bien vague pour désigner cet organe du *cribripennis* qui est assez remarquable par une forme assez exactement conique.

Les deux espèces ont un *faciès* tellement différent qu'il me paraît impossible même de les rapprocher quand on les a toutes les deux sous les yeux.

Liste systématique et synonymique des ATTELABIDES, des APODÉRIDES et des RHINOMACÉRIDES.

ATTELABIDES 1
APODÉRIDÆ 2
Apoderus Ol. 2
1 Coryli L. 2
2 erythropterus (Zsch.) 3
— *intermedius* Illg. 4
ATTELABIDÆ 4
Attelabus 4
RHINOMACÉRIDES 5
RHINOMACERIDÆ 5
1 nitens Scop. 5
curculionoides Scop.
v. *atricornis* Muls.
NEMONYCHIDES 6
Nemonyx Redt. 6
1 lepturoides G. 6
Rhinomacer F 9
1 Attelaboides F. 9
Diodyrynchus Sch. 7
1 austriacus Ol. 8

AULETINIDÆ 11
Auletes Sch. 11
1 tubicen. Boh. 12
meridionalis Dur.
Auletobius Db. 12
1 pubescens Kiesw. 13
cisticola Frm
2 politus Serv. 14
Ilicis geni
s. g. *Aletinus* Db.
3 maculipennis Duval 14
RHYNCHITIDÆ 10
Bystictus J. Thms. 17
1 Betuleti F. 17
2 Populi L. 18
Deporaus Samouille 19
1 Betulæ L. 21
s.g. *Eugnamptus* 21
2 megacephalus grm. 21
? *Mannerheimi* Humm.

Erratum et Corrigendum

p. 3, 2e § au lieu de *article*, lisez : ARTICLES.
p. 9, 1er § — deux fois et *demi*, lisez : ET DEMIE
p. 10, 6e § — *impression infra-scutellaires,* lisez : IMPRESSION INFRA-SCUTELLAIRE.
p. 11, en note — une interversion de lignes lors de l'impression en a dénaturé le sens : Il faut rectifier ainsi :

Tète conique. Elytres subovales, arquées dès la base, distinctement élargies en arrière. s.g. AULETOBIUS.

Tète transversale, très courte, yeux grands, très saillants, subcontigus au Prothorax. Elytres subparallèles latéralement dans leur première moitié, peu dilatées-arrondies en arrière : s.g. nov. ALETINUS (non *Alletinus*.

p. 13 au lieu de : *élagie*, lisez : ÉLARGIE — en outre le mot *types* déplacé doit figurer avant : *pubescens politus*, etc.
p. 13, 5e § au lieu de s.g. *Nemonus*, lisez : ALETINUS.
p. 17, 1er § au lieu de *Byctiscus*, lisez : BYSTICTUS.
p. 19, 4e §, 3e l. au lieu de *leque*, lisez : LEQUEL.
p. 20, 2e §, 6e l. après les mots : « seraient donc » ajoutez : selon lui.
p. 27, 5e §, 4e l. au lieu de bien *marquer*, lisez : bien MARQUÉ
p. 32, en note, 3e l. *distantes,* lisez : ÉLOIGNÉES.

Monographie des APIONIDES d'Europe et circà

4e supplément

par J. Desbrochers des Loges

1. **Apion curviscelis** ♂. Lg. 2,8 m. — *Subovatum, convexum, nigrum, obsoletissime pubescens, femoribus flavis, tibiis anticis testaceis, subfuscescentibus Caput. Prothorace subæquilatum. Antennæ graciles, longius tenuissime hispidæ, funiculi, articulis 3-ultimis subrotundatis, clava crassiuscula. Prothorax basi et apice subconstrictus, crebre profundius punctatus, medio sulcatus. Elytra interstitiis dorsalibus sat convexis. Coxæ anticæ inermes. Tibiæ posticæ intus valde incurvæ.*

Provence.

Très voisin de l'A. incertum ♂ pour la coloration et la ponctuation des diverses parties, mais dépourvu de fascicule dentiforme au sommet des hanches antérieures. En outre, les trois derniers articles du funicule des antennes, au lieu d'être légèrement oblongo-subovalaires, sont ici moniliformes, presque arrondis, et la massue, plus épaisse, est à peine rétrécie à la base au lieu d'être fusiforme.

A. **propinquum** ♀. Lg. 2,8 m. — **A.** incerti *subsimilis forma et colore, nitidius indistincte pubescens ; tibiis posticis basi flavo annulatis, genubus subcoconloribus. Frons distincte striolata Rostrum vix arcuatum. Antennæ non hispidæ. Prothorax exacte cylindicus, postice non constrictus.* Cœtera ut in A. *incerto.*

Asie mineure.

A. **concoloripes**. (♀) Lg. 3 m. — *Breviter ovatum, valde convexum, nigrum, subopacum, subglabrum, femoribus*

coxis anticis tibiis que flavis, tarsis nigris. Caput majusculum, fronte striolata, oculis perparum prominulis. Rostrum cylindricum, modice curvatum, thorace longius. Antennæ breviusculæ, ad tertiam Rostri partem insertæ, graciles, indistincte pubescentes, basi flavæ, post medium nigrescentes, clava subfusiformi. Prothorax subquadratus, antice vix constrictus, dense minus profunde punctatus basi sulcatus. Elytra humeris obtuse subrectangulatis, a latere valde ampliata, tenue striato-punctata interstitiis subplanis, rugulose punctulatis. Pedes sat elongati, femoribus anticis valde clavatis.

Maroc.

C'est de l'A. *flavipes* que cette espèce se rapproche le plus pour la coloration des pattes, mais, elles sont bien plus grèles, plus pâles chez ce dernier et les cuisses antérieures et médianes sont à peine renflées ; le front est ici marqué de plusieurs stries bien nettes ; le Rostre est plus arqué, distinctement échancré en dessous, à la base ; les yeux sont légèrement saillants et subglobuleux ; les Elytres, par leur forme régulièrement, fortement, voutée, rappellent plutôt l'A. *dissimile* ♀ ; les hanches antérieures sont entièrement flaves.

2. A. **subviolaceum** ♂. Lg. 2,8 m. — *Oblongo-ovatum, vix convexum, nigrum, obsoletissime pubesceus, Prothorace nigrescente, Elytris subviolaceis. Caput minute dense punctatum, oculis subdepressis. Antennæ graciles, ad tertiam Rostri partem insertæ, clava fusiformi. Rostrum mediocre, teres, modice curvatum, punctulatum. Prothorax lateribus subrectis, sat profunde punctatus. Elytra postice ampliora, humeris obtuse prominulis, subsulcato-punctata, interstitiis non convexis. Pedes validiusculi.*

Russie.

Cette espèce rappelle l'A. *violaceum* par sa forme générale et sa coloration, mais le Rostre est bien plus mince

et ce n'est pas un *brevirostre*. Je ne puis la rapprocher que de l'A *Meliloti*, par l'insertion des antennes, mais ce dernier est bien plus allongé, subdéprimé, à Rostre plus épais, à Prothorax arrondi latéralement, à Elytres non arcuément élargies en arrière, et à stries ponctuées de gros points, etc.

3. A. **squamidorsum** ♀. Lg. 2.1 m. — *Oblongum, minus angustum, Rostro, antennis pedibnsque flavis, dense sub creataceo-squamulatim, indutum, squamis latioribus. Antennæ ciliatæ. Prothorax a latere, posterius, subampliatus, antice subconstrictus. Elytra a latere arcuatim ampliora, humeris subrectangulatis, cætera ut in A.* squamigerum.

Tanger.

Très voisin de l'A. *squamigerum* qui a le Rostre tantôt flave tantôt noir, même chez la ♀, un peu plus grand, plus large. Absolument distinct de cette espèce par les squamules du dessus autrement disposées. Chez l'A. *squamigerum*, les squamules, très courtes, ne recouvrent pas entièrement le fond et sont disposées sur les Elytres en séries longitudinales ; chez le *squamidorsum*, elles sont plus épaisses et forment, en dessus, une couche compacte et uniforme voilant entièrement le fond. L'insecte est un peu plus épais et la courbe dorsale des Elytres est régulière ; elles sont subacuminées dès la déclivité postérieure qui ne se produit pas brusquement comme cela a lieu chez l'A. *squamigerum*.

4. A. **tenuitubus** Lg. 1,5 m. — *Oblongum, angustior, nigrum, griseo-tomentosum, Caput transversum, obsolete punctulatum. Antennæ gracites, ad quartam partem anticam Rostri insertæ. Rostrum gracilissimum, cylindricum, thorace evidenter longius, nitidum. Prothorax cylindricus, latitudine paulo longior, lævis, parcissime punctulatus. Elytra thorace basi paulo latiora, a latere vix arcuata, striis distincte punctatis, interstitiis striis paulo latioribus, subconvexis. Pedes elongati, angusti.*

France méridionale, sans localité précise.

Une des plus petites espèces connue ; rappelle l'A. *serpillycola* par la gracilité du Rostre. La forme est bien plus étroite et plus allongée ; le Prothorax est plus exactement carré, sans rétrécissement antérieur, le fond est lisse et brillant avec quelques rares petits points. La pubescence est répandue sans ordre sur les Elytres au lieu d'être en séries.

L'A. *tenue*, bien plus grand, est déprimé, à Elytres élargies non arcuément en arrièrel a Rostre épaissi vers le milieu.

6. A. **maroccanum**. Lg. 2 m. — *Oblongum, angustius, atrum, subnitidum, vix convexum, obsolete griseo-pubescens. Caput Prothorace valde angustius, punctulatum, oculis non prominulis. Rostrum teres, cylindricum, arcuatum, sublæve, nitidum. Antennæ ad tertiam Rostri partem insertæ, scapo parum elongato, funiculi articulo 1° vix oblongo, cæteris brevibus, clava fusiformi. Prothorax transversus, basi et apice attenuatus, crebre, profundius punctatus. Elytra thorace basi latiora, humeris obtusis, postice, a latere, arcuatim ampliora, profunde sulcato-punctata, interstitiis striis non angustioribus, convexis. Pedes elongati.*

Tanger.

C'est de l'A. *fallax* que cette espèce se rapproche le plus ; elle est plus étroite dans toutes ses parties ; le Rostre est plus mince ; le Prothorax paraît légèrement dilaté dans son milieu, par suite du rétrécissement distinct de ce point en avant et en arrière. L'A. *Loti* a les Elytres encore plus élargies en arrière que chez ce dernier, avec le Rostre un tant soit peu dilaté vers son milieu ; et chez les deux espèces, les Elytres sont très distinctement pubescentes, avec les interstries plus larges que les stries.

Notes critiques et synonymiques sur le CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ, CAUCASI ET ARMENIÆ ROSSIÆ, 2e édition, 1906, de MM. L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise.

par J. Desbrochers des Loges.

La publication d'un nouveau Catalogue synonymique de Coléoptères est presque un événement pour les entomologistes qui sont, ainsi, mis au courant des découvertes récentes ; et peut être considérée, en quelque sorte, comme « le dernier mot de la science ». Mais on ne se rend pas toujours assez compte de toutes les recherches patientes auxquelles ont dû se livrer les auteurs d'un pareil travail, les difficultés sans nombre dont il est hérissé, je ne dirai pas pour le rendre exempt de toute erreur, (car pour atteindre ce résultat, il faudrait admettre qu'ils aient pu avoir sous les yeux les types authentiques de toutes les espèces décrites, ce qui n'a jamais lieu), mais au moins pour réduire le plus possible, le nombre de ces erreurs.

Les auteurs d'un Catalogue sont forcés, le plus souvent, de s'en rapporter aux descriptions, (s'ils veulent prendre la peine de les lire attentivement, une à une), ce qui constitue, je dois l'avouer, un grand travail, et encore, arrive-t il, plus d'une fois, que ces descriptions sont vagues ou insuffisantes.

Aussi, devraient-ils, dans le doute, s'abstenir, absolument, de réunir, comme synonymes, des espèces au sujet desquelles ils n'ont que des données assez vagues, au risque de se laisser aller à des conclusions synonymiques très hypothétiques on inexactes.

Je me plais à reconnaître que le Catalogue dont il

s'agit, réalise un progrès réel, bien moins par le plus grand nombre cité de Genres, de sous-Genres, d'espèces, de variétés, de sous-variétés, etc., etc. (1), car on abuse étrangement, à mon avis, depuis quelque temps, de toutes ces divisions et subdivisions, que par le nombre important de rectifications, et par l'étude, très consciencieuse, généralement, de la synonymie.

Néanmoins, cette nouvelle édition renferme encore un certain nombre d'erreurs inévitables dans un travail de ce genre, et il appartient à chacun de nous de les signaler, suivant les connaissances particulières et les documents qu'il possède.

C'est à ce titre que je me permets les quelques observations qui vont suivre, ayant trait à l'importante famille des CURCULIONIDES.

Je ne manquerai pas, par la même occasion, de reconnaître mes erreurs personnelles, soit qu'elles m'aient été signalées par ce Catalogue, soit qu'elles m'aient été révélées depuis ma description, par un nouvel examen très attentif des espèces.

610. — **Meira elongatula** Frm. et **suturella** Frm., d'après exemplaires de ma collection comparés autrefois aux *types* de l'auteur, sont bien synonymes.

» **M. Grouvellei** Strl. par contre, dont je possède deux exemplaires, de Menton, que m'a donnés M. Grouvelle, me semble bien distincte par les soies dressées nombreuses, sensiblement plus longues des interstries, qui pa-

(1) J'avoue ne m'être jamais rendu compte, même approximativement, de la valeur des caractères qui servent à limiter toutes ces créations nouvelles sous-divisionnaires, et j'ai souvent mais vainement cherché è comprendre quel peut bien être leur utilité réelle. Elles me laissent vaguement l'impression de quelque chose qui n'est pas grand chose, ayant pour objet de séparer quelque autre chose qui souvent n'est à peu près rien du tout, mais en réalité, pour résultat de surcharger de beaucoup la nomenclature qui l'est déjà beauooup.

raissent plans ; les Elytres sont recouvertes, chez cette espèce, d'une squamosité compacte, voilant en partie les stries ; chez ELONGATULA, les soies sont plus fines, beaucoup plus courtes, la squamosité du dessus est moins dense, les stries sont très apparentes et les interstries subconvexes.

614. — Je considère le **Phyllobius Logesi** Rag. comme étant identique au P. VIRIDIÆREIS.

616. — **Polydrosus flavipes** Degeer. Mes doutes subsistent au sujet de cette espèce ; il ne me paraît pas possible de la reconnaître à la description trop vague de l'auteur. Suivant l'opinion de divers entomologistes, le P. FLAVOVIRENS Gyl lui serait identique.

» Le **Polydrosus** (*Eustolus*) **hispanicus** m. est entièrement différent du P. INTERSTITIALIS Perris, par la tête non distinctement renflée en arriére, avec le front largement aplani ; par les yeux plus gros, plus saillants, surtout ♂, par le dos très peu convexe. En outre, chez le P. INTERSTITIALES le dessus et les pattes, qui sont noirs, sont recouverts d'une couche épaisse de squanules d'un beau vert, tandis que chez le P. HISPANICUS, la squamosité du dessus laisse deviner la couleur foncière et les pattes sont entièrement testacées et dépouillées de squamules.

617. — Le P. **Damryi** m. de Sardaigne, très voisin de P. VODOZI, en diffère par le front déprimé, les yeux dépassant un peu son niveau, les épaules des Elytres à angles huméraux encore plus calleux, à soies courtes, assez épaisses, nombreuses, paraissant blanchâtres à un certain jour, avec les interstries marqués de points dénudés bien distincts ; les antennes, beaucoup plus grèles, très pubescentes, à articles peu allongés, sont rousses ainsi que les pattes dont les cuisses sont à peine squameuses.

618. — Les P. **subnudus** m. et **squalidus** Gyl., compris dans le Genre Sciaphobus ne peuvent rester, ainsi éloignés des P. mollis et crocciferæ qui figurent dans le sous-Genre Eudipnus. Je ne verrais, du reste, aucun inconvénient à réunir, dans ce dernier Genre toutes ces espèces à scrobes conniventes, à yeux déprimés, faisant paraître la tête un peu conique.

622. — **Strophosomus** (*Neliocarus*) **sagittiformis** m. ne diffère pas spécifiquement de Sagitta Seidl, ainsi que je l'ai reconnu en dernier lieu.

623. — **Eusomus persicus** m. n'est pas identique au Beckeri Trn. Le ♂, type de la description, comparé au même sexe de cette dernière espèce, présente les différences suivantes : Front plus déprimé, d'où les yeux plus saillants en dessus, guère plus distants, entre eux, que leur diamètre Rostre plus court, indistinctement épaissi en dessous, uni en dessus et dépourvu de la carène latérale, oblique toujours plus ou moins saillante qu'on remarque chez le Beckeri. Articles du funicule bien moins allongés. Elytres, peu régulièrement convexes, plus brusquement déclives postérieurement, tout à fait au sommet, à interstries légèrement convexes vers la base et en dehors.

» **Eusomus planidorsum** m. (*impressidorsum* m. i. l.) très voisin de *Kœnigi* n'est probablement qu'une variété de cette espèce, à Rostre très finement caréné, à stries des Elytres plus finement ponctuées avec les interstries convexes, surtout sur le dos.

625. — Genre **Sitones**. En ce qui concerne la réunion de plusieurs espèces décrites par moi, dont j'avais communiqué les *types* à M. Reitter, je dois reconnaître, après un nouvel examen très attentif, que plusieurs de ces réunions effectuées par lui sont exactes, et reproduites

par le Catalogue, je ne puis les admettre pour quelques-unes d'entr'elles.

» S. **stricticollis** semble bien être une variété de LINEATUS à front plus convexe, à Prothorax plus fortement dilaté plus brusquement étranglé aux deux extrémités, surtout à la base.

626. — Le S. **persulcatus** m., décrit sur un exemplaire ♂ de Sardaigne et que M. Reitter semble avoir pris pour un sujet dépouillé de squamules du FLAVESCENS me paraît distinct du ♂ de ce dernier, en outre du sillon frontal, très profond et légèrement élargi vers le milieu, par l'absence de squamules colorées, par les yeux plus gros, débordant les joues, plus distants du Prothorax, par le Rostre un peu concave au lieu d'être élevé, etc. On pourrait le confondre avec le S. NIGER All. dont il se rapproche davantage par la forme des yeux et le sillon frontal profond, mais élargi en forme de fossette en arrière, chez cette espèce; mais, chez ce dernier, les angles huméraux des Elytres sont beaucoup moins saillants et les stries externes effacées.

» Quant au S. **ellipticus** All., d'Algérie, contrairement à l'opinion de M. Reitter, qui m'a retourné l'exemplaire que je lui avais communiqué avec la mention : ELLIPTICUS = NIGER, je le considère, quoique très voisin, comme distinct par la saillie des yeux ne dépassant pas le niveau des joues, par le Rostre légèrement concave et surtout par la forme ovalaire des Elytres, qui sont bien plus convexes, beaucoup plus fortement arquées latéralement, et brusquement déclives postérieurement, au lieu d'être atténuées sur le dos peu à peu ; à angles huméraux bien marqués ; les stries sont superficielles et l'insecte est d'un noir bronzé. J'ai vu de nombreux exemplaires ♂♀ du S. NIGER, sans trouver de passage entre les deux formes.

627. — Le S. **curviscelis** m. d'Italie, est un ♂, plus étroit que le S. ixops ♂, et qui me paraît distinct par les tibias antérieurs régulièrement arqués, par le Prothorax de forme carrée, non rétréci à la base, à côtés latéraux tout à fait droits; par les épaules des Elytres beaucoup moins saillantes.

Le S. **ocularis** m., décrit sur un exemplaire des Hautes-Alpes, n'est peut-être qu'une variété de S. lineatus, malgré des yeux sensiblement plus saillants, le front plan, le Prothorax plus régulièrement arrondi latéralement. Les pattes sont entièrement rousses.

» Le S. **vicinus** m. décrit sur un exemplaire ♀ de Sarepta est, effectivement, voisin de suturalis et n'en est peut être qu'une variété malgré les différences suivantes : yeux légèrement saillants, débordant un peu les joues au lieu d'être tout à fait déprimés. Rostre légèrement convexe au lieu d'être plan Prothorax régulièrement arrondi latéralement, à bord antérieur plus fortement relevé. Elytres parallèles jusqu'au-delà du milieu.

» Le S. **assimilis** m. ne diffère pas de S. Deubeli (=rasilis Rtt.) que le Catalogue considère comme une variété de sulcifrons; mais la saillie très prononcée des yeux qui ne varie que très peu dans ce Genre, chez une même espèce, devrait peut-être suffire pour élever au rang d'espèce cette variété qui, par son *facies*, rappelle plutôt le S. ophthalmicus que le sulcifrons, dont les yeux sont tout à fait déprimés et paraissent obliques ?

» Le S. **parallelipennis** m. n'est bien qu'une forme à Elytres plus étroites, plus parallèles, de crinitus.

Je ne puis rien dire de la réunion du S. circumductus au cavirostris Hoch que je ne connais pas (1).

(1) Je ferai remarquer, en passant, que le *Sitones subovatus* m. d'Algérie, est bien distinct du S. *albovittatus*, dont il est voisin, par la forme tout autre du Prothorax, faiblement arrondi chez le premier, extraordinairement dilaté et brusquement étranglé à la base, chez le deuxième. — Je tiens à la disposition d'un entomologiste compétent, les espèces de *sitones* décrites par moi, afin qu'elles puissent être jugées en dernier ressort.

628. — La réunion de **Cathormiocerus cordicollis** m. au LAPIDICOLA et de CHERCHEVILLEI m. à C. HORRENS est justifiée.

630. — Le **Cneorhinus vicinus** m. est tout à fait différent de C. PLAGIATUS, la forme de la première espèce n'étant pas globuleuse et celle des tibias antérieurs sans prolongement externe.

632. — **Thylacites gallœcianus** m. — J'ai reconnu, en dernier lieu, que cette espèce que j'avais cru d'abord devoir réunir au T. LASIUS Bh. en est bien distincte: Forme assez convexe, au lieu d'être subdéprimée sur le dos. Rostre déprimé au sommet. Prothorax indistinctement sillonné, à points obsolètes entre les squamules. Elytres plus régulièrement arquées latéralement, à taches obscures bien nettes, etc.

637. — **Cleonus** (*Cariocleonus*) SULCICOLLIS Fhr. — Ce n'est pour moi qu'une légère variété de EXCORIATUS à sommet des Elytres brièvement relevé en *micro*. Tout le reste est semblable et on trouve tous les passages. Cette modification de la forme des Elytres est assez fréquente chez les *Cléonides*, notamment dans le Genre *Lixus*.

P. 656. — **Phytonomus nigrirostris** F. — Le P. VIRIDIS Reitt. est basé sur des exemplaires très frais et d'un vert tendre de cette espèce.

» Le P **fallaciosus** m. réuni au P. PUNCTATUS est voisin de cette espèce mais bien distinct. Il a été décrit sur deux ♀, dont l'une un peu plus étroite, que j'avais considérée tout d'abord, comme appartenant au sexe ♂. Il diffère de PUNCTATUS ♀ par la forme moins épaisse, par le dos déprimé en avant, au lieu d'être régulièrement arqué, par la massue des antennes étroite, allongée, subfusi-

forme, au lieu d'être épaisse et arrondie à la base (♂♀) par le Prothorax plus long, à côtés presque droits, à ba de étroite médiane très nette et à tache latérale pâle très dense, très nettement limitée en dedans.

665. — **Amaurorhinus Lostiæ**, ainsi que je viens de le faire remarquer : (*Le Frelon* XVI, n° 5), me paraît distinct par les yeux saillants, tandis qu'ils sont tout à fait nuls chez le Bewickianus. Le A. Clementei m. décrit l. c. porte à quatre le nombre des espèces Européennes actuellement connues.

680. **Barissiciliensis** m. indiqué dubitativement au Catalogue, comme variété de angusta Bh., appartient à une autre division, n'ayant pas la forme cylindrique de cette espèce, mais celle de cuprirostris F. et de prasina Bh. Il ressemble aux exemplaires de couleur bleue de ce dernier ; s'en distingue par la forme un peu plus déprimée, par le Prothorax un peu plus conique, par le dessus glabre, par l'impression du front beaucoup moins marquée, par les stries plus faibles, etc. Le cuprirostris a le Rostre cuivreux au lieu d'être noir, plus mince, la ponctuation du Prothorax, du Prosternum et de la poitrine fine et espacée.

» **Barisignifer** Fuente. B. purpurea Reitter lui est identique (1).

682. — **Anthonomus rosarum** K. Daniel. — Je possède un exemplaire de l'auteur, et je persiste à n'y voir qu'une forme plus pubescente de Rubi, espèce variable de

(1) Près de B. **Artemisiæ** vient prendre place une nouvelle espèce du Piémont ; pedemontana m. que je caractériserai ainsi : *Atra, nitida, minus crassa, glabra. Prothorax subtrapezoidalis, angulis posticis acutis, ocellato-punctatus, scutellum minutum, sulcatum. Elytra humeris vix preminulis, striis angustis, parum profundis, interstitiis planissimis, obsolete serie-punctulatis.*

Artemisiæ a les stries sulciformes, les interstries subconcaves longitudinalement à séries de points assez forts.

coloration et de pubescence, mais d'une structure tout à fait particulière, surtout en ce qui concerne les pattes.

» **Anthonomus Grouvellei** m. — La coloration métallique est un fait tellement insolite chez les espèces de notre faune d'Europe, que je persiste à avoir des doutes sur la provenance exacte de cette espèce ; une confusion est toujours possible.

» L. Anthonomus britannus, autant qu'il m'en souvienne, est une espèce très différente du pubescens. Je n'ai vu, autrefois, de cette espèce que deux exemplaires communiqués par Crotch et appartenant au Britisch-Museum, où on pourrait les consulter. D'après ma description, il s'agit d'un insecte bien plus court, glabre, tout autrement ponctué que le pubescens et appartenant à un groupe différent pour lequel on a cru devoir établir un sous-genre à part, sans utilité, à mon avis, et ayant pour *type* l'A. varians.

» A. inversus Bedel = pedicularius L. — Je persiste à considérer cette synonymie comme exacte, pour les motifs que j'ai indiqués précédemment. C'est, aussi, l'A. avarus de Fabricius décrit par lui sur des exemplaires de France et non de Suède, ainsi que l'indique le Catalogue Gemminger.

» L'Anthonomus distinguendus paraît n'être qu'une variation de *Ulmi* Degeer; mais je considère l'A. conspersus m. comme une espèce propre. (1)

684. — Tychius globithorax m. est une espèce très distincte de *polylineatus*, ainsi que je l'ai fait ressortir dans la monographie de ces insectes pour ma « faunule ». Le T. lineolatus est à réunir, comme variation, au globithorax, non au polylineatus.

684. — T. medius m. est réuni dans le Catalogue à

(1) Dans ma description de l'A. *Bonvouloiri*, p. 423, une faute d'impression m'a fait dire : « *Sa forme longue et courte*, au lieu de *large* et courte. »

AUREO-MICANS Trn. Je n'ai pas vu le *type* de ce dernier, mais l'auteur de cette réunion a-t il eu sous les yeux des exemplaires authentiques des deux espèces ? Il y en a là plusieurs bien voisines.

Le T. DIMIDIATIPENNIS m. a été décrit sur un exemplaire de SERICEUS, dont les Elytres, dépouillées de squamules, apparaissaient rougeâtres postérieurement. C'est une espèce sans valeur, à faire disparaître.

687. — SIBINIA ROELOFSI m. est établie sur des exemplaires de couleur foncée, à bandes des Elytres bien accusées ; on trouve des passages et ce n'est certainement qu'une variation de CANA Hbst.

» Les S. PERRISI Trn , CURTIROSTRIS Trn. et SUBELLIPTICA m. se rapportent à la S. FUGAX, ainsi que je l'ai reconnu en dernier lieu.

Mon opinion s'est modifiée en ce qui concerne la S. STIERLINI qui, décidément, ne me semble plus différer spécifiquement de FEMORALIS Grm.

» La S. INCLUSA m. n'est qu'une des nombreuses variations de ATTALICA.

» La S. HARMONICA Chvrl., (*nigro-vittata*) m. est établie sur des exemplaires à bandes noirâtres d'Algérie ; mais on trouve en Sicile, et même dans la France méridionale, des exemplaires à bandes d'un fauve clair, à reflets soyeux,qu'il n'est pas possible de séparer spécifiquement.

» Je reste indécis au sujet de la valeur spécifique de S. SILENES, constamment de petite taille, de coloration toujours pâle et toujours plus courte, plus arrondie (1).

» La SIBINIA du Lyonnais, que j'avais d'abord confondue avec la S. VITTATA Grm. de Russie méridionale, en est distincte et a été décrite par moi sous le nom de INDIGENA : faune des **Sibynides**.

(1) J'ai reconnu, en dernier lieu, que les *Sibinia tenuirostris* m. et *dissimilis* m. appartiennent à une même espèce ; mes deux exemplaires proviennent de la Russie méridionale et l'un d'eux m'a été donné autrefois, sans nom, par Tournier.

689. — La réunion des MECINUS HORRIDULUS m. et BREVITHORAX m. au M. CIRCULATUS, comme variétés, me semble exacte après un nouvel examen. Le M. CIRCULATUS, à l'état normal, a la pubescence des Elytres appliquée ; le m. BREVITHORAX a, en outre, le Prothorax distinctement dilaté latéralement.

690. — Le GYMNETRON MIXTUM Muls. me paraît être, d'après la description, une espèce douteuse. Peut-être variété de SIMUM ?

» Le G. BREVIPENNE m. est, sans nul doute, une variété de *variabile*, malgré sa forme bien plus courte, presque arrondie, qui lui donne un *faciès* particulier !

» Le G. APER m. me paraît, décidément, n'être qu'une variété à pubescence plus longue, plus inégale, non du G. ROSTELLUM, mais du G. STIMULOSUM, espèces que j'avais moi-même confondues dans ma monographie. Ce dernier se distingue par une forme plus courte, plus arrondie ; par les Elytres arquées latéralement dès la base, d'où les angles huméraux moins accusés, et surtout par les stries subsillonnées et par les interstries à soies paraissant blanchâtres à un certain jour, sérialement disposées au lieu d'être assez confuses et plus longues.

» Le G. VESTITUM Grm. est une espèce facile à distinguer de ses congénères par sa forme un peu oblongue, à côtés subparallèles et surtout par l'épaisseur insolite du Rostre qui est subanguleux. Le G. CANESCENS d'Algérie, qui a le Rostre relativement mince, subcylindrique et la forme très arrondie et que le Catalogue lui assimile, n'a aucun rapport avec cette espèce.

» Le G. JUCUNDUM Rtt. Db. est effectivement synonyme de ROTUNDICOLLE Gyll.

691. — Le G. GRISEO-HIRTUM m. me paraît, actuellement, une variété d'une forme un peu plus courte, à pubescence moins longue moins flexible que LANIGERUM.

» Le G. MORODERI Reitter n'est qu'une des nombreuses formes de TETRUM F. ,dont la pubescence varie entièrement. J'ai constaté tous les passages sur de nombreux exemplaires

» Le G. INTERPOSITUM m., décrit sur un ♂ et indiqué dubitativement au Catalogue comme synonyme de NETUM est très différent de cette espèce. Chez le G. NETUM, en effet, la pubescence des Elytres est presque rase et uniformément répandue ; elle est hérissée en séries chez le INTERPOSITUM qui est, en outre, de forme très peu arrondie, à Prothorax beaucoup plus étroit que les Elytres Le Rostre se rapproche de celui du METUM ♂, mais il est plus court. Le LANIGERUM a quelque analogie avec le INTERPOSITUM, mais chez ce dernier le Rostre est presque subulé, le Prothorax plus ample, les pattes beaucoup plus minces, l'écusson plus petit, arrondi à la pointe, etc.

696. — Genre **Apion.** — Je maintiens l'opinion que j'ai exprimée, à différentes reprises, au sujet du genre OXYSTOMA Duméril. Les caractères qui le distinguent me paraissent beaucoup plus importants que la plupart de ceux qu'on admet pour certains sous-genres, sauf peut-être pour le sous-genre OXYCHAPION, remarquable par la structure des tarses qui ne se retrouve pas ailleurs. Tous les autres ne me semblent avoir qu'une valeur de sections.

» **Apion insolitum** est synonyme, ainsi que je l'ai reconnu moi-même, de ROBUSTICORNE m. et non de ROBUSTIROSTRE m. ainsi que l'indique le Catalogue, ce dernier, propre à l'Algérie, est une toute autre espèce, voisine de l'A. VIOLACEUM.

» La synonymie des A. DENTIROSTRE Grst., ORIENTALE Grst. INDISTINCTUM Mtsch. me semble toujours incertaine ; leurs descriptions sont trop vagues pour qu'on ait pu les reconnaître et elles ont bien pu être redécrites depuis sous d'autres noms.

L'A. **subcrenulatum** Db. pourrait bien n'être qu'une variété, à stries profondes et crénelées de CONFLUENS Kirby.

697. — Il est possible que Wencker qui possédait deux ♀ de l'A. PENETRANS, lui venant de Germar, n'ait pas reconnu le ♂ de cette espèce et l'ait pris pour une forme de son A. CAULLEI, ce que feraient supposer certains termes de la description de ce dernier, par exemple la différence de saillie des yeux, la forme du Prothorax et la forme caractéristique des tibias antérieurs du PENETRANS ♂, dont la dilatation est relevé en une dent assez aiguë, tandis qu'elle est simplement anguleuse chez l'autre espèce. Quoi qu'il en soit, je crois préférable de maintenir le nom de CAULLEI applicable aux exemplaires à tête plus étroite, à Rostre moins densément ponctué, à Prothorax très cylindrique, aussi long que large, à fovéole basale rèduite, à tibias antérieurs, ♂, obtusément anguleux ; (et c'est bien cette forme que j'ai redécrite, moi-même, sous ce nom (1), l'A. PENETRANS restant caractérisé par une taille généralement plus grande, un peu plus épaisse, la forme plus allongée, la tête plus large, fortement impressionnée, avec les yeux plus gros, plus saillants, le Rostre subanguleusement plus brièvement dilaté et sensiblement plus long, ♂, les tibias antérieurs dilatés en dedans et en dehors chez ce même sexe et munis d'un crochet. Ce sont les caractères que j'ai attribués à cette espèce pui paraît surtout propre à l'Allemagne, à l'Autriche. Cependant, je l'ai vue de France et j'en possède un exemplaire ♀ de la Seine-Inférieure.

» Le DISTANS m. est intermédiaire au CAULLEI et au

(1) Les interstries des Elytres sont ordinairement plans et assez larges chez l'A. *Caulléi*. Je possède, pourtant, des exemplaires de la Seine-Inférieure chez lesquels ils sont étroits, subcostiformes, guère plus larges que les stries ; avec la ponctuation plus fine ; le Rostre ♀ indistinctement épaissi : *intermedium* Rey.i.l.

PENETRANS, il se rapproche du premier par les tibias ♂ simplement en forme de dent le Prothorax un peu plus long, subcylindrique, quoique légèrement atténué en avant ; mais le Rostre ♂ est brièvement, anguleusement, dilaté après la base ; il diffère du deuxième par ce dernier caractère, par la tête sans impression distincte, les yeux non saillants, le Prothorax légèrement convexe, l'absence de croc aux tibias antérieurs ♂. — Les pattes sont d'un rougeâtre sombre.

» L'A. **subcinicicolle** m. après nouvel examen, me semble être une ♀ de l'A. *distans*.

» L'A. **subcaviceps** m. qui semble correspondre à la var. B du CAULLEI de Wencker et que j'avais considéré, comme lui, tout d'abord comme une variété de ce dernier est une espèce bien tranchée qui se trouve dans diverses parties de la France méridionale : Angles, Reims, Marseille; Attique, (Kraatz, Reitter), etc. L'indication de Patrie est suivie d'un point de doute au Catalogue. Pourquoi ?

» L'A. **spathifer** m. est extrêmement voisin de CAULLEI, dont il me paraît distinct par la forme plus étroite, les Elytres nullement élargies postérieurement, le Rostre ♂ un peu plus long, subanguleusement dilaté, les yeux non saillants : le Prothorax est exactement cylindrique à ponctuation plus profonde, la pubescence est abondante et disposée en séries le long des interstries ; les pattes sont d'un rouge assez clair ; (ce dernier caractère d'une faible importance) ; les tibias antérieurs ♂ sont faiblement dilatés, non anguleusement

» Les A. **parens** m et **hipponense** m. réunis au Catalogue, sont deux espèces absolument distinctes et appartenant même à une section différente, la première ayant le Rostre brusquement brièvement dilaté anguleusement, la deuxième ayant cet organe sensiblement plus long, surtout ♀, longuement et faiblement épaissi, rappelant un peu celui de ONOPORDI.

699. — La réunion de l'A. **neapolitanum** m. au SERIATOSETOSULUM Wnk. est reconnue exacte. La première espèce a été décrite sur un SERIATOSETOSULUM dépourvues de soie en séries.

700. — l'A. **torquatum** Wnck. qui est le même que l'A. UHAGONI, diffère spécifiquement, à mon avis, de l'A. FLAVIMANUM, non seulement par sa taille généralement beaucoup plus grande et par la coloration des pattes et des antennes ; (ces dernières noirâtres postérieurement chez le TORQUATUM), mais par le Rostre ♀ plus gros, par la tête plus large, par le Prothorax étranglé au sommet et surtout par les Elytres, légèrement arquées latéralement dès la base à angles huméraux obtus ; par la pubescence des Elytres disposée en une double série, sur les interstries, la première, à soies couchées longitudinalement et figurant une sorte de raie continue, la deuxième formée de soies courtes, non contiguës, au fond des stries.

» Le Catalogue émet l'avis, que je n'ai pas connu l'A. LEUCOPHÆATUM de Wencker et que mon OBTUSIUSCULUM est synonyme de ce dernier, ce qui est doublement inexact. Wencker indique que son espèce décrite sur un exemplaire de Fréjus se distingue de ELONGATUM, par *les antennes insérées plus près de la base du Rostre*, celui-ci *plus court*, *plus fort*, moins courbé, à scape moins long, à Prothorax plus carré. Je possède un ♂, de Cannes, chez lequel se retrouvent tous ces caractères (1). Or, l'A. OBTUSIUSCULUM, qui est exclusivement propre à la Barbarie, a le Rostre encore plus mince et plus long que l'A. ELONGATUM ♂♀,

(1) La coloration des tibias antérieurs, ♂, semble varier chez l'A. LEUCOPHÆATUM, comme cela a lieu chez les A. FLAVIMANUM et ELONGATUM. Wencker se contredit quand il dit, p. 184, que la ♀ de LEUCOPHÆATUM pourrait être confondue avec l'A. ELONGATUM ♂, « mais que ce dernier a les jambes testacées », et qu'il comprend, plus haut, p. 182, son espèce dans la division B, avec la rubrique : « *pattes noires*, *jambes antérieures marquées de testacé* ».

avec toutes les pattes noires ♂♀ et ne répond pas à la description de l'A. LEUCOPHÆATUM.

Jusqu'à preuve contraire, j'ai donc toutes raisons de croire que mon A. LEUCOPHÆATUM est bien l'espèce de Wencker que j'ai dû, autant qu'il m'en souvienne, examiner dans sa collection.

700. — Le Catalogue doit avoir raison quand il considère l'A. APICIROSTRE comme étant une variété de l'A. FLAVIPES, mais je doute qu'on doive aussi réunir à cette variété l'A. LEDERI qui, en outre de quelques différences dans la forme et la proportion des articles du funicule des antennes, se distingue par la tête un peu moins étroite, par les yeux un tant soit peu saillants, par le Prothorax non subcylindrique, manifestement transversal, plus fortement étranglé aux deux extrémités, par les Elytres distinctement élargies en arrière, ♀

701. — Wencker a fait une confusion au sujet de l'A. ARMIFERUM qu'il décrit comme ♀ en lui donnant les caractères du sexe ♂ énoncés par lui-même : « D. *cuisses et jambes antérieures armées* », et plus loin, au sujet de l'A. DENTIPES Grst. auquel il attribue aussi les caractères du ♂ en ajoutant : « *Serait-ce le ♂ de l'*ARMIFERUM ? »

Quoiqu'il en soit, j'hésite à réunir l'A. ARMIFERUM au DENTIPES, à cause des différences suivantes constatées chez un grand nombre d'exemplaires : Rostre plus long, surtout ♀ ; flancs du Prosternum à points confluents longitudinalement, comme entremêlés de rides, au lieu d'avoir le fond lisse avec des points subarrondis.

J'avais cru reconnaître l'A. LEMOROI Bris. dans la description de l'A. VELATUM, mais je n'ai pas vu le type de cette dernière espèce qui a pu, peut-être, être consulté dans la collection du Musée de Berlin ?

702. — L'A. **ophthalmicum** est une variété ♂, non une anomalie, de l'A. Ervi, remarquable par son Rostre relativement court, par sa tête aussi large que le Prothorax, au niveau du bord antérieur, par la grosseur des yeux.

» L'A. ITALICUM m. n'est pas synonyme de l'A. HYDROPICUM Wnck., espèce peu connue, mais bien tranchée, dont l'auteur a bien voulu me communiquer, autrefois, le *type* unique ; mais il doit être réuni au MELANCHOLICUM ♀. Ces deux dernières espèces, éloignées l'une de l'autre au Catalogue, sont assez voisines pour la coloration, la pubescence, la forme générale, mais sont très différentes par la forme du Rostre, ce dernier étant assez court, légèrement atténué de la base au sommet, et entièrement opaque, ♂, très épaissé et ponctué sur la première moitié, cylindrique ensuite et brillant, ♀. En outre chez l'A. *hydropicum*, le Prothorax est subconique chez l'A. MELANCHOLICUM, étranglé en avant chez l'A. HYDROPICUM.

703. — L. A. **Stierlini** m. décrit sur un exemplaire unique de la collection de notre regretté collègue Stierlin, est réuni, à la fois, dans le Catalogue à deux espèces fort différentes : PUNCTIGERUM et GRACILICOLLE ; je le crois distinct de la première et encore bien plus de la deuxième.

704. — Le genre **Auletobius**, ainsi que je l'ai observé, à diverses reprises, me paraît devoir être maintenu. L'insertion du Rostre et celle des antennes, la forme du premier, la saillie du front, sont des caractères au moins aussi importants que ceux invoqués pour séparer du Genre Rhynchites, le Genre Bystiscus, par exemple.

705. — Ainsi que je le faisais remarquer, récemment : **Rhinomacérides** de France, le R. MEGACEPHALUS de forme

étroite, allongée, doit rentrer dans le Genre EUGNAMPTUS Sch., établi sur deux espèces exotiques dont il a le *faciès* et tous les caractères ; les BETULÆ, TRISTIS, SEMINIGER, de forme plus large, beaucoup plus courte, formeraient le sous-genre DEPORAÜS.

» Le R. **seminiger**, ainsi que je l'ai indiqué, l. c. est une espèce propre, non une variété de TRISTIS.

» Je reste sceptique au sujet de la synonymie indiquée pour les R. NANUS et PLANIROSTRIS. Je crois qu'il sera toujours difficile de savoir quelles sont exactement ces deux espèces. Les descriptions ne peuvent rien affirmer à cet égard et l'examen même d'un soi-disant *type* ne serait pas concluant, les deux espèces étant très difficiles à distinguer et très voisines et les anciens auteurs, moins minutieux qu'on ne l'est de nos jours, pour qu'ils n'aient dû les mélanger dans leurs collections.

» Le R. **Abeillei** m. est une espèce bien tranchée, absolument distincte de R. INTERPUNCTATUS, et n'ayant quelque analogie avec cette espèce, que par la ponctuation des interstries des Elytres. — Voir la description, dont les termes ne peuvent convenir en aucune manière au R. INTERPUNCTATUS.

» Le R. **syriacus** m. est une anomalie du PRÆUSTUS. Chez cette espèce, la forme de la tête varie, par suite du renflement plus ou moins prononcé des joues.

» Quant au R. **ruber** Frm., dont l'auteur m'a communiqué, dans le temps, le type de la description qui lui venait de Tarnier, je l'ai toujours présent à la mémoire. Il m'a paru ressembler beaucoup plus par sa forme aux exemplaires rougeâtres, sans reflet métallique de l'ÆQUATUS (*semi-ruber* Strl.) ; mais son Prothorax est complètement dépourvu de sillon, souvent oblitéré il est vrai, chez cette espèce, ce qui le fait paraître régulièrement convexe ; l'insecte m'a semblé avoir été mouillée, d'où la pubescence non dressée latéralement que constate la description ;

la ponctuation varie, aussi, de densité, chez le R. ÆQUATUS, mais comme j'avais sous les yeux en même temps, le CRIBRIPENNIS qui a une forme bien plus arrondie, une ponctuation très différente, une pubescence toute autre, je n'aurais pas manqué, ce me semble, de le rapprocher de cette espèce si le R. RUBER lui avait été identique.

J'ajouterai que certains termes de la description de Fairmaire, assez vague, d'ailleurs, paraissent ne pas convenir au R. CRIBRIPENNIS, et j'avais reçu moi-même de Tarnier, de la même provenance, sous ce nom de RUBER, plusieurs exemplaires que j'ai pu comparer au *type* et qui ne m'ont semblé n'en différer que par le Prothorax faiblement mais distinctement sillonné.

Le R. **ruber** Frm. devrait-il constituer une espèce propre ? c'est encore possible.

---

616. — Le sous-genre EUSTOLUS me semble faiblement caractérisé et les espèces qui le composent, au Catalogue, me paraissent pouvoir être réunies à celles comprises dans le sous-Genre POLYDROSUS. EUSTOLUS *flavipes*, par exemple, est trop éloigné de *Tylodrusus pterygomalis*, dont il est très voisin, et le *Polydrosus impressifrons*, par son *faciès* et sa structure fait le passage entre les deux sous-Genres.

Le *Polydrosus Korbi* qui figure parmi les *Eustolus* est évidemment un *Chœrodrys* dont il a tous les caractères.

Quant au sous-Genre *Chlorodrosus*, il ne diffère du sous-Genre *Piezocnemus* que par les pattes anormales; tout le reste est semblable. Ces espèces ont, d'ailleurs, la plus grande ressemblance avec les P. *prasinus* Ol. et *brevicollis* m. (1). Je suis d'avis qu'il doit figurer à la suite de ces derniers, dont le classement doit être remanié. — Puis, viendrait le sous-genre *Metallites*, à structure des antennes bien différente.

(1) Si on admet ce nom, comme antérieur, il conviendra de changer ce même nom que M. Reitter a donné à une autre espèce.

Si on ne veut pas admettre comme Genre propre le genre Chærodrys, il conviendra de le placer comme sous-genre du genre Polydrosus avant le sous-genre *Metallites*.

Le sous-genre *Metallites* comprend deux sections, la première à insectes étroits, à Elytres allongées, sub-parallèles, la deuxième à Elytres ovales ; le sous-genre *Pleurodirus* est trop voisin de ces derniers pour qu'il soit possible de l'en éloigner, ainsi que l'a fait le Catalogue (1).

Le Genre Eudipnus pourrait être conservé en reportant dans ce Genre toutes les espèces inscrites au genre Sciaphobus qui ont la même forme de la tête et des yeux, des scrobes conniventes, le bord des tibias antérieurs tranchant. Les P. *squalidus* et *subnudus*, évidemment, ne sont pas à leur place dans le Catalogue ; il est impossible de les éloigner de leurs congénères : *crocciferæ*, *Karamani* etc. Le P. *abbreviatus* m. (*psittacinus* Dan.), seul n'ayant pas les tibias antérieurs tranchants pourrait constituer un sous-genre à part ; quant aux autres, ils ne seraient pas disparates dans le genre Eudipnus.

Les sous-genres Thomseonymus m. et Chomatocriptus m. devraient aussi en faire partie.

Le *costulatus* n'a sans doute été rapproché du *muricatus* qu'à cause de la ressemblance que lui donnent, avec cette espèce, les côtes des Elytres, mais grâce à la structure du sommet du Rostre, autrement importante, il se rapproche davantage du *meridionalis* et il doit rentrer dans le Genre Criloneus.

Quant aux Genres Barypithes et Omias, par la structure des *scrobes* et des *Ptéryges* et par leur forme générale, ils doivent à mon avis, être reportés à la fin du groupe des Baryceridæ pour faire le passage aux Otiorynchidæ dont ils devraient probablement faire partie.

(1) C'est sans doute par suite d'une transposition que le *Pleurodirus* Fairmairei est indiqué comme propre à l'Espagne et le *carinula* comme habitant à la fois cette contrée et la France.

Faunule des COLÉOPTÈRES de la France et de la Corse

Curculionides de la tribu des BRACHYDERIDÆ

Les limites qui séparent cette tribu de celle des **Otiorynchidæ** sont peu tranchées, aussi les auteurs sont-ils en désaccord au sujet des Genres qui doivent la composer. La place que doivent occuper les genres BARYPITHES et OMIAS, notamment, (qui rappellent tout à fait, par leur *facies*, les OTIORYNCHUS) et peut-être celle des genres TRACHYPHLŒUS et CATHORMIOCERUS, reste, en somme, assez indécise.

C'est ainsi que Lacordaire, dont la grande autorité, en pareille matière, n'est pas discutable, comprend le Genre BARYPITHES dans sa tribu des BRACHYDERIDÆS et place le genre OMIAS dans celle des OTIORYNCHIDÆ, malgré leur ressemblance; bien plus, il comprend dans le Genre OMIAS, les *brunneus* et *pellucidus* qui sont considérés, généralement, comme faisant partie du genre BARYPITHES.

Il en est de même des genres TRACHYPLŒUS et CATHORMIOCERUS, compris par lui parmi ses OTIORYNCHIDÆ, groupe V : TRACHYFHLÉIDES.

Cette divergence d'opinions ne semblerait-elle pas militer en faveur de la réunion des deux tribus ?

Quoi qu'il en soit, j'ai cru devoir adopter, pour cette tribu des BRACHYDERIDÆ, les limites indiquées par les derniers travaux sur ce groupe et admises le plus généralement et je me borneaai à caractériser ainsi, brièvement, et de mon mieux, la tribu qui nous occupe.

Tête plus ou moins engagée dans le Prothorax, yeux latéraux sub-arrondis ou anguleux. Rostre épais, souvent anguleux, court ou rarement aussi long que large échancré au sommet, simple ou muni, à celui-ci, chez un petit nombre d'espèces, d'une sorte de plaque dénudée, élevée

arcuément en arrière. Scrobes rostrales, le plus souvent linéaires et dirigées obliquement en dessous, contre le bord antérieur des yeux, conniventes ou non en dessous du Rostre, plus rarement profondes, larges et raccourcies au devant des yeux ou dirigées vers le milieu de ceux-ci. Antennes distinctement coudées, (sauf chez un seul genre: CHLOROPHANUS), toujours allongées, le plus souvent grèles ou très grèles, à scape ordinairement arqué et peu fortement claviforme à son sommet, atteignant le plus souvent, dépassant rarement le bord antérieur du Prothorax. Prothorax transversal, peu variable de forme, ainsi que les Elytres, ces dernières soit anguleuses et débordantes aux épaules, soit arrondies ou à épaules nulles ou tronquées obliquement, striées-ponctuées. Cuisses dentées ou inermes; crochets des tarses libres ou soudés.

Tableaux des Genres et Sous-genres.

N. B. — Les caractères indiqués ici se rapportent exclusivement aux formes de la région qui nous occupe.

I

1. Crochets des tarses libres. 2
— Crochets des tarses soudés, au moins à la base. 8
2. Prothorax pourvu de vibrisses. 3
— Prothorax sans traces de vibrisses. 5
3. Antennes non distinctement coudées. Premier article du funicule plus court que le deuxième. Bord antérieur du prosternum muni d'une lame saillante horizontale, ♂. CHLOROPHANUS Grm.
— Antennes non distinctement coudées. Premier article du funicule notablement plus long que le deuxième. Prosternum dépourvu de lame saillante, ♂. 4
4. Rostre légèrement dilaté antérieurement. Yeux dé-

primés. Elytres déhiscentes à la suture.

TANYMECUS, Sch.

— Rostre de forme exactement carrée ou très légèrement atténué antérieurement. Yeux proéminents. Elytres non déhiscentes à l'angle sutural.

THYLACITES Grm.

5. Deuxième article du funicule des Antennes sensiblement plus court que le premier. SITONES Sch.

— Deuxième article du funicule égal ou subégal au premier. 6

6. Dos des Elytres, (vu de profil), paraissant sinué à la déclivité postérieure; saillie des épaules très faible ou nulle. Rostre sensiblement plus long que large, silonné longitudinalement. 7

— Dos des Elytres à courbe régulière d'un bout à l'autre, leurs épaules débordantes. Rostre court, non sillonné. 8

7. Forme assez étroite, allongée; subdéprimé en dessus. Corbeilles des tibias ouvertes, brièvement denticulées. GEONEMUS Sch.

— Forme large et courte, légèrement convexe et épais. Corbeilles des tibias caverneuses, longuement pectinées. BARYNOTUS Grm.

8. Scrobes rostrales profondes et paraissant plus ou moins élargies en arrière. Scape aboutissant vers le milieu des yeux. 9

— Scrobes rostrales étroites, le plus souvent linéaires, nettement dirigées en dessous et aboutissant au niveau du bord inférieur des yeux. 12

9. Rostre aussi large que la tête. Funicule des Antennes épais, à articles serrés, le 2e difforme, ♂.

CATHORMIOCERUS Sch.

— Rostre plus étroit que la tête. Antennes minces, à articles du funicule bien détachés, le 2e toujours normal, ♂ ♀. 10

10. Scape des antennes presque droit, épais, trois ou quatre fois plus épais postérieurement que vers la base. TRACHYPHLÆUS Grm.

— Scape courbé, médiocrement épaissi peu a peu, de la base au sommet, du double, seulement, plus épais vers celui ci. 11

11. Scrobes situées au devant des yeux qu'elles n'atteignent pas, assez réduites. OMIAS,, Sch.

— Scrobes étroites au fond d'un sillon large et profond, s'étendant du bord inférieur des yeux au niveau de l'insertion des antennes. BARYPITHES Duval.

12. Tête marquée soit d'un sillon transverse au devant des yeux, soit d'un sillon longitudinal bien accusé (1) 13

— Tête dépourvue de sillon bien accusé. 14

13. Forme plus ou moins oblongue et allongée. LACORDAIREUS Db.

— Forme courte, subsphérique. s. g. *Atactogenus* Trn.

14. Yeux très saillants, auguleux. 15

— Yeux simplement arrondis, saillants ou subdéprimés. 16

15. Yeux très saillants, très détachés des joues, leur niveau dépassant le niveau latéral du Prothorax, antérieurement. Tête le plus souvent échancré derrière ceux-ci, à extrémités de l'échancrure anguleuses. STROPHOSOMUS Stph.

— Yeux médiocrement saillants, peu détachés, leur niveau latéral n'excédant pas celui du Prothorax. Tête jamais échancrée en arrière. STROPHOMORPHUS Seidl.

16. Elytres globuleuses ou arrondies, à peine plus longues que larges, à épaules nulles, brusquement déclives postérieurement, obtuses au sommet. 17

— Elytres larges, dilatées postérieurement mais non glo-

(1) La plupart des *Strophosomus* sont marqués sur le front, d'un sillon, parfois cruciforme, obsolète, mais ils se distinguent facilement par la forme de la tête et par la saillie anguleuse des yeux.

buleuses, plus longues que larges, à épaules débordantes, atténuées peu à peu sur le dos, postérieurement. LIOPHLŒUS Grm.

17. Tibias antérieurs fortement prolongées extérieurement au sommet. Elytres globuleuses ou au moins arrondies et guère plus longues que larges. 18

— Tibias antérieurs sans prolongement, simplement anguleux en dehors. Elytres soit ovalaires soit à côtés subparallèles, plus ou moins oblongues. 19

18. Yeux saillants. Rostre en carré transversal. CNEORHINUS Sch.

— Yeux non proéminents Rostre en carré plus long que large. LEPTOLEPYRUS Db.

19. Corps bi-ovalaire, le Prothorax et les Elytres étant arrondis séparément et très convexes. Scrobes s'arrêtant à une grande distance des yeux. EUSOMUS Grm.

— Courbe latérale du corps normale, les parties antérieure et postérieure ne formant pas, chacune, une sorte d'ovale. Scrobes soit larges et profondes prolongées directement jusqu'aux yeux, soit linéaires, étroites, subconniventes ou non en dessous du Rostre. 20

20. Scrobes rostrales bien nettes, sinueusement dirigées directement vers le bord postérieur des yeux. 21

— Scrobes linéaires, étroites, peu profondes, dirigées curvilinéairement vers le dessous du Rostre, plus ou moins prolongées. 24

21. Front marqué d'un sillon cruciforme peu profond mais bien distinct. Rostre beaucoup plus large que long. Une série de soies dressées le long des interstries des Elytres. CAULOSTROPHUS Frm.

— Front dépourvu de sillon. Rostre sensiblement plus long que large. Pas de soies dressées sur les Elytres BRACHYDERES Sch.

24. Sommet du Rostre muni d'un empâtement dénudé, à bord postérieur un peu élevé, et le plus souvent arqué. 25
— Sommet du Rostre normal. 26
25. Rostre de forme carrée, aussi long que large. Front plan. Elytres ovalaires à épaules nulles.
CHILONEUS Sch.
— Rostre très large, beaucoup plus court que long. Front convexe. Yeux très latéraux, très distants sur le front. Elytres à épaules saillantes, à côtés latéraux subparallèles. SCYTHROPUS Sch.
26. Interstries des Elytres convexes, les externes subcostiformes, stries profondes. SCIAPHILUS Stph.
— Interstries des Elytres plans; stries fines et étroites. 27
27. Ecusson nul (1). 28
— Ecusson distinct, mais parfois assez réduit. 29
28. Tête moins large que le Prothorax. Yeux non proéminents. BRACHYSOMUS Stph.
— Tête aussi large ou presque aussi large que le Prothorax. Yeux saillants ou très saillants.
FOUCARTIA Duval.
29. Yeux oblongs, effacés. Scrobes rostrales courtes subfovéiformes, non dirigées en dessous du Rostre, ne dépassant pas le niveau externe des yeux.
CONOCETUS Db.
— Yeux plus ou moins régulièrement arrondis. Scrobes linéaires, sulciformes, plus ou moins nettement dirigées en dessous du Rostre, soit peu profondes, et n'atteignant pas le niveau des yeux, soit en forme de sillon profond et contigues ou subcontigues inférieurement. 30
30. Tête élargie en arrière, paraissant un peu conique ;

(1) Voir aussi le Genre HOMOPTERUS chez lequel l'écusson est peu distinct, mais dont le front et le Rostre ainsi que la saillie des épaules des Elytres sont tout autres.

yeux peu saillants, paraissant un peu obliques. Front assez étroit. EUDIPNUS Thms.

— Tête subcylindrique ou de forme un peu carrée. Yeux faiblement ou fortement proéminents, paraissant arrondis. 31

31. Pattes entièrement hérissées de courtes spinules. Prothorax de forme carrée, inégal sur le dos. Yeux peu saillants. s. g. *Chœrodrys* Duval.

— Pattes simplement pubescentes. 32

32. Antennes très grêles, longues, à articles intermédiaires beaucoup plus longs que larges, les derniers sub oblongs avec la massue étroite, très allongée. POLYDROSUS Grm.

— Antennes assez courtes, moins minces, à articles intermédiaires du funicule pas plus longs que larges, les derniers moniliformes, transversaux ; massue peu allongée, ovale ou subovale. 33

33. Rostre en carré transversal. Elytres à épaules très marquées, mais leurs angles courts, dépassant à peine le Prothorax, à soies dressées, blanchâtres. HOMAPTERUS Frm.

— Rostre aussi long ou plus long que large. Elytres à angles huméraux subrectangulaires ou arrondis, à pubescence rase. 34

34. Forme oblongue, à côtés subparallèles, ou légèrement élargie en arrière. Elytres à angles huméraux accusés, dépassant notablement le Prothorax à la base. Yeux saillants. s.g. *Metallites* Grm.

— Forme exactement ovale. Elytres à épaules effacées, à angle arrondi. Yeux non proéminents. s.g, *Pseudodirus* Frm.

II

1. Prothorax pourvu de vibrisses. 2

— Prothorax dépourvu de vibrisses. 5

2. Premier article du funicule des antennes de un tiers plus court que le deuxième. Sommet des tibias antérieurs et intermédiaires muni d'un mucro prononcé. CHLOROPHANUS.

— Premier article du funicule notablement plus long que le deuxième. Sommet de tous les tibias à mucro obsolète ou nul. 3

3. Prothorax aussi long que large, subcylindrique, sinué latéralement, avant la base, pour former des angles droits. Elytres subdéprimées sur le dos, à épaules subrectangulaires. Ecusson distinct. TANYMECUS.

— Prothorax transversal, plus ou moins arrondi latéralement, à angles postérieurs rentrants, obtus. Elytres régulièrement convexes, à angles huméraux arrondis. Ecusson nul. 4

4. Tête marquée d'une impression transverse derrière les yeux : ceux-ci très petits. Tibias digités à leur sommet à la manière de certains *Trachyphlæus*. Tarses non dilatés Type : *Thylacites Guinardi*. s. g. n. *Aranorius*,

— Tête sans impression en arrière des yeux : ceux-ci au moins de grosseur moyenne. Tibias pectinés à leur sommet. Troisième article des tarses toujours plus large que le précédent. THYLACITES.

5. Rostre muni d'un sillon étroit, plus ou moins marqué, prolongé sur le front. 6

— Rostre sans sillon bien déterminé. 7

6. Forme oblongue, allongée, assez étroite. Rostre presque droit. Elytres subdéprimées dans leur première moitié. GEONEMUS.

— Forme ovale, généralement courte. Rostre courbé. Dessus du corps régulièrement arqué d'un bout à l'autre. BARYNOTUS.

7. Tibias postérieurs bissinués, comme contournés sur leurs deux tranches. LIOPHLÆUS.

— Tibias postérieurs droits, parfois seulement un peu recourbés vers leur sommet. 8

8. Rostre muni au sommet d'un empâtement dénudé et lisse à rebord postérieur arcuément saillant. Forme oblongue, à côtés subparallèles. Epaules des Elytres débordantes. SCYTHROPUS.

— Même structure du Rostre. Forme ovalaire. Elytres à épaules nulles CHILONEUS.

— Rostre dépourvu d'un empâtement lisse et dénudé. 9

9. Front traversé, au-devant des yeux, par un sillon droit ou anguleux très marqué. 10

— Front à sillon transversal nul ou très obsolète. (1) 11

10. Sillon tranverse du front aboutissant en arrière à un court sillon vertical. Elytres distinctement échancrées à la base, les extrémités de cette échancrure formant une saillie aiguë dirigée en avant.
LACORDAIREUS Db.

— Sillon transverse du front simple ; pas de sillon court vertical le rejoignant à angle droit. Elytres subtronquées à la base, à angles huméraux non saillants. s. g. *Atactogenus.*

11. Crochets des tarses libres, bien développés. SITONES.

— Crochets des tarses soudés au moins à la base. 12

12. Elytres ne débordant pas le Prothorax aux épaules qui sont obliquement tombantes ou légèrement arrondies par continuation de la courbe latérale. 13

— Epaules des Elytres plus ou moins anguleuses, toujours plus ou moins fortement débordantes. 16

13. Yeux très saillants et très détachés, plus ou moins angúleux. 14

— Yeux à saillie normale, non anguleux. 15

(1) Voyez genres *Strophosomus* et *Strophomorphus*, qui se distinguent notamment par leurs yeux anguleux.

14. Premier article du funicule des antennes plus court que le deuxième ; scape muni de longs cils. STROPHOMORPHUS.

— Premier et deuxième articles du funicule subégaux en longueur ; scape simplement pubescent. STROPHOSOMUS.

15. Funicule des antennes ayant les deux premiers articles subégaux en longueur. Front non sillonné. BRACHYDERES.

— Premier article du funicule très sensiblement plus court que le deuxième. Front marqué d'un sillon cruciforme. CAULOSTROPHUS.

16. Antennes longues et grèles, à derniers articles du funicule guère moins longs que larges, oblongo-moniliformes ou allongés. 17

— Antennes relativement courtes, à derniers articles du funicule distinctement transversaux, souvent sub-lenticulaires. 18

17. Scape des antennes atteignant le bord antérieur du Prothorax ; tous les articles du funicule grèles, plus allongés, les derniers même aussi longs que larges. Elytres longuement, fortement acuminées au sommet. EUSOMUS.

— Scape n'atteignant pas tout à fait le bord du Prothorax ; funicule sensiblement plus mince, à derniers articles un peu plus courts que longs. Elytres brièvement acuminées postérieurement. SCIAPHILUS.

18. Prothorax aussi long que large, dilaté presque en angle obtus dans son milieu latéral, également rétréci de ce point en avant et en arrière. Elytres régulièrement ovales, à pubescence rase. s. g. *Pseudodirus.*

— Prothorax court ou très court, plus large à la base qu'au sommet. Elytres de forme variable. 19

19. Scape droit, ne dépassant pas le niveau des yeux.

Funicule des antennes à articles transversaux à partir du deuxième. Tibias antérieurs étroitement, fortement, prolongés en dehors de leur bord externe. 20

— Scape plus ou moins arqué, parfois même presque coudé. Funicule à deux ou trois premiers articles au moins suboblongs. Tibias sans prolongement sensible à leur sommet externe. 21

20. Yeux très saillants. Rostre un peu moins long que large, non distinctement plus long que la tête. CNEORHINUS

— Yeux non proéminents. Rostre plus long que large et distinctement plus long que la tête. LEPTOLEPYRUS.

21. Scrobes rostrales larges et profondes, fovéiformes ou sulciformes et dirigées en droite ligne vers les yeux. 22

— Scrobes linéaires ou sublinéaires plus ou moins arquées. 23

22. Scrobes fovéiformes, s'arrêtant à une distance notable des yeux, entamant le Rostre latéralement. Antennes subterminales insérées sur ses côtés. BARYPEITHES.

23. Tête subarrondie, exactement emboitée dans le Prothorax qui a la même largeur. Yeux non saillants, paraissant oblongs, vus de dessus, très rapprochés du bord antérieur du Prothorax. CONOCETUS.

— Tête soit de forme subcylindrique derrière les yeux, soit de forme carrée transversale ou non, rarement subconique. Yeux restant à une distance notable du Prothorax. 24

24. Scrobes convergentes ou subconvergentes en dessus du Rostre. 25

— Scrobes ne dépassant ou même n'atteignant pas le niveau des yeux. 26

25. Tibias comprimés et tranchants à leur bord interne. Tête subconique, yeux séparés du Prothorax par une

distance supérieure à leur diamètre. EUDIPNUS.

— Tibias subarrondis sur leur bord externe. Tête transversale. Yeux éloignés du Prothorax d'une distance moindre que le diamètre de l'un d'eux. CHÆRODRYS.

26. Ecusson nul ou presque nul. 27

— Ecusson bien distinct, plus ou moins développé. 30

27. Prothorax court ou très court, deux fois (ou presque) plus court que large. Epaules des Elytres coupées obliquement ou arrondies, tronquées droit ensemble à la base. Rostre sans impression médiane. 28

— Prothorax à peine de 1/3 plus long que large. Elytres à épaules subrectangulaires mais à peine débordantes, un tant soit peu élevées ensemble au dessus de l'écusson, ce qui les fait paraître subéchancrées séparément à la base. Rostre marqué d'une faible fovéole après le milieu. HOMAPTERUS.

28. Yeux proéminents, un tant soit peu anguleux. FOUCARTIA.

— Yeux non saillants, normalement arrondis. 29

29. Funicule des antennes subcylindrique, à articles 3-7 serrés les uns contre les autres, fortement transversaux. Massue non distinctement plus épaisse que le funicule. CATHORMIOCERUS.

— Funicule des antennes bien moins épais, à articles bien séparés, oblongs ou moniliformes, massue toujours plus épaisse que le dernier article du funicule. BRACHYSOMUS.

30. Pattes assez épaisses; tarses peu déliés, à articles larges. Antennes peu grèles, à 2e article du funicule aussi large que long, les autres brièvement transversaux. s. g. *Metallites.*

— Pattes minces, tous leurs articles très déliés. Antennes grèles, même le scape ; tous les articles du funicule sensiblement plus longs que larges. POLYDROSUS.

Genre CHÆRODRYS Duval.

Tête non complètement emboîtée dans le Prothorax, dont le bord antérieur présente une saillie au-dessus de son niveau, pas sensiblement plus étroite que ce segment. Yeux latéraux, subarrondis, très légèrement saillants ; scrobes linéaires restant à une certaine distance de syeux, dirigées obliquement au-dessous de ceux ci et convergentes en dessous, peu visibles en dessus. Antennes grêles à derniers articles du funicule non transversaux. Tout le dessus et le bord externe des pattes hérissé de soies raides, subspinuliformes, plus épaisses sur les parties antérieures, cuisses inermes mais distinctement échancrées avant leur sommet interne.

Une seule espèce de France.

C. **setifrons** Duval, Lg. 2.5 — 4,8 m.; Lg. 1,5 — 2 m. — Médiocrement oblong et convexe, antennes et tibias plus pâles ; recouvert d'une squamosité cendrée avec les côtés latéraux du Prothorax et de petites taches sur les Elytres blanchâtres. Rostre presque carré. ♀, un peu plus court et légèrement atténué, ♂. Antennes à scape assez brusquement claviforme. 2e article du funicule seulement un peu plus long que les suivants qui ne sont pas distinctement épaissis, massue fusiforme. Prothorax transversal, non arrondi latéralement, fortement impressionné en avant et en arrière ; la partie médiane présentant une sorte de pli transverse. Elytres à angles huméraux très saillants, émoussés, très légèrement élargies postérieurement, à stries étroites, à interstries externes seuls légèment convexes. Pattes médiocres, tous les articles des tarses transversaux.

France méridionale.

Sous-Genre *Metallites*. Grm.

Insectes de forme subcylindrique, à Elytres subparallèles ou subovales. Tête plus étroite que le Prothorax, exactement emboîtée dans ce segment, presque en carré transversal. Yeux latéraux, subarrondis, non préominents. Rostre anguleux, plan, presque carré Scrobes sublinéaires, brusquement dirigées en dessous et non connivente, leur racine aussi distante des yeux que du sommet du Rostre; leur base seule distincte vue de dessus. Antennes peu minces, à scape faiblement non brusquement épaissi, dépassant le niveau postérieur des yeux; funicule à 2e article subconique un peu plus long que large, les suivants plus courts, noueux. Dessus couvert de squamules linéaires ou subpiliformes, sans soies dressées. Cuisses claviformes, très généralement dentées.

Ce sous-genre pourrait être accepté comme genre propre, à cause de la structure particulière des antennes, de leur longueur moindre, de leur peu de gracilité et du non prolongement des scrobes inférieurement.

Tableaux des espèces.

1. Forme large courte, arrondie, distinctement ovale. Elytres à peine plus longues que larges, très arrondies, ♀. 2

— Forme oblongue, généralement étroite, plus ou moins allongée, les Elytres étant deux ou trois fois aussi longues que larges, le plus souvent parallèles latéralement, rarement légèrement arquées. 3

2. Cuisses antérieures inermes. PUBESCENS All. (*Cneorhinus*.)

— Cuisses armées d'une petite dent bien distincte. GAVOYI n. sp.

3. Elytres à côtés latéraux subrectilignes. Insectes subdéprimés en dessus. Forme allongée. 4
— Elytres à côtés légèrement arqués, parfois un peu dilatées après le milieu et rétrécies de ce point au sommet. Dos légèrement convexe. Forme courte ou assez courte. 6
4. Prothorax de forme presque carrée, presque aussi long que large, à côtés droits, latéralement, dans ses deux tiers postérieurs Ecusson à peu près de la couleur des Elytres, ne tranchant pas nettement sur le fond, 5
— Prothorax presque aussi long que large. Ecusson revêtu d'une tomentosité argentée, tranchant bien sur le fond des Elytres qui sont plus foncées. PARALLELUS Chvrl.
5. Taille 7-7, 5 m. Pattes d'un testacé clair, stries superficielles et interstries des Elytres très plans, même extérieurement IMPAR des Gozis.
— Taille 6 m. Cuisses noires. Stries des Elytres assez profondes, interstries subconvexes latéralement et vers le sommet. ATOMARIUS Ol.
6. Prothorax moins large à la base que les Elytres dont les épaules sont manifestement débordantes. Pattes entièrement testacées. MARGINATUS Stph.
— Prothorax, à la base, de la largeur des Elytres dont les épaules sont tout à fait effacées. Cuisses noirâtres. MURINUS Gyl.

II

1. Cuisses antérieures inermes, sans échancrure proprement dite postérieure interne. PUBESCENS.
— Cuisses antérieures plus ou moins fortement, toujours distinctement dentées. 2

2. Epaules des Elytres nulles ou très peu saillantes. 3
— Epaules des Elytres très débordantes et subrectangulaires. 5
3. Suture des Elytres d'un blanc squameux. MARGINATUS
— Suture des Elytres concolore. 4
4. Yeux à peine saillants Prothorax non distinctement arrondi latéralement, à peine rétréci subrectilinéairement vers la base. MURINUS.
— Yeux proéminents. Prothorax distinctement arqué latéralement, ♂, longement arrondi, ♀. GAVOYI n.sp.
5. Ecusson recouvert d'une squamosité tomenteuse argentée, tranchant sur le fond plus sombre. PARALLELUS.
— Ecusson recouvert d'une pubescence ou squamosité mate, de la couleur du fond. 6
6. Stries des Elytres fines preaque superficielles. Prothorax sub cylindrique, non rétréci en arrière, ni arrondi latéralement. IMPAR.
— Stries des Elytres très marquées, plus fortement ponctuées. Prothorax arrondi latéralement et rétréci à la base. ATOMARIUS.

A. *Elytres allongées, sub-parallèles, à épaules très saillantes, anguleuses.*

1. **M. impar** (des Gozis) — (mollis anct.) — Lg. 6-7 ; Lt. 2,8-3 m. Allongé, assez étroit, sub-déprimé, brun antennes et pattes rougeâtres. Dessus couvert de petites squamules, oblongues, d'un vert métallique ou grisâtres. Tète en carré subtransversal, yeux légèrement saillants Rostre un peu moins long que large, un tant soit peu plus large au sommet. Antennes épaisses, obsolétement tomenteuses, à scape graduellement, faiblement épaissi ; funicule à 1er article épaissi, en cône allongé, le 2e brièvement conique, les suivants transversaux, à peine noueux ; massue en ellipse allongée. Prothorax presque carré, presque aussi

long que large, un tant soit peu plus étroit au sommet; parfois une ligne squameuse longitudinale obsolète au milieu. Ecusson sub-arrondi, tomenteux de blanchâtre. Elytres deux fois et demie, au moins, plus longues que larges, à épaules peu saillantes, écointées, subparallèles et obsolétement mucronées au sommet, à stries de points très serrés, à interstries plans. Pattes assez épaisses ; toutes les cuisses distinctement dentées, les postérieures plus fortement.

France surtout septentrionale, surtout de régions élevées.

2. **M. atomarius** Ol. Lg. 4,5 5 ; Lt. 2 m. — Oblong-allongé, subcylindrique, subdéprimé, noir, tibias et antennes testacées, ces dernières à massue foncée, cuisses noirâtres Couvert d'une squamosité grisâtre presque mate, subfiliforme. Tête transversale ; yeux à peine saillants. Rostre presque carré, plus court que long. Antennes à deuxième article conique, plus long que large, les suivants transversaux, moniliformes. Prothorax subtransversal, légèrement arrondi latéralement. Ecusson à squamosité de la couleur du fond. Elytres très parallèles, à épaules marquées mais obtuses ; stries bien nettes, densément ponctuées, les interstries parfois un peu inégaux, avec les alternes un tant soit peu convexes et à squamosité plus condensée : (v. *geminatus* Chvrl.) Cuisses armées d'une courte épine.

France méridionale, surtout montagneuse.

Facile à distinguer du précédent par sa taille, par la brièveté du Rostre et du Prothorax, par ses Elytres parallèles jusqu'aux deux tiers, par la dent des cuisses presque obsolète.

3. **M. parallelus** Chvrl. Lg. 4 ; Lt. 2 m. — Oblong, moins allongé, un tant soit peu élargi en arrière, châtain,

antennes et pattes entièrement d'un testacé pâle, dessus à squamosité blanchâtre, à léger reflet métallique, moins condensée sur les Elytres. Tète et Rostre analogues au précédent. Antennes à deuxième article du funicule brièvement conique, pas plus long que large, les suivants transversaux, moniliformes. Prothorax analogue à celui de l'epèce précédente, un tant soit peu arrondi latéralement, ♀. Ecusson densément squameux, argenté, se détachant nettement sur le fond. Elytres à épaules élevées, à angle émoussé, à stries assez profondes, les interstries subconvexes. Cuisses à dent très courte.

Corse.

Distinct du précédent, en outre de la coloration, par le deuxième article du funicule pas plus long que large, par l'écusson densément tomenteux se détachant nettement sur le fond, par les Elytres légèrement, arcuément élargies dès le milieu, fortement striées-ponctuées et n'ayant pas les interstries internes plans.

A' *Corps ovalaire ou subovalaire, plus court.*

4. **M. marginatus** Stph. Lg. 3,5-4,2 ; Lt. 1,5-1,7 m. Oblong-subovalaire, légèrement convexe, brun, peu densément couvert d'une squamosité blanchâtre plus condensée sur les côtés du Prothorax, avec une bande obsolète longitudinale au milieu Front marqué d'une petite fovéole ; yeux petits, un peu saillants. Rostre à peine aussi long que large. Antennes à deuxième article du funicule oblong, conique, les autres faiblement moniliformes, transversaux. Prothorax subtransversal, légèrement arrondi latéralement après le milieu, plus étroit au sommet qu'à la base. Ecusson paraissant transversal, non tomenteux. Elytres à épaules élevées, à angles émoussés, faiblement élargies presque dès la base, à stries ponctuées, médiocres, à interstries plans. Cuisses assez fortement dentées.

Toute la France, la Corse, c.c.

Distinct des précédents par le front fovéolé, par les Elytres non parallèles, par le Prothorax distinctement arrondi latéralement. La forte dent des cuisses le distingue des M. *parallelus* et *atomarius* et son écusson de la première de ces deux espèces.

5. **M. murinus** Gyll. Lg. 2-2,5 ; Lt. 1,1-1,2 m. — Oblong-ovalaire, assez convexe, noir, antennes avec la massue parfois rembrunie et pattes testacées ces dernières parfois rembrunies ; dessus assez densément couvert de squamules assez courtes, verdâtres ou grisâtres, très légèrement brillantes. Front obsolètement fovéolé. Yeux assez saillants. Rostre évidemment transversal. Antennes légèrement tomenteuses, à scape brusquement claviforme, à deuxième article conique, un peu plus long que large, les suivants transversaux, submoniliformes. Prothorax subtransversal, plus ou moins arrondi latéralement, subglobuleux, guère plus étroit à la base que les Elytres, ♀. Ecusson petit, triangulaire, non tomenteux Elytres à épaules presque effacées, légèrement arquées de ce point au sommet, à stries ponctuées, assez étroites, les intervalles plans. Pattes assez épaisses, cuisses très claviformes, inermes

France méridionale.

Sa forme générale le rapproche un peu de *marginatus* avec lequel les exemplaires de coloration grisâtre sont parfois confondus. Il s'en distingue aisément par l'absence d'un angle rentrant à la réunion des Elytres et du Prothorax qui est presque de la largeur des Elytres à la base, (les épaules de ces dernières étant presque nulles) et par les cuisses inermes.

6. **M. pubescens** All. (*Cneorhinus*) (*Javeti* Db.). — Lg. 3-4 ; Lt. 1,4-1,5 m. — Ovale, assez large et court, con-

vexe, peu densément couvert d'une pubescence subsquamiforme grise ; noir, antennes et pattes testacées, ces dernières à cuisses noirâtres. Yeux petits, saillants. Rostre court, paraissant échancré latéralement à cause de l'épaississement des joues au devant des yeux. Antennes parcimonieusement pubescentes, à scape brusquement claviforme vers le sommet, à deuxième article du funicule brièvement conique, pas plus long que large. Prothorax largement arrondi latéralement, subglobuleux, ♀. Ecusson presque dénudé, ponctué. Elytres distinctement arquées latéralement jusqu'à la base, à épaules nullement saillantes, ponctuées-striées de points peu rapprochés, à interstries larges, tout à fait plans. Cuisses à dent aiguë

France méridionale, Nîmes. Var ?

Espèce distincte de la précédente dont elle se distingue par son Rostre épaissi avant la rencontre des yeux, par son Prothorax très rétréci à la base, surtout ♀ ; par ses cuisses inermes.

J'avais cru, autrefois, devoir le rapporter, comme synonyme, au M. *globosus*, avant d'avoir vu le *type* de ce dernier qui n'est autre qu'une ♀ de *murinus* Le *Javeti* et le *Doderoi* d'Amore lui sont identiques

Le M. *murinus* est sensiblement plus allongé, subelliptique, ♂, à Prothorax plus étroit, faiblement arqué latéralement, ainsi que les Elytres, et ses cuisses sont distinctement dentées.

M. Gavoyi n. sp. Lg. 4-4,5 ; Lt. 1,5-1,7 m. — Ovale, ovale-oblong, ♂ assez convexe, ♀, à peine, ♂, noir, antennes et pattes rougeâtres ; cuisses plus ou moins noirâtres ; revêtu en dessus, d'une pubescence d'un gris verdâtre, assez longue, presque tomenteuse. Front marqué d'une fovéole obsolète. Rostre transversal. Yeux distinctement saillants. Antennes à deuxième article du funicule très brièvement conique. Prothorax analogue à celui de

M. *pubescens*, un peu moins arrondi latéralement et moins rétréci à la base. Elytres exactement de la largeur du Prothorax à la base, lâchement ponctuées striées.

France méridionale : Aude, (Gavoy), prairies couvertes de graminées et d'Hélianthèmes. Montpellier, etc.

Tellement voisin de *pubescens* par la taille, la forme générale, la vestiture, la coloration, la faible densité des points des stries des Elytres, qu'on pourrait facilement confondre les deux espèces, comme je l'ai fait moi-même jusqu'à ce jour, si le M. *obesus* n'avait pas les cuisses dentées, tandis qu'elles sont tout à fait inermes chez le M. *pubescens*. L'exemplaire ♀ de ce dernier (car je n'ai pas le ♂ sous les yeux) et qui est un *co-type* me venant de la collection Javet, comparé au même sexe de l'autre espèce, est plus large, plus dilaté latéralement, à épaules très brièvement saillantes.

Sous-Genre Pseudodirus Frm.

Ce Sous-Genre diffère à peine des deux dernières espèces de *Metallites* que je viens de décrire, par les caractères suivants :

Yeux à saillie de dépassant pas le niveau des joues. Prothorax d'une autre forme, étant fortement rectilinéairement, également, rétréci du milieu aux deux extrémités, aussi long que large, ce qui lui donne une forme subhexagonale. Fcusson indistinct. Elytres régulièrement ovales, à épaules arrondies, striées de gros points et à interstries convexes. Tibias bissinueux sur leur tranche interne. Cuisses armées d'une assez forte dent.

1. P. **Fairmairei** C Bris. Ig. 4-4,5; Lt 1,5-1 3 m. — Très ovale, assez convexe, noir, presque mat, antennes, tibias et tarses testacés, cuisses largement noirâtres au milieu; parcimonieusement couvert d'une pubescence rase, grisâtre. Tête de ponctuation un peu confluente,

front fovéolé. Rostre à peu près carré, impressionné en avant. Antennes assez fortes, médiocrement longues; scape courbé, médiocrement claviformé; funicule à 1er article de la longueur des deux suivants, le 2e brièvement subconique, les suivants transversalement moniliformes; massue légèrement épaissie. Prothorax à angles postérieurs obtus, à ponctuation assez forte, confluente, à carène médiane obsolète. Elytres à stries presque aussi larges que les interstries. Cuisses postérieures armées d'une forte dent; cette dent bien plus courte aux autres paires.

Genre EUDIPNUS Thms.

Tête élargie en arrière, un peu conique, plus étroite que le Prothorax. Front assez étroit. Yeux plus ou moins obliquement situés, non ou à peine saillants. Rostre épais, anguleux, épaissi en dessous, postérieurement, paraissant légèrement coudé. Scrobes sublinéaires, arquées, presque du sommet du rostre au bord antérieur des yeux, conniventes en dessous. Antennes minces, à scape droit, atteignant ou dépassant le milieu des yeux; funicule à deux ou trois premiers articles allongés, les derniers seuls transversaux; massue fusiforme, allongée. Ecusson distinct. Elytres à épaules débordantes, striées-ponctuées.

Tableaux des espèces.

I

1. Insecte bicolore, d'un fauve doré sur le dos, d'un vert clair sur les côtés et en dessous. LATERALIS. Gyl.

— Insectes, de coloration uniforme, concolore. 2

2 Insecte large, ovale, convexe, élargi en arrière, recouvert, en dessus, de squamules métalliques dorées ou grisâtres plus mates, très rarement d'une teinte verdâtre. MOLLIS Stroem.

— Insectes étroits, plus ou moins oblongs, à côtés latéraux parallèles ou à peine arqués, sans élargissement postérieur sensible. Dessus d'un vert uniforme. 3

3. Dessus à soies sérialement dressées sur les Elytres. Rostre transversal. XANTHOPUS Gyl.

— Dessus dépourvu de soies dressées. 4

4. Rostre à peine aussi long que large. Dos des Elytres en courbe longitudinale régulière, à déclivité postérieure brusque. JUNIPERI Db.

— Rostre un peu plus long que large. Elytres subdéprimées sur le dos, insensiblement déclives en arrière. SCRICEUS Schl.

II

1. Cuisses antérieures munies d'une épine très petite mais distincte, dirigée en dehors. Insecte de couleur mordorée sur le dos, d'un vert pâle sur les bords latéraux; étroit et cylindrique, ♂, subovalaire, élargi en arrière, ♀. LATERALIS.

— Cuisses antérieures tout à fait inermes. Insectes concolores. 2

2. Stries des Elytres étroites, très peu profondes, d'un bout à l'autre; à interstries plans. 3

— Stries des Elytres fortes, profondes, au moins vers la base; interstries subconvexes, au moins antérieurement. 4

3. Insecte subovale, ♂ ♀, épais très convexe; dessus dépourvu de soies et de points sétigères sur les Elytres. MOLLIS.

— Insectes à côtés subparallèles, peu épais, allongés, plus ou moins étroits ; à soies dre sées en dessus, à points noirs dénudés nombreux sur les interstries des Elytres. XANTHOPUS.

4. Prothorax presque en carré transversal, à côtés presque parallèles, à angles postérieurs presque droits. SERICEUS.

— Prothorax distinctement arrondi latéralement, à angles postérieurs obtus. JUNIPERI.

1. E. **mollis** Strôem. Lg. 6-7; Lt. 3-4 m. — Ovale-oblong, convexe brun, antennes, moins la massue qui est noirâtre et pattes d'un testacé pâle; convexe, assez densément couvert, en dessus, de squamules oblongues mordorées ou plus pâles, rarement avec une teinte verdâtre. Tête fortement ponctuée, front marqué d'un sillon souvent obsolète au devant des yeux et parfois d'un autre longitudinal, se prolongeant sur le Rostre. Rostre exactement carré. Antennes et 1er article du funicule subconique, plus court que le 2e qui est linéaire, ainsi que les suivants, les 2 derniers seuls brièvement coniques. Prothorax presque en carré transversal. Ecusson subarrondi transversalement. Elytres légèrement échancrées ensemble à la base, à dos régulièrement convexe, distinctement élargies en arrière dès la base, à stries légèrement crénelées, à interstries presque plans. Cuisses peu claviformes, inermes.

Toute la France, sur l'Aulne, le Peuplier, le Saule, le Bouleau.

Facile à distinguer à sa forme massive, élargie en arrière ♂ ♀, l'E. *lateralis* dont la ♀ seule à ce dernier caractère. est autrement coloré et a les interstries des Elytres très convexes.

2. E. **lateralis**. Gyll. Lg. 6-7; Lt. 2 m. ♂, 3 m. ♀. — Etroit, cylindrique, ♂, ovale, assez large, ♀, noir, recouvert, en dessus, sur le dos, de squamules un peu oblongues, mordorées, d'un vert pâle latéralement, pattes rougeâtres à peine squameuses, antennes de la même couleur, à massue noirâtre. Front brièvement sillonné. Rostre

un peu plus long que large. Antennes à premiers articles beaucoup plus longs, les derniers un peu plus longs que larges, filiformes; massue fusiforme, légèrement épaissie. Prothorax manifestement transversal, indistinctement arrondi latéralement, fortement impressionné, transversalement, avant le sommet Elytres à épaules débordantes, à angle émoussé; stries profondes avec les intervalles convexes, sutout latéralement. Cuisses munies d'une épine obsolète.

Espèce exclusivement méridionale : Alpes-Maritimes, Pyrénées, Corse.

Sa coloration unique et la convexité des interstries des Elytres ne permettent pas de confondre cette espèce.

3. **E. sericeus** Schl. Lg. 4-5; Lt. 2-2,2 m. — Cylindrique-allongé, subdéprimé sur le dos, noir, antennes, (moins la massue noirâtre) et pattes d'un testacé pâle ; ces dernières parfois obsolètement squameuses. Dessus recouvert de squamules arrondies d'un vert clair, à reflet métallique passant au bleuâtre exceptionnellement. Antennes à articles subfiliformes, tous trois ou quatre fois plus longs que larges ; massue étroite, très longue. Prothorax transversal, presque indistinctement arqué latéralement, à angles postérieurs presque droits, noté d'une ligne lisse médiane très obsolète. Ecusson petit suboblong. Elytres largement arrondies aux épaules, un tant soit peu sinuées au dessous de celles ci, trois fois au moins plus longues que larges, à déclivité postérieure assez brusque, à stries ponctuées, profondes, les interstries convexes vers la base. Cuisses antérieures très obsolètement dentées. Tibias postérieurs longuement frangés, sur leur tranche interne, de soies molles, blanchâtres, ♂.

Toute la France, la Corse, c. c.

4. **E. Juniperi** Db. Lg. 5 ; Lt. 2,5 m. — Oblong, mé-

diocrement allongé, assez convexe, très légèrement élargi à partir du milieu des Elytres, recouvert de petites squamules arrondies d'un vert presque mat ; antennes d'un testacé pâle, à massue noire ; pattes d'un rouge sombre à cuisses noirâtres. Front impressionné et fovéolé. Rostre à peine aussi long que large. Antennes ayant tous les articles filiformes beaucoup plus longs que larges Prothorax transversal, distinctement arrondi latéralement jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus, largement impressionné transversalement en avant, avec une carène longitudinale médiane raccourcie, lisse. Ecusson petit, déclive en avant. Elytres un peu plus du double plus longues que larges, à stries ponctuées peu profondes avec les interstries légèrement convexes vers la base. Cuisses inermes.

Corse.

Je ne possède qu'une paire de cette espèce, reçue autrefois de M. Koziorowitz qui l'avait recueillie sur le Genévrier. Elle doit être très rare. Le ♂ est un peu plus allongé, à Prothorax un peu moins rétréci à la base.

Sa forme non cylindrique, peu allongée, à Elytres non parallèles latéralement, son Rostre relativement court, ses cuisses inermes, ses tibias glabres ♀ ♂, ne permettent pas de le confondre avec l'espèce précédente.

5. **E.** *(Chomatocryptus)* **xanthopus** Gyll. Lg. 4,5 5,5 ; Lt. 2 2,2 m. – Oblong, assez allongé, peu convexe, noir, antennes et pattes d'un testacé plus ou moins pâle. Dessus couvert de squamules arrondies d'un vert clair ou légèrement teintées de flavescent à soies dressées assez courtes sur les parties antérieures, longues et subsériales sur les Elytres où l'on remarque des points dénudés. Yeux légèrement ovalaires Rostre large, transversal, à ptéryges légèrement divergentes et scrobes un peu visibles en dessus. Antennes à scape grêle, atteignant le Prothorax ; tous les articles du funicule grêles, plus longs que larges, les

deux premiers beaucoup plus longs ; massue filiforme, rembrunie. Prothorax presque en carré transversal, non arqué latéralement, impressionné transversalement en avant et en arrière. Ecusson subogival. Elytres à épaules élevées, à angles arrondis, finement striées-ponctuées, à interstries plans. Cuisses inermes.

Cette espèce paraît rare et assez peu connue. Je la possède des Pyrénées françaises, de l'Espagne, de l'Algérie, de Tanger.

Les longues soies dressées sérialemement sur les Elytres, émanant de points noirs dénudés, la distinguent, au premier abord.

Sous-genre *Piezocnemus* Chvrl. (*Chlorodrosus Dan*). (1)

Antennes peu allongées, plus épaisses, à articles 3-6 du funicule court; plus fortement moniliformes ♂. Cuisses inermes. Tibias plus ou moins comprimés. Tarses roux.

1. **P. amænus** Grm. Lg. 4-4, 5; Lt. 2-2, 3m. Oblong, assez étroit et à côtés subparallèles, ♂; plus large, plus court, légèrement élargi en arrière, ♀. noir, antennes, sommet des tibias et tarses roux ; recouvert, même sur les pattes, de très petites squamules arrondies d'un vert clair. Tête transversale, yeux arrondis légèrement saillants, séparés du Prothorax par un espace sub-égal à leur diamètre. Rostre un peu atténué en avant, plan. Antennes peu grèles, à deux premiers articles du funicule oblongs peu minces et à articles 3-6 plus larges, moniliformes, ♂, assez grèles, ces mêmes articles transversaux mais peu épais, ♀. Pro

(1) Ce sous-genre ne me semble pas devoir être admis, les P. *paradoxus* et autres qui le composent ne diffèrent absolument, que par les tibias plus largement comprimés, plus fortement étranglés à la base et subanguleux en dehors à celle-ci, caractère qui existe, à un moindre degré, chez les P. *amænus* et *Abeillei*.

thorax transversal plus court. ♀, distinctement rétréci au sommet distinctement impressionné transversalement en avant, faiblement ♂, plus distinctement ♀, arrondi latéralement. Ecusson transversal. Elytres légèrement échancrées à la base, à épaules élevées, à angle émoussé. Tarses dilatés.

France montagneuse: Alpes, Pyrénées, Mont-Dore (Auvergne).

2. **P. Abeillei** Db. Lg. 5—5,5 ; Lt **2—2,2** m. — Oblong, médiocrement convexe, antennes et tarses roux, pattes plus sombres, couvertes, ainsi que le dessus, d'écaillettes arrondies d'un vert glauque. Tête transversale, un peu plus long que le Prothorax, ♀, front plan ou marqué d'un fin sillon prolongé sur le Rostre. Yeux très peu saillants, séparés du Prothorax par un espace subégal à leur diamètre. Antennes à 2e article du funicule conique, pas plus long que large les suivants transversaux, brièvement sub-coniques. Prothorax transversal, plus rétréci en avant qu'en arrière, très légèrement arrondi latéralement, impressionné transversalement avant le bord antérieur, à angles postérieurs droits, ♂, très légèrement rentrants, ♀. Ecusson transversalement arrondi. Elytres échancrées à la base, à épaules débordantes, à angle émoussé, légèrement relevées au sommet, à stries ponctuées, à interstries larges et plans. Cuisses inermes.

Basses-Alpes : Les Dourbes.

Bien distinct du précédent auquel certains Catalogues l'ont réuni à tort, parla brièveté du 2e article du funicule, par le Prothorax sensiblement moins court, par le Rostre nullement atténué en avant, par la faible saillie des yeux, etc,

Genre POLYDROSUS. Grm.

Tête subcylindrique, rarement transversale, le plus

souvent distante du Prothorax de deux fois l'épaisseur des yeux, plus rarement bombée ou même anguleusement saillante en arrière, à front plan ou déprimé. Yeux arrondis, plus ou moins saillants. Rostre de forme carrée ou très légèrement conique, Scrobes sublinéaires bien marquées, subterminales, brusquement dirigées en arrière et subconfluentes en dessous : *cervinus*, soit peu accusées sous la squamosité qui les recouvre et très interrompues : *impressifrons* Antennes toujours grêles et ayant tous les articles du funicule plus longs, souvent beaucoup plus longs que larges Ecusson bien distinct ogival, à pointe arrondie. Elytres le plus souvent faiblement dilatées d'avant en arrière, presque ovales chez la femelle de quelques espèces : *chrysomela*, *confluens*. Cuisses dentées ou inermes. Tibias non comprimés.

Tableaux des espèces.

I

1. Espèces oblongues, plus ou moins allongées, étroites ou peu larges, couvertes en dessus d'une squamosité uniforme constamment d'un vert mat ou émeraude. 2
— Espèce à squamosité verte en dessus, mélangée de taches noirâtre sur les Elytres. *cervinus v. virens* Bh (1)
— Espèces soit ovales, larges et assez courtes, soit oblongues et plus ou moins allongées, à squamosité, de coloration non uniforme ou uniforme avec la suture blanchâtre. 7
2. Scrobes rostrales profondes, sulciformes, nettement prolongés, inférieurement. PRASINUS Ol.
— Scrobes très limitées, atteignant à peine les yeux. 3

(1) Exceptionnellement, à fond verdâtre chez une variation de *leucaspis*, mais chez cette espèce, la suture n'est pas concolore, étant étroitement d'un squameux blanchâtre.

3. Cuisses noires en grande partie. Dos régulièrement convexe en longueur. Forme étroite, très allongée. CHRYSOMELA Ol. var. ♂.

— Pattes entièrement flaves. Elytres subdéprimées sur le dos dans leur première moitié. 4

4. Forme étroite, très allongée; subdéprimée en dessus, massue des antennes articulée, à 1er article non contigu au suivant. IMPRESSIFRONS Glh.

— Forme oblongue mais médiocrement allongée, plus ou moins convexe. Massue des antennes compacte, à 1er article non détaché. 5

5. Tête chargée, derrière les yeux, d'une protubérance anguleuse. PTERYGOMALIS Bh.

— Tête très convexe ou boursouflée en arrière, mais dépourvue de saillie anguleuse. 6

6. Dessus paraissant glabre à la vue simple. CORUSCUS Grm.

— Dessus couvert d'une pubescence très distincte, demi-dressée. FLAVIPES Degeer.

7. Elytres concolores, sauf la suture qui est étroitement couverte d'écaillettes d'un blanc argenté. LEUCASPIS Chvrl.

— Suture de la couleur du reste des Elytres, ne tranchant pas sur le fond. Elytres à bandes ou taches d'une autre couleur que celui-ci. 8

8. Forme ovale ou subovale, plus ou moins large, les Elytres étant, au plus, deux fois et demie plus longues que larges. 9

— Forme allongée, subcylindrique ou simplement oblongue, assez courte, à Elytres au moins trois fois plus longues que larges. 10

9. Rostre transversal, légèrement conique. CHRYSOMELA Ol. ♀

— Rostre carré, aussi long que large. CONFLUENS Stph. ♀

10. Couleur foncière noire. 11

— Couleur foncière châtain foncé ou fauve. 14

11. Bandes pâles du Prothorax bien détachées, Elytres parées d'une bande latérale et souvent d'une autre longitudinale et d'une tache intra-humérale d'un cendré blanchâtre CONFLUENS ♂

— Bandes d'un cendré blanchâtre du Prothorax peu marquées, formées par la squamosité infra-latérale remontant à la partie supérieure. Pas de bandes longitudinales, ni de taches intra-humérales squameuses sur les Elytres, qui sont plus ou moins distinctement tachetées de brun et de grisâtre. 12

12. Deuxième et troisième interstries formant une saillie oblongue obtuse. Elytres recouvertes, en outre des squamules, d'une couche de poils distincte.
PILOSUS Gredl.

— Tous les interstries des Elytres plans, même à la base, à Pubescence indistincte. 13

13. Elytres à squamosité cendrée, parsemée de petites taches brunâtres plus ou moins nettes. Interstries plans CERVINUS L.

— Elytres à squamosité brunâtre, avec de larges bandes ou taches blanchâtres. Interstries convexes.
GRISEO-MACULATUS Db.

14. Rostre transversal, très court. Prothorax légèrement arrondi dans son milieu latéral, distinctement rétréci aux deux extrémités. SPARSUS Glh.

— Rostre aussi long ou un peu plus long que large. Prothorax de forme carrée, subcylindrique. 15

15. Dessus roux. Prothorax transversal marqué d'impressions dont les bords simulent de gros plis.
RUFICORNIS Bnsd.

— Dessus, à l'état normal, d'un brun foncé. Prothorax au moins aussi long que large, uni.
TERETICOLLIS Degeer.

II

1. Couleur foncière d'un brun châtain ou testacé-rougeâtre. 2
— Couleur foncière noire ou noirâtre. 4
2. Prothorax aussi long que large, légèrement arqué latéralement et rétréci également aux deux bouts. Ecusson étroit. TERETICOLLIS
— Prothorax transversal, subcylindrique. Ecusson ogival, moins long que large. 3
3. Prothorax rendu inégal par de fortes impressions latérales déterminant de gros plis en dehors. RUFICORNIS.
— Prothorax dépourvu d'impressions et de plis obtus, à bord antérieur seul impressionné en dedans. SPARSUS.
4. Cuisses distinctement dentées. 5
— Cuisses inermes. 12
5. Assez court. Taille inférieure : 3,5 4 m. Elytres à suture étroitement, de couleur plus claire que le reste de l'Elytre; à reflet argenté. LEUCASPIS.
— Plus allongé. Taille plus grande : 5-7 m. Elytres à suture concolore. 6
6. Pattes, (au moins les cuisses), de couleur sombre. 7
— Pattes entièrement flaves ou testacées. 12
7. Insecte à squamosité d'un vert de pré, même sur les cuisses. Sommet des Elytres redressé en pointe submucronée. PRASINUS.
— Insectes couverts d'une squamosité de couleur variable, uniforme ou tachetée. Sommet des Elytres simplement acuminé. 8
8. Elytres largement ovales ♀, ovalaires, allongées ♂, dos très régulièrement convexe, longitudinalement, dans les deux sexes. 9
— Elytres plus étroites faiblement élargies d'avant en

arriére, subdéprimées sur le dos, dans leur première moitié, au moins. 10

9. Interstries des Elytres très convexes, arrondis. CHRYSOMELA.

— Interstries des Elytres presque plans. CONFLUENS.

10. Calus huméral des Elytres extrêmement saillant ; les 2e et 3e interstries plus ou moins saillants vers la base. PILOSUS.

— Calus huméral des Elytres faible. Intertries 2e et 3e plans, de même que les autres. 11

11. Yeux effacés, présentant, vus de face, un angle rentrant très obtus avec le Rostre, qui est légèrement conique. Prothorax à côtés presque droits. CERVINUS.

— Yeux plus saillants, vus de face présentant avec le Rostre un angle presque droit ce dernier de forme à peu près carrée. GRISEO-MACULATUS.

12 Insecte allongé, plus étroit, subdéprimé en dessus. Tête de grosseur normale, déprimée sur le front. DEPRESSIFRONS.

— Insectes plus épais, un peu plus larges et plus courts, convexes. Tête très grosse à front plan et peu convexe. 13

13. Insecte paraissant glabre, trés brillant. CORUSCUS.

— Insectes distinctement pubescents. 14

14. Tête simplement bombée en arrière. FLAVIPES.

— Tête chargée, en arrière, de chaque côté, d'une saillie anguleuse. PTERYGOMALIS.

1. **P. prasinus** Ol. (non Reitter) (*planifrons*) Ghl. — Oblong, assez allongé, à Elytres subparallèles, ♂, un peu élargies en arrière, ♀ ; légèrement convexe ; noir, testacé sur une partie des pattes, et sur les antennes, postérieurement ; Tête de forme presque carrée ; front impressionné et fovéolé ; yeux saillants. Rostre en carré court, presque

plan. Antennes à 2e article du funicule, oblong, subconique, 4-7 courts submoniliformes. Prothorax transversal, à peine rétréci vers la base, un peu plus en avant et impressionné transversalement avant le bord. Ecusson plus ou moins obtus au sommet. Elytres à épaules bien marquées, calleuses, à angle émoussé, finement striées-ponctuées, à interstries larges et plans. Cuisses fortement dentées.

Toute la France, la Corse c.c.

Facile à distinguer des P. *amœnus* et *Abeillei*, dont il a l'aspect et la coloration générale, par la forme et la proportion des articles des antennes, par ces organes beaucoup plus allongés, par la saillie des yeux ; par les tibias non comprimés, par les tarses concolores, etc.

2. **P ruficornis** Bonsd. — Lg. 4 5-6 ; Lt. 2-2, 5 m. — Oblong, à Elytres parallèles, ♂, élargies en arrière, ♀, subconvexe postérieurement, d'un roux plus sombre sur le Prothorax, plus pâle sur les antennes et sur les pattes. Prothorax parcimonieusement couvert de très petites squamules blanchâtres, avec deux bandes très irrégulières, à bords dentés, transversales, interrompues sur les Elytres de même couleur. Tête presque carrée, à peine moins large que le Prothorax ; yeux subdéprimés, très distants du Prothorax. Rostre presque carré, moins large, assez court Antennes à 1er article du funicule conique, le 2e un peu noueux, guère plus long que large, les suivants plus exactement moniliformes arrondis, ♀. Prothorax transversal, en carré irrégulier, rendu inégal sur le dos et latéralement par de fortes impressions à bords élevés obtusément, étranglé et impressionné très près du sommet. Ecusson petit, subogival. Elytres à épaules anguleuses plus ou moins convexes, suivant les sexes, à sommet émoussé, obsolètement impressionnées sous l'épaule ; stries pro-

fondes, à points carrés, interstries convexes. Pattes allongées, cuisses inermes.

Paraît rare en France et plutôt propre aux régions élevées. Je l'ai vu des Pyrénées et j'en possède un exemplaire du Mont-Dore.

3. **P. tereticollis** Deg Lg. 5-5,5; Lt. 2-2, 2 m — Subcylindrique, allongé, très peu convexe, brun châtain avec les parties antérieures plus foncées, antennes et pattes rougeâtres, ces dernières squameuses de blanchâtre; dessus à squamules oblongues, blanchâtres sur le Prothorax, formant sur les Elytres des bandes sinueuses, s'entrechoquant irrégulièrement en divers sens, celle située vers les 2/3 plus régulière. Tête médiocre Yeux peu saillants, distants du Prothorax d'un peu plus que leur diamètre Rostre carré, médiocrement étroit. Antennes assez minces à 2 premiers articles du funicule subégaux, le 3e guère plus long que large. les derniers à peine noueux, brièvement coniques. Prothorax subcylindrique, largement impressionné en avant. Ecusson petit, oblong. Elytres à épaules marquées, à angle arrondi ; deux fois et demie aussi longues que larges, très droites latéralement, ♂, presque indistinctement élargies en arrière, ♀, à stries, ponctuées assez étroites, à sterstries plans. Pattes allongées, cuisses peu épaisses, sauf les antérieures, ♂, inermes.

Presque toute la France, surtout septentrionale et orientale. Touraine, sur le Chêne.

Voisin du précédent pour la coloration, en diffère par les yeux saillants, le Rostre un peu plus long, ainsi que le Prothorax, l'écusson plus étroit, les interstries non convexes.

4. **P. leucaspis** Chvrl. — Lg. 4,5 : Lt. 2. — Oblong, assez court, légèrement élargi en arrière, noir, antennes et pattes testacées, ces dernières peu densément squa-

meuses. Dessus densément couvert de petites squamules oblongues, presque mates, d'un vert pâle, blondes ou cendrées, avec la suture plus pâle. Tête presque aussi large que le Prothorax. Yeux assez gros, peu saillants Rostre large, à peine aussi long que large. un tant soit peu dilaté au sommet. Scrobes paraissant subconfluentes en dessous, Antennes minces, pubescentes, à 2e article du funicule un peu plus court que le 1er, le 3e un peu plus long que large, les trois ou quatre derniers non épaissis, submoniliformes. Prothorax très court, à côtés droits, faiblement ou non distinctement étranglé en avant, Ecusson oblong Elytres une fois et demie, environ, plus longues que larges, à épaules marquées et calus assez saillant; étroitement mais nettement striées-ponctuées, avec de nombreux points dénudés d'où s'échappent des soies pâles extrêmement courtes, couchées. Pattes allongées, cuisses très obsolètement dentées.

Corse.

Sa forme raccourcie, son Prothorax court, l'extrême brièveté des soies des Elytres qu'on ne distingue qu'à un assez fort grossissement et les nombreux points dénudés de ces dernières le distinguent facilement des autres espèces ayant la même coloration.

En examinant et en comprenant de nouveau mon *type* de *Metallites Damryi*. J'ai acquis la conviction que ce n'est autre chose qu'une variété plus déprimée, à Prothorax nullement rétréci en avant, à couleur plus sombre de *Polydrosus leucaspis*.

5. **P. sparsus** Gyll. Lg. 4 4,5 ; Lt. 1,9-2 m — Oblong, médiocrement allongé faiblement dilaté en arrière, ♀, assez convexe, antennes et pattes d'un testacé clair ; couvert en dessus, de squamules oblongues mordorées ; sur les Elytres, quelques taches, une bande irrégulière oblique, vers les deux tiers, et le sommet couverts de squa-

mules blanchâtres, souvent effacées en partie. Tête grosse, courte, yeux assez gros, très peu saillants. Rostre large, très court. Antennes grèles, à deux premiers articles du funicule presque égaux, les suivants étroitement submoniliformes ; massue du double plus longue que son épaisseur. Prothorax transversal, subcylindrique, à bord antérieur légèrement relevé, Ecusson subponctiforme. Elytres à épaules bien marquées, à stries ponctuées médiocres, à interstries presque plans ou très légèrement convexes. Cuisses à dent courte bien distincte.

Presque toute la France ; assez commune au bois de Grand-Mont, près de Tours, sur les jeunes pousses de chêne.

La petite taille, la forme raccourcie, la grosseur de la tête et des yeux, la briéveté et la longueur du Rostre, les cuisses dentées, empêchent de le confondre avec les autres.

6. **P. confluens** Stph, Lg. 5-6 ; L5. 5-6 ; Lt. 2, 5-3 m. — Oblong, étroit, ♂, large et ovale ou subovale, plus convexe, ♀, antennes et pattes testacées, les premières rembrunies postérieurement, les deuxièmes à cuisses noires au milieu ; des squamules d'un roux blanchâtre à reflet légèrement métallique, formant trois bandes longitudinales sur le Prothorax ; sur les Elytres, une bande latérale externe, plus deux autres, l'une en dedans de l'épaule, interrompue, l'autre dorsale, souvent peu marquée. Tête large, transversale, à front plan, ainsi que le Rostre ; yeux saillants. Rostre un peu moins long que large, légèrement élargi à la base. Antennes grèles, tous les articles du funicule allongés les deux premiers subégaux, très longs ; massue sublinéaire, trois fois plus longue que large. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement. Ecusson subtriangulaire. Elytres subtronquées à la base, à épaules obtuses, sinuées au-dessous de celles-ci, notablement dilatées en arrière ; stries étroites, finement ponctuées, in-

terstries presque plans, un peu inégaux, à soies extrêmement courtes à peine distinctes. Cuisses armées d'une forte dent.

Toute la France, sur le Genêt commun et autres espèces, sur les Ulex, etc.

7. P. **chrysomela** Ol. Lg. 4-7; Lt. ♂ 1,5-1,7; ♀ 2-2,5 m. — Oblongo ovalaire ♂, largement ovale, régulièrement convexe sur les Elytres et épais, ♀; noir, antennes, tibias, base et sommet des cuisses testacés, soit densément squameux avec deux bandes sur le Prothorax souvent, obsolètes, soit à bandes alternativement squameuses et dénudées sur les Elytres, de coloration très variable. Tête assez large, front plan. Yeux non distinctement saillants, Rostre légèrement atténué. Antennes grêles, dépassant le niveau du Prothorax; tous les articles du funicule sensiblement plus longs que larges, légèrement noueux au sommet, le 1er plus long que le 2e. Prothorax transversal, subrectilinéairement rétréci en avant et en arrière à partir du milieu, très faiblement arrondi à ce point. Ecusson à peine distinct Elytres à épaules rectangulaires ♂, un peu obtuses ♀, subrectilinéairement élargies de la base au milieu, ♂, très arquées latéralement, ♀; stries paraissant de profondeur variable, suivant que la squamosité les recouvre plus ou moins, interstries ordinairement convexes, plus ou moins inégaux, à nombreux points noirs d'où s'échappent des soies couchées à peine distinctes. Cuisses claviformes, les antérieures énormes, à dent large et courte.

La vestiture si variable de cette espèce a donné lieu à la création d'un assez grand nombre d'espèces, voici les principales variations de couleur que j'ai observées :

a) Recouvert presque uniformément d'une squamosité d'un vert plus ou moins brillant, ou mat, ou fauve doré ou argenté.

b) Même coloration avec une ou deux bandes longitudinales dorées ou argentées, parfois à reflet bleuâtre sur les Elytres.

c) Insecte d'un brun mat, sur les Elytres qui sont ornées de deux bandes argentées, la 1re médiane, la 2e latérale interne, parfois avec une 3e bande raccourcie postérieurement, entre celles-ci, et sur le Prothorax de deux autres bandes de même nature.

Son habitat est très étendu: En France, surtout propre aux régions maritimes: Dieppe, Embouchure de la Somme, aussi de Corse, de l'Espagne et du Portugal, de Tanger, etc.

Les exemplaires de couleur peu métallique sont souvent confondus, dans les collections, avec le précédent dont il se rapproche par la disposition des bandes pâles et par la forme générale; il s'en distingue par les yeux non proéminents, par le rostre légèrement atténué, par les antennes plus grêles, à articles peu noueux : par l'absence de callosité aux épaules des Elytres : celles-ci élargies en courbe plus ou moins prononcée, selon les sexes etc.

8. P. **cervinus**. L Lg. 4,8-5,2 m. Lt 2,3-2,4 m. — Oblong, assez allongé, très légèrement dilaté postérieurement peu convexe, antennes, (avec la massue noirâtre, tibias, en partie, et tarses testacés ; couvert en dessus, de squamules arrondies de coloration très variable, fauves dorées vertes, souvent avec des taches, alternes dénudées sur les Elytres. Tête subtransversale, guère moins large que le Prothorax, convexe. Yeux un peu oblongs, non saillants. Rostre presque carré, très légèrement atténué. Antennes ayant tous les articles du funicule plus longs que larges, les deux premiers plus larges, subégaux ; massue sublinéaire. Prothorax presque en carré transversal, un peu plus rétréci en avant. Ecusson subogival Elytres à

épaules subrectangulaires, à angle émoussé, à stries fines intervalles très plans. Pattes très allongées dans toutes leurs parties. Cuisses brièvement dentées.

Toute la France c.c. Corse.

9. P. **pilosus** Gredl. Lg. 5,5-6. Lt. 2,2-2,4 m. — même forme, même coloration que les exemplaires de couleur sombre du précédent, jamais vert en dessus ; taille généralement plus grande. Il en diffère par la tête et le Prothorax plus larges, par les yeux légèrement saillants, par la callosité des épaules des Elytres très prononcéee, par les stries de ces dernières profondes, plus fortement ponctuées, avec les interstrie ordinairement très convexes; en outre, le 2e et 3e forment, à la base, une saillie oblongue ; l'écusson est oblong ; la dent des cuisses antérieures est plus forte : enfin les Elytres sont couvertes, en outre des squamules arrondies, d'une fine pubescence couchée, bien distincte à la loupe.

Régions montagneuses : Alpes, Pyrénées, peu rare au Mont Dôre et au Lioran en battant les sapins.

10. P. **griseo-maculatus**. Db. Lg. 5,5-6,5 m. — Oblong, assez épais et convexe, légèrement dilaté postérieurement, surtout ♀, noir, antennes, (à massue noirâtre), base des cuisses, sommet des tibias et tarses testacés. Recouvert en dessus et en dessous, uniformément, d'une squamosité cendrée alternant avec des taches irrégulières de la couleur du fond. Tête et rostre analogues à ceux du P. *cervinus*, front assez largement impressionné. Yeux distinctement saillants. Antennes analogues à celles de cette dernière espèce, avec les deux derniers articles du funicule un peu plus noueux. Prothorax distinctement arrondi latéralement et largement impressionné contre le bord antérieur. Elytres à calus huméral subanguleux ; stries profondes, ponctuées d'assez gros points et interstries con-

vexes. Cuisses antérieures peu claviformes, assez fortement dentées, Tibias nullement sinueux en dedans.

Basses Alpes, Les Dourbes.

Cette espèce indiquée dubitativement comme variété de *pilosus* dans la 1re édition du Catalogue de Vienne et reconnue comme espèce propre dans sa récente édition, est réunie à tort au Catalogue de M. Warnier au P. *cervinus*.

Elle est très distincte du premier par les Elytres non pubescentes, par l'absence de saillie oblongue, de chaque côté de leur base; du deuxième, par ces deux caractères et, en outre, par les yeux sensiblement plus saillants et par les stries des Elytres profondes fortement ponctuées, avec les interstries convexes, etc

11. **P. inpressifrons.** Ghl. Lg. 3,5 Lt. 2.4-2,6 m. — Allongé, subcylindrique, indistinctement élargi, en arrière, très peu convexe noir, antennes et pattes totalement d'un flave pâle; dessus très densément squameux de vert pâle, à points dénudés, d'où s'échappent des soies noirâtres, parfois assez courtes, plus ou moins couchées. Tête bombée en arrière, longuement, peu profondément impressionnée sur le front. Scrobes très limitées, non prolongées en dessous. Rostre transversal, légèrement atténué. Antennes très grêles, dépassant la base du Prothorax; scape non distinctement épaissi au sommet; funicule à deux premiers articles très allongés, subégaux, les suivants suboblongs, sublinéaires ; massue distinctement articulée. Prothorax transversal, sinueusement rétréci en avant et en arrière, marqué, d'une faible impression latérale. Ecusson subogival. Elytres à épaules subrectangulaires, à calus arrondi ; stries très fines, interstries très plans. Pattes très allongées, cuisses inermes.

Toute la France, la Corse, c.c. sur les Peupliers, les Saules, etc.

La forme allongée, la coloration des pattes, la forme

de la massue des antennes dont le premier article est bien séparé des suivants, la brièveté des scrobes, la longueur des pattes et le peu d'épaisseur des cuisses intermédiaires et postérieures rendent cette espèce facile à reconnaître

12. P. **flavipes** Degcr. Lg. 6. m. Lt. 2,5 m. — Oblong, assez épais et convexe, noir, antennes et pattes flaves. Recouvert, en dessus, d'une couche épaisse d esquamules arrondies d'un vert brillant, avec de nombreux points dénudés d'où s'échappent d'assez longues soies demi-couchées. Tête grosse légèrement impressionnée sur le front, bombée en arrière; yeux proéminents, distants du Prothorax. d'une largeur double, au moins, de leur diamètre. Rostre beaucoup plus court que long, légèrement atténué. Antennes très grêles à 1er article du funicule plus long que le 2e, les suivants suboblongs, les deux derniers moins minces ; massue non articulée. Prothorax transversal, à peine aussi large que la tête, largement impressionné transversalement rétréci au sommet, indistinctement arrondi latéralement. Ecusson subogival. Elytres subparallèles, à épaules élevées, à angle subarrondi, très légèrement plus larges en arrière ; à ponctuation des stries un peu confondue avec celle des interstries qui sont plans. Pattes moins minces, cuisses inermes.

Cette espèce paraît rare et peu connue. Je l'ai vue du Bourbonnais, de Lille, du Lyonnais, elle paraît plutôt propre à nos contrées de la France septentrionale ou moyenne.

La convexité, la grosseur de la tête, très convexe en arrière, le grand nombre de points dénudés du dessus, donnant naissance à une pubescence pâle beaucoup plus abondante, ne permettent pas de la confondre avec le P. *impressifrons*

13.P. **pterygomalis**. Bh. Lg. 4,5,-6 Lt, 2-2,2 m. — Oblong, médiocrement allongé, assez épais, subconvexe, à Eltyres subparallèles ; noir, sommet du Rostre, antennes et pattes totalement flaves. Densément recouvert d'une squamosité d'un vert métallique, les écaillettes du dessus très petites, celles du dessous plus larges; couvert en dessus, d'une pubescence à demi-soulevée roussâtre. Tête à peine plus étroite que le Prothorax, chargée, derrière les yeux, d'une saillie obtuse un peu oblique. Yeux, assez gros, légèrement saillants. Rostre extrêmement court, peu large et subatténué, présentant, au sommet, une dépression dénudée. Antennes ciliées de poils blancs, à 2e article du funicule de 1/3 plus court que le premier, les suivants beaucoup plus courts mais aussi longs que larges, les trois derniers seuls faiblement moniliformes ; massue compacte. Prothorax transversal, moins large que les Elytres, étranglé au sommet, impressionné contre les bords antérieur et postérieur, indistinctement arrondi latéralement. Ecusson assez grand, subogival. Elytres à épaules élevées, à angle émoussé ; stries fines, paraissant assez confuses sous la squamosité, à points sétigères peu apparents ; interstries plans. Pattes assez minces, presque glabres ; cuisses inermes.

Toute la France, parfois abondante sur le Tremble et le Bouleau.

Bien distinct des **P.** *flavipes* et *coruscus* dont il a la forme et la coloration des pattes et des antennes, par la saillie anguleuse de la tête, par le sommet du Rostre et les parties de la bouche jaunâtres ; du dernier, par la pubescence du dessus.

16. **P. coruscus**. Grm. Lg. 5-6 ; Lt. 2-2,5 m. — Oblong, régulièrement convexe, légèrement élargi en arrière, surtout ♀ ; coloration du précédent, mais plus

brillant, avec Elytres paraissant glabres à la vue simple, mais avec quelques points noirâtres donnant naissance à de petites soies roussâtres, obsolètes. – Tête grosse légèrement renflée, mais non anguleuse derrière les yeux. Front à fovéole obsolète. Yeux proéminents Antennes et Rostre analogues à ceux de l'espèce précédente, mais ce dernier concolore. Prothorax de même forme Ecusson assez grand, triangulaire. Elytres sensiblement plus larges à la base, à calus huméral rendu plus saillant par une forte impression interne ; stries assez nettes. Cuisses parfois rembrunies et plus ou moins squameuses, inermes

France surtout méridionale. Corse.

L'absence de saillie frontale et l'aspect glabre et brillant de cette espèce la distinguent assez facilement de la précédente.

Genre CONOCETUS Db.

Tête grosse, bombée, exactement emboîtée dans le Prothorax, présentant, vue de profil, avec le Rostre, une forme conique. Yeux latéraux, légèrement oblongs, paraissant un peu obliques, peu proéminents, situés à peu près à égale distance du Prothorax et du sommet du Rostre. Rostre presque contigu à la tête, du double plus large que long, profondément échancré triangulairement au sommet. Scrobes petites, raccourcies, non prolongées en dessous, situées au devant des yeux. Antennes grêles, filiformes, dépassant le niveau des hanches intermédiaires, à scape légèrement arqué, non distinctement claviforme. Massue fusiforme, non articulée. Prothorax transversal, pas plus large que la tête, rétréci également aux deux bouts. Elytres à épaules rectangulaires, calleuses. Pattes très allongées, grêles, sauf les cuisses antérieures qui sont renflées. Corps oblong, squameux, pubescent.

Une seule espèce de Corse.

1. C. **Vodozi** Db. (Polydrosus). Lg. 3-4. Lt. 1,3-1,4 m. — Assez convexe, assez allongé, noir, antennes et tarses enfumés. Recouvert d'une couche de très petites écailles arrondies, avec une assez courte pubescence grisâtre, peu fournie, demi-dressée sur les Elytres. Yeux à saillie presque nulle. Antennes pubescentes, à derniers articles du funicule submoniliformes. Prothorax subcylindrique, transversal, indistinctement arrondi dans son milieu latéral. Elytres à stries ponctuées, étroites, avec les interstries plans. Cuisses brièvement dentées

Corse, Monte-d'Oro, Vizzavona, (Vaudoz).

Genre Scythropus Schœnh.

Tête très grosse, très convexe, aussi large et aussi épaisse que le Prothorax. Yeux presque à fleur de tête, un peu oblongs. Rostre très court, large, distinct de la tête, chargé, avant le sommet, d'une très fine carène lisse transversale, plus ou moins sinueuse présentant avec la tête, vu de profil, une forme subconique. Scrobes raccourcies, dirigées vers le dessous des yeux. Antennes minces, à scape arqué, légèrement renflé au sommet, atteignant à peine le Prothorax ; funicule à articles filiformes, légèrement noueux au sommet, les quatre premiers très longs, les trois derniers plus courts mais oblongs, plus épaissis au sommet. Prothorax transversal, parfois manqué d'impressions. Ecusson bien distinct. Elytres allongées, subcylindriques. Pattes robustes ; cuisses énormes, (chez les espéces de la région qui nous occupe.)

Tableaux des Espèces.

I

1. Insectes recouverts de squamules cendrées, écailleuses ou piliformes variées de tâches blanchâtres. Cuisses noirâtres. 2.

— Insectes revêtus de squamules vertes ovales ; pattes presque totalement testacées. LETHIERRYI Db.
2. Squamosité formée de petites écailles arrondies. SQUAMOSUS Ksw.
— Squamosité du dessus à pubescence assez longue, subsquamiforme. MUSTELA Hbst.

II

1. Cuisses, au moins les antérieures, armées d'une très petite dent distincte. Dessus et dessous d'un vert glauque. LETHIERRYI
— Cuisses inermes. Dessus et dessous grisâtres. 2
2. Elytres paraissant presque glabres, soies très courtes, non soulevées. SQUAMOSUS
— Elytres à soies assez longues, surtout postérieurement. MUSTELA.

Genre SCIAPHILUS Stph.

Tête subcylindrique ou très légèrement élargie à la base. Yeux latéraux, déprimés ou légèrement saillants. Rostre de forme presque carrée, légèrement dilaté postérieurement, anguleux, obtusément échancré au sommet, marqué, en dessus, avant celui-ci, d'une impression limitée en dehors par une saillie plus ou moins dénudée, parfois absolète. Antennes longues, à scape brusquement épaissi au sommet, atteignant le Prothorax, à funicule ayant les 2 premiers articles beaucoup plus longs que larges, le 1er claviforme, le 2e plus étroit, un peu plus court, le 3e, à peine oblong, les suivants plus ou moins moniliformes ; massue fusiforme. Prothorax largement impressionné en avant. Ecusson très petit mais distinct. Elytres de la largeur du Prothorax a leur racine, épaules tombantes, plus ou moins arquées latéralement, selon les sexes, acuminées au sommet ; striées ponctuées

de gros ou de très gros points, à interstries convexes ou costiformes. Pattes allongées, cuisses très renflées, dentées. Corps oblong ou ovale, squameux, sétigère.

Tableaux des Espèces.

1. Dépression du sommet du Rostre non limitée par un empâtement dénudé distinct. Tête paraissant un peu conique par suite de la dépression des yeux. Prothorax transversal, à impressions latérales presque nulles. Elytres ovales, assez courtes, à interstries simplement convexes. ASPERATUS Bonsd.

— Rostre muni, au sommet, d'une élévation transverse, dénudée, limitée en arrière par un sillon. Tète subcylindrique, avec les yeux arrondis, leur saillie dépassant le niveau des joues. Prothorax aussi long que large, marqué, en outre de la dépression antérieure, de plusieurs impressions presque aussi accusées rendant sa surface inégale. Elytres oblongues, assez étroites et allongées, à interstries costiformes. COSTULATUS Kiesw.

Description des espèces.

1. S. **asperatus** Bonsd. (*muricatus* F.). — Lg. 4,5-5; Lt. 2-2,5 m. — Oblong-ovale, ♂, ovale, assez large, ♀, convexe, noir, recouvert de petites écaillettes arrondies, cendrées, d'aspect mat; à soies grises, raides, très courtes sur les parties antérieures, sérialement dressées sur les Elytres, plus longues, surtout postérieurement. Tête légèrement plus large derrière les yeux ; ceux-ci déprimés, paraissant un peu obliques. Rostre presque aussi long que large, à dépression postérieure faible. Antennes entièrement rousses, presque glabres. Prothorax trans-

versal, indistinctement arqué latéralement, faiblement étranglé en avant et en arrière, à impressions postéro-latérales peu sensibles : l'antérieure assez limitée. Ecusson transversal. Elytres régulièrement arquées sur le dos acuminées postérieurement, plus largement arrondies, ♀, à stries d'assez gros points arrondis, avec les interstries convexes. Cuisses toutes dentées, les postérieures armées d'une dent plus large, tibias postérieurs légèrement courbés, grêles, ainsi que les tarses.

Toute la France, c.

2 **S. costulatus** Kiesw. Lg. 5 6 ; Lt. 2-3 m. — Oblong, assez étroit, ♂, plus large, ovale, ♀ ; subdéprimé, noir, antennes, tibias et tarses roux ; recouvert en dessus, peu uniformément sur les Elytres, de petites écailles grises à reflet cuivreux. Dessus à soies rousses presque obsolètes sur les parties antérieures, plus dressées mais peu nombreuses le long des interstries internes des Elytres. Tête à côtés subparallèles derrière les yeux ; ceux-ci très légèrement saillants. Rostre presque carré, marqué, au sommet, d'un empâtement irrégulièrement arqué, à bord étroitement caréniforme. Antennes légèrement épaissies postérieurement à derniers articles plus courts. Prothorax de forme carrée, presque aussi long que large, rétréci en avant et en arrière, à impression transversale antérieure très large, deux autres, latérales, aussi profondes, vers les deux tiers. Ecusson subtriangulaire. Elytres à gros points de stries un peu carrés, les intervalles alternes costiformes. Pattes longues, tarses assez épais.

Pyrénées françaises, assez rare

Facile à distinguer du précédent à sa forme étroite ♂, à la structure du Rostre, et son Prothorax presque aussi long que large ; à ses Elytres à interstries alternativement costiformes.

SCIAPHOBUS Daniel

Ce Genre me paraît pouvoir être maintenu, mais en retranchant, ainsi que je l'ai observé, les *squalidus* Gyll. *vittatus* Gyl. et *subnudus* Db. qui doivent être reportées dans le genre Eudipnus, ne pouvant être séparés de leurs congénères : *mollis*, *crocciferæ*, etc. ; et en y ajoutant, au contraire, les *dalmatinus* Stl. et *setulosus* Germ., qui ont absolument les mêmes caractères que *smaragdinus* Bh., *barbatulus* Germ., la même forme et surtout la même structure du Rostre.

Quant au *muricatus*, je reconnais, actuellement, qu'il ne peut être éloigné de *costulatus*, malgré un Rostre très différemment impressionné au sommet, mais je maintiens mon opinion en ce qui concerne le *meridionalis*, qui doit figurer dans le genre Sciaphilus, avec les deux espèces sus-nommées, ainsi que *ottomanus* m. Le genre Chiloneus formerait un sous-genre dans Genre Sciaphilus ayant pour type le *muricatus*.

Le Genre Sciaphobus se distinguerait des Chiloneus, dont il se rapproche par le Rostre pourvu d'un empâtement dénudé vers le sommet, limité, en dedans, par une carène tranchante, par le scape n'atteignant pas la limite du bord postérieur des yeux : par ceux-ci rapprochés sur le front, au lieu d'être subglobuleux et tout à fait latéraux ; par la structure des antennes et des pattes un peu différente, etc.

Genre STASIODIS des Gozis

Ce genre, ayant pour type le *parvulus* F. (*viridis* Bh.), et que j'avais cru tout d'abord devoir réunir au genre Foucartia, me parait en différer par les caractères suivants : Tête à front assez large ; yeux subarrondis, non proémi-

nents, médiocres. Rostre non élargi vers la base, triangulairement échancré au sommet. Antennes à 1er article du funicule près de trois fois plus long que large, 3-7 étroits, plus longs que larges, au lieu d'être plus ou moins arrondis et transversaux ; massue étroite, exactement fusiforme. Ecusson bien distinct. Elytres subacuminées postérieurement. Tibias dépourvus de spinules.

1. S. **parvulus** F. Lg. 3-4 ; — Lt. 1,5-2 m. Ovale, un peu oblong, convexe, noirâtre, antennes et tibias testacés, cuisses noirâtres et squameuses. Dessus couvert d'écaillettes vertes ou grisâtres, peu brillantes, et d'une tomentosité pâle. Tête transversale ; Rostre presque carré mais paraissant plutôt rétréci en arrière, par suite d'une dépression oblique, de chaque côté, à bord un peu saillant, déprimé vers le sommet. Antennes parcimonieusement ciliées, Prothorax assez court, subcylindrique, à angles postérieurs droits, Elytres peu convexes, subrégulièrement arquées en longueur, à épaules un peu débordantes, légèrement élargies subarcuément en arrière, dès la base, à soies assez fines, très denses, un peu soulevées, blanchâtres Pattes médiocres, tibias à peine pubescents ; tarses peu épais, crochets connés.

Genre FOUCARTIA Duval

Tête très courte, subtriangulaire. Yeux latéraux non déprimés, subglobuleux (ou légèrement coniques : *squamulata*;) faiblement ou non saillants. Rostre court ou très court, épais, anguleux. Antennes grêles ou très grêles ; scape dépassant le bord inférieur des yeux ; 1er article du funicule plus long que le 2e, les derniers moniliformes, arondis ou un peu oblongs ; massue elliptique. Prothorax presque du double plus large que long, à côtés droits ou très légèrement arqués, beaucoup plus étroits que les

Elytres. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres à épaules plus ou moins débordantes et arrondies. Cuisses inermes. Tibias et tarses grêles. les premiers hispides. Corps ovale ou oblongo-ovale, écailleux et hispide.

Tableau des espèces

1. Insecte recouvert de squamules vertes ou verdâtres. Elytres un peu oblongues, manifestement plus longues que larges. CREMIERI Duv.

— Insecte recouvert de squamules cendrées ou blanchâtres. Elytres globuleuses. SQUAMULATA Hbst.

1. F. **squamulata** Hbst. Lg. 2,9-4 ; Lt. 1,9 2 m. — large et courte, très épaisse, à Elytres globuleuses ; noirâtre, antennes et pattes testacées ; densément recouverte de squamules cendrées, opaques, et de soies raides, dressées, subsériées sur les Elytres, de même couleur, plus courtes sur les parties antérieures. Font très large ; yeux un tant soit peu anguleux, saillants. Rostre très court, élargi antérieurement. Antennes assez grêles, hispides, unicolores, à articles du funicule 3-7 moins longs que larges mais non distinctement moniliformes. Prothorax faiblement étranglé aux deux extrémités, marqué, de chaque côté, de deux impressions tranverses Ecusson presque nul. Elytres guère plus longues que larges, à épaules arrondies au-dessous des angles huméraux qui sont obtus, brusquement déclives sur le dos, en arrière ; finement ponctuées striées, à interstries larges très plans. Tibias hispides.

France septentrionale.

2. **Cremieri** Duval. Lg. 2-21 ; Lt. 1-1,1 m. —. Oblongue-ovale, peu convexe, noire, antennes et pattes rousses ; peu densément couverte de petites écailles verdàtres ne

voilant pas entièrement le fond et hérissée de soies raides, pâles, assez longues, blanches, et subsériales sur les Elytres. Front médiocrement large, yeux petits, subarrondis, légèrement saillants. Rostre peu large, élargi en avant, subsillonné longitudinalement. Antennes à 1er article du funicule du double plus long que le 2e qui est à peine plus long que large, les suivants arrondis transversalement ; massue assez épaisse, légèrement arrondie à la base. Prothorax légèrement arrondi latéralement. Ecusson presque nul. Elytres légèrement arrondies aux épaules, non brusquement déclives en arrière, sur le dos, finement ponctuées-striées, à interstics plans, médiocrement larges. Pattes presque glabres.

France surtout septentrionale et centrale ; Ussel, Allier, sur les Luzernes. (Sénac) etc.

Genre EUSOMUS

Tète transversale. Yeux latéraux, arrondis. Rostre plus étroit que la tète, aussi long qu'elle, formant un angle droit à la rencontre de celle-ci, anguleux, de forme carrée, faiblement échancré au sommet. Scrobes dirigés vers le dessous des yeux, assez raccourcies et s'évanouissant en arrière. Antennes longues, grêles, à scape atteignant le Prothorax ; funicule à 2 premiers articles allongés, égaux, linéaires, les autres plus courts, mais tous plus longs que larges, le 7e conique ; massue fusiforme, très allongée. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement. Ecusson nul. Elytres convexes, acuminées au sommet. Pattes très allongées, cuisses très claviformes, fortement dentées, crochets des tarses connés. Corps écailleux, hispide, de forme oblongue ou oblongue-bi-ovalaire les côtés du Prothorax et ceux des Elytres présentant, chacun, une courbe très distincte.

Une seule espèce :

1. **E. ovulum**, Lg. 7-8; Lt. 2-2.5 m. Noir, recouvert de petites squamules d'un vert pâle ou cendré, peu brillantes, et, sur les Elytres de soies courtes brunâtres, à peine soulevées. Tête convexe en arrière, front sillonné. Rostre légèrement élevé, en dessus. Antennes à massue noirâtre très acuminée. Prothorax longement, peu profondément impressionné, avant le bord antérieur, à angles postérieurs obtus. Elytres à épaules nulles, très régulièment convexes longitudinalement, ponctuées-striées, très peu profondément, les interstries dorsaux très larges et plans, les externes légèrement convexes. Tibias droits, hispides.

Presque toute la France, surtout méridionale et Centrale. Je l'ai pris à Vauvert-Rochecorbon, près de Tours, sur des graminées.

Genre BRACHYSOMUS Stph.

Tête transversale, assez petite ; yeux petits, globuleux, peu saillants. Rostre subanguleux, assez court, parfois un peu atténué en avant, plus étroit que la tête. Scrobes très distantes des yeux, subfossiformes. Antennes subterminales, à scape généralement épais, dépassant à peine le bord du Prothorax, non brusquement claviforme ; funicule à deux premiers articles oblongs, celui-là plus long et plus épais, les derniers transversaux, épais ou non ; massue plus ou moins épaisse. Prothorax transversal, arrondi latéralement, étranglé et un peu plus étroit au sommet. Elytres ovales ou oblongo-ovales, brusquement déclives en arrière. Pattes médiocres, tibias droits, tarses courts, ongles connés. Corps squamuleux et hispide.

Tableaux des espèces.

I.

1. Scape des Antennes épais, sensiblement épaissi, graduellement, vers le sommet. Funicule assez épais, à

derniers articles larges, fortement transversaux. 2

— Scape des Antennes assez mince, faiblement épaissi. Funicule très grêle. SETULOSUS Bh.

2. Pubescence des Elytres abondante, tomenteuse, assez confuse. Insecte roux, à peine squameux. (*setiger* Bh.)

— Pubescence des Elytres formée de longs cils dressés peu abondants. Insectes plus ou moins densément squameux, généralement de couleur chatain. 3

3. Interstries des Elytres larges et plans ou presque plans, surtout les externes. Dessus densément squameux. ECHINATUS Bonsd.

— Interstries des Elytres convexes, même extérieurement. Dessus d'un noir profond, dépourvu de squamosité. (*villosulus* Grm.)

II.

1. Interstries des Elytres, (au moins les internes), trois ou quatre fois plus larges que les stries, même vers la base, plans ou presque plans. 2

— Interstries des Elytres, (au moins les internes), du double, au plus, plus larges que les stries, surtout vers la base. 3

2. Prothorax uniformément roux sans bandes. Antennes et pattes grèles. SETULOSUS.

— Prothorax orné d'une bande latérale squameuse, d'un cendré blanchâtre. Antennes, surtout le scape, et pattes assez épaisses. ECHINATUS.

3. Dessus d'un noir profond. Soies des Elytres extrêmement fines et longues, peu abondantes, flexibles. (*villosulus.*)

— Dessus chatain plus ou moins foncé. Soies des Elytres raides, assez épaisses moins longues et beaucoup plus touffues. (*setiger.*)

Description des espèces.

1. B. **setiger** Bh. Lg. 2,8-3,2 ; Lt. 2-2,2 m. — Ovale, chatain ou roux, avec les antennes, (moins la massue noirâtre), et les pattes plus claires ; couvert, en dessus, d'une squamosité cendrée, très compacte chez les exemplaires frais; sur les Elytres, des soies raides, sériées, dressées, assez longues et assez touffues, roussâtres. Tête guère plus étroite que le Rostre ; yeux légèrement saillants. Rostre large, carré, à peine aussi long que large. Antennes assez épaisses, à scape cilié en dessous; funicule légèrement épaissi postérieurement, à derniers articles fortement transversaux, massue ovale. Prothorax paraissant assez fortement arrondi latéralement, par suite d'un fort rétrécissement antérieur. Elytres très convexes, fortement arrondies latéralement; profondément striées-ponctuées, à interstries larges et convexes. Pattes assez fortes, et tibias finement frangés de soies pâles.

Je n'ai pas vu cette espèce de France. Je ne la fais figurer ici que pour mémoire.

2 B. **echinatus** Bnsd. Lg. 2,5-2,7 ; Lt. 1,5-1,6 m. — Même forme subglobuleuse du précédent, même coloration ; squamules du dessus moins serrées, sublinéaires, plus condensées sur les côtés du Prothorax, avec une bande obsolète au milieu. Tête et Rostre plus étroits ; yeux non saillants Antennes bien plus minces, à funicule non épaissi postérieurement, ses derniers articles étroitement arrondis. Soies du dessus plus longues, en séries plus régulières, très clairsemées sur les Elytres ; celles-ci à déclivité postérieure normale, au lieu d'être rentrées au sommet.

Diverses parties de la France septentrionale et centrale : Allier, Gien, (Pyot).

3. B. **villosulus**. Grm. Lg. 3-3,2 ; Lt. 1 4 1,6 m. — Oblong subovale ♂, ovale ♀, moins épais, peu convexe, sans squamosité apparente, muni, sur tout le dessus, de soies dressées, fines, peu nombreuses, blanchâtres ; chatain, antennes et pattes d'un roux flavescent. Tête médiocre ; yeux à peine saillants. Rostre carré, un peu moins long que large. Antennes assez épaisses pubescentes ; funicule très légèrement épaissi postérieurement, à 2e article subtransversal, les derniers arrondis transversalement ; massue assez épaisse, subovale. Prothorax peu large, presque droit latéralement, étroitement étranglé au sommet, distinctement impressionné avant le bord antérieur, finement granuleux, mat Elytres à épaules effacées, ♂, un peu arrondies en dehors, avec les côtés plus arqués, ♀, assez luisantes et lisses ; stries larges et profondes, interstries subconvexes par place. Tarses, ♂, assez dilatés.

France ? — Je ne l'ai pas vu de cette provenance.

Bien reconnaissable à son aspect glabre, (abstraction faite de la pubescence) ; plus oblong que les deux précédents Elytres moins larges, non globuleuses, simplement ovalaires, ♂, bien moins élevées en arrière. Les antennes épaisses le distinguent, en outre, du pré ·é lent.

4. B. **setulosus** Bh. Lg. 2,5 3 ; Lt. 1,1-1,3 m. — Ovale, moins large, médiocrement convexe, et entièrement d'un roux opaque, antennes et pattes plus pâles ; recouvert d'une squamosité pâle, souvent d'aspect terreux ; soies sériales des Elytres médiocrement longues, peu nombreuses. Tête assez étroite, front impressionné. Yeux non saillants. Rostre peu large, fortement sillonné longitudinalement Antennes grêles, à scape très peu épaissi, à 2e article du funicule linéaire, du double plus large que long, les derniers indistinctement épaissis ; massue épaisse, ovale. Prothorax légèrement arrondi latéralement, rétréci

en arrière, faiblement étranglé au sommet, à peine impressionné en dessus, en avant. Elytres débordant un tant soit peu le Prothorax aux épaules qui sont un peu plus arrondies en dehors, ♀, brusquement déclives en arrière, verticalement ; stries médiocres, interstries externes peu convexes. Pattes très peu épaisses et peu allongées.

Bien distinct des exemplaires à couleur plus pâle des précédents, par la gracilité des antennes et des pattes, par le Rostre relativement étroit, paraissant un tant soit peu atténué postérieurement, par le Prothorax notablement rétréci vers la base ; par la brièveté des soies des Elytres, etc.

Presque toute la France, dans les détritus de fagots. Tours, Allier, etc.

Genre BRACHYDERES Sch,

Corps oblong, plús étroit et plus allongé, à côtés subparallèles, ♂, plus large subelliptique ♀, squameux, Tête presque aussi large que le Prothorax ; yeux grands, globuleux, distants du Prothorax. Rostre épais, subarrondi aux angles, paraissant un peu coudé, aussi long que la tête, légèrement plus large vers la base. Scrobes profondes, atteignant le dessous des yeux. Antennes subterminales, longues, grêles, le scape assez brusquement renflé postérieuremeni, droit ou arqué, dépassant le niveau du bord antérieur du Prothorax ; funicule à 2e article sensiblement plus long que 1 et 3 qui sont d'égale longueur, tous plus longs que larges ; massue étroite, longue, à peine elliptique. Prothorax transversal de forme différente selon les espèces et même selon les sexes. Ecusson presque nul. Elytres tantôt de la largeur du Prothorax à la base et non rebordées, unies au sommet : *incanus ;* tantôt un peu moins larges que ce segment à la base, avec un

rebord saillant déterminant une petite dent aux épaules, et munies, au sommet, d'une excavation limitée à son bord supérieur par une proturbérance obtuse : *lusitanicus* (1), rappelant la structure de cette partie chez certains *Elytrodon*. Pattes allongées, cuisses inermes, les antérieures fortement renflées. Dernier segment ventral marqué d'une forte et large impression, à bords plus ou moins élevés, ♂, un peu tuméfié, ♀, muni, chez le B. *lusitanicus* de ce même sexe, d'une sorte de verrue dénudée et sillonnée longitudinalement. Tarses assez larges, ongles connés.

Tableaux des espèces

I

1. Elytres munies, à la base, d'un rebord tranchant paraissant très brièvement étranglées à l'épaule. LUSITANICUS F.
— Elytres arrondies aux épaules et dépourvues de rebord à la base. 2.
2. Rostre aussi long que large et plus long que la tête. Elytres à pubescence indistincte, en dehors des squamules. INCANUS L.
— Rostre moins long que large et moins long que la tête. Elytres, en outre des squamules piliformes, munies d'une pubescence très distincte, couchée sur le dos, plus soulevée en arrière. PUBESCENS Bh.

II

1. Forme allongée, plus étroite, à Elytres à peine plus larges que le Prothorax, près de trois fois plus longues que larges. 2.

(1) Cette conformation insolite du Prothorax, et des Elytres mériterait, ce me semble, la création d'un sous-genre à part : *Echopus*.

— Forme écourtée, à Elytres guère plus du double plus longues que larges, distinctement dilatées-arrondies latéralement ; épaules débordantes, arrondies à l'angle huméral. PUBESCENS ♀

2. Marge externe des Elytres couverte de squamules argentées ; et, le plus souvent, une tâche de même nature en dedans de l'épaule. LUSITANICUS.

— Marge externe des Elytres de même couleur que le dos, sans traces de squamules métalliques. 3.

3. Pubescence condensée, formant, au sommet de chaque Elytre, une sorte de *muero*. PUBESCENS ♂

— Elytres submucronées au sommet, avec une faible saillie obtuse à ce point. INCANUS.

Description des espèces

1. **B. incanus** L. Lg. 7-8 ; Lt. 3, 2-4 m. Oblong, étroit, plus allongé, subcylindrique, ♂, plus large, plus dilaté latéralement, plus court, un peu déprimé, ♀, noir presque mat, antennes et tarses d'un roux obscur ; couvert de squamules piliformes, paraissant, à la loupe, légèrement métalliques, formant parfois des ombres sur les Elytres. Tête grande, plus large, ♀, front convexe ; yeux gros, un peu saillants. Rostre obtusément conique, à peine aussi long que large, légèrement impressionné entre les antennes. Antennes à articles du funicule, 5-7 légérement coniques. Prothorax plus rétrici en avant qu'en arrière, à côtés légèrement arqués, très légèrement impressionné et moins ponctué au milieu, surtout ♀, à ponctuation médiocre sur le reste de la surface. Elytres à épaules fuyantes, ♂, moins effacées, plus brusquement déclivés en arrière, ♀, avec une faible saillie obtuse au sommet. Tibias antérieurs brièvement recourbés au sommet.

♂, Dernier segment ventral largement peu fortement

impressionné, cette impression limitée latéralement par une carène obsolète.

♀. Dernier segment ventral uni, légèrement convexe.

Toute la France, la Corse c.c.

2. **B. pubescens** Bh. Lg. 6-7 : Lt ♂ 2, 3 ; ♀ 3, 5 m. — Oblong, allongé, étroit, ♂, plus large, plus court, ♀. Tête presque aussi large que le Prothorax ; saillie des yeux ne dépassant guère le niveau des joues. Rostre moins long que large. Antennes analogues à celles du précédent. Prothorax faiblement, subégalement rétréci en avant et en arrière, densément, rugueusement ponctué. Elytres à épaules nulles ♂, bien marquées et arrondies ♀ ; distinctement arquées, latéralement, chez ce dernier sexe, faiblement chez l'autre, faiblement submucronées au sommet ; à stries bien marquées, à interstries légèrement convexes, ♀.Tibias antérieurs distinctement courbés ♂.

Presque toute la France méridionale : Provence, Gard, Alpes-Maritimes, etc.

Ressemble à *incanus*, plus petit, bien plus étroit ♂, même forme générale, même vestiture, Rostre distinctement plus court, ponctuation du Prothorax très dense, même au milieu. Elytres ♀ largement arrondies aux épaules, tandis que leur saillie est nulle chez *incanus*.

3. **B. lusitanicus** F. Lg. 10-12 ; Lt ♂, 3-3,5 ; ♀, 5-5,5 m. — Allongé, subelliptique, à côtés presque droits, ♂ légèrement arqués, ♀; subdéprimé, noir, antennes d'un rouge noirâtre; parcimonieusement couvert, chez l'insecte frais, d'une squamosité d'un cendré ferrugineux, avec de rares écaillettes d'un blanc argenté verdâtre ; dessous, marge externe des Elytres, une tache humérale oblongue et parfois une bande oblique avant le sommet des Elytres d'un blanc argenté. Tête médiocre ; yeux à peine saillants ♂. Rostre au moins aussi long que large, presque carré, im-

pressionné longitudinalement. Antennes à deux derniers articles seuls du funicule distinctement coniques. Prothorax faiblement transversal, à côtés légèrement, régulièrement arqués, ♂, subrectilinéairement rétrécis de la base au sommet ; un peu plus court, à angles postérieurs droits, ♀ une impression oblique superficielle, sulciforme, de chaque côté du disque. Elytres de la largeur du Pro thorax à la base, ♂, rebordées à celle-ci : ce rebord figurant comme une petite dent extérieurement ; à stries presque superficielles par place, interstries plans. Pattes robustes ; cuisses antérieures très grosses, ♂ ♀.

♂ Dernier segment ventral marqué d'une large impression dont les bords latéraux sont redressés. Elytres simplement tuméfiées au sommet

♀ Dernier segment ventral chargé d'une faible callosité lisse, dénudée, Elytres chargées, chacune, avant l'extrémité, d'un tubercule obtus avec le sommet épaissi et creusées, entre ces saillies d'une forte excavation.

Genre CAULOSTROPHUS Frm.

Oblong, peu allongé, peu étroit, squameux, parcimonieusement hispide. Tête très courte, marquée d'un fin sillon longitudinal aboutissant à un autre sillon transverse en forme d'accolade. Yeux presque contigus au Prothorax. Rostre transversal, à arêtes arrondies. Antennes médiocrement longues, à scape ne dépassant pas le niveau du bord du Prothorax ; articles du funicule noueux, à partir du 3e, les derniers à peine plus longs que larges. Prothorax transversal, un peu plus étroit que les Elytres. Ecusson nul. Elytres à épaules effacées, accuminées au sommet. Pattes médiocres. Dernier segment ventral, ♂ faiblement impressionné.

Une seule espèce de notre région.

C. subsulcatus Bh. (*Delarouzei* Frm). Lg. 6, 5-8 ; Lt. 2, 4-2,6 m. — En ellipse raccourcie, subdéprimé, noir, antennes et pattes d'un roux sombre ; recouvert en dessus d'une squamosité piliforme paraissant mate à la vue simple, variée de noir et de roussâtre ; de rares et courtes soies blanches, sérialement disposées sur les Elytres. Tête transversale, yeux légèrement saillants. Rostre plus long que la tête, élargi vers la base, sillonné longitudinalement. Antennes brièvement hispides, à sommet du scape rembruni. Prothorax légèrement dilaté dans son milieu latéral, marqué de faibles inégalités latéralement. Elytres peu profondément striées, à interstries légèrement convexes. Tibias hispides.

France méridionale. Corse ; plus commun en Algérie.

Sa forme courte le fait ressembler au *Brachyderes pubescens* ♀, mais il est visiblement déprimé sur le dos, les antennes, le Rostre et les pattes sont sensiblement plus courts. Le sillon cruciforme du front, bien accusé, le distingue au premier abord.

Genre STROPHOSOMUS Stph.

Tête présentant, avec le Rostre, une forme conique ; beaucoup plus large que longue, tronquée-droit ou échancrée contre le bord inférieur des yeux ; front le plus souvent marqué d'un sillon cruciforme. Yeux petits, coniques, souvent acuminés. Rostre anguleux, élargi à la base, échancré au sommet. Scrobes sulciformes, curvilignes, atteignant le bord postérieur des yeux. Antennes grêles, à scape atteignant le bord antérieur du Prothorax ; funicule à 2 premiers articles allongés, subégaux, le 3ᵉ noueux, un peu plus long que large, les autres moniliformes. Massue fusiforme. Prothorax transversal, tronqué aux deux bouts, légèrement arrondi latéralement. Elytres convexes, à épaules soit arrondies jusqu'aux épau-

les : *Strophosomus* ; soit anguleuses à celles-ci et plus ou moins étranglées à la base : *Neliocarus* ; ponctuées-striées. Cuisses claviformes, inermes ; corbeilles des tibias ouvertes ; crochets connés.

Tableau des espèces

I

1. Elytres oblongues ou oblongues subovales, rétrécies antérieurement et brusquement étaanglées à la base, à bord de celle-ci muni d'un rebord tranchant, déterminant une petite dent en dehors. (s. g. *Neliocarus* Thms.) 2

— Elytres ovales ♂, presque sphériques, ♀, atténuées vers les épaules chez le ♂ seul, et dépourvues de rebord et de dent externe à la base (s. g. *Strophosomus*) 5

2. Revêtu, en dessus, à l'état frais, d'écaillettes arrondies d'un blanc à reflet argenté ou rosé, cette squamosité plus condensée latéralement. LATERALIS Pk.

— Dessus recouvert d'une squamosité plus dense, opaque ou à léger reflet argenté. 3

3. Des soies dressées assez longues sur les Elytres. Angle huméral à dent externe bien accusée. FABER Hbst.

— Soies du dessus extrêmement courtes. Dent externe des épaules peu saillante ou presque indistincte. 4

4. Yeux distinctement anguleux, très détachés. SETUSUS Mrsh.

— Yeux presque arrondis. Taille plus grande ou beaucoup plus grande. SAGITTA Sdl.

5. Prothorax chargé, au milieu de la base, de deux petits tubercules juxtaposés, dénudés, ♀ muni d'une profonde impression, ♂. TUBERICOLLIS Frm.

— Prothorax dépourvu de tubercules ni de cavité à la base. 6

6. Insecte hérissé de longues soies dressées verticalement. ERINACEUS Chvrl.
— Insectes à soies assez courtes ou indistinctes, abaissées. 7
7. Suture des Elytres dénudée, paraissant d'un noir luisant jusqu'au tiers de sa longueur. MELANOGRAMMUS Forst
— Suture des Elytres recouverte de squamules ou dénudée seulement, (accidentellement), autour de l'écusson. 8
8. Prothorax dilaté-arrondi latéralement, également, assez fortement rétréci à ses deux extrémités. Tibias antérieurs. ♂, recourbés en dedans. CURVIPES Thms.
— Prothorax non distinctement arrondi latéralement, curvilinéairement. assez distinctement rétréci au sommet, indistinctement à la base. 9
9 Soies des Elytres sérialement disposées au fond des stries, espacées, peu nombreuses, nulles sur les interstries. CAPITATUS Degeer *(form. typ.)*
— Soies des Elytres nombreuses tant au fond des stries que le long des interstries. 10
10. Prothorax distinctement rétréci vers la base, paraissant peu nettement ponctué, subarrondi latéralement. RUFIPES Stph.
— Prothorax indistinctement rétréci à la base, à points très nets, nullement arrondi latéralement. V. DESBROCHERSI Trn.

II

1. Elytres élargies d'arrière en avant, ayant sa plus grande largeur au-dessous des épaules, très acuminées vers le sommet ; d'aspect glabre. Yeux assez grands, subglobuleux. SAGITTA.
— Elytres ayant leur plus grande largeur au milieu, ob-

tusément rétrécies et vers le sommet, plus ou moins distinctement hispides. Yeux petits plus ou moins coniques, légèrement avancés en arrière. 2

2. Dessus à fond noir luisant, parcimonieusement squameux sur le dos, avec la marge externe des Elytres d'un blanc squameux. LATERALIS.

— Dessus à squamosité cendrée ou cendré-blanchâtre, parfois tachetée, sans bande latérale plus pâle. 3

3. Prothorax chargé, à la base, de deux tubercules lisses, aplatis, juxta-posés, ♀ profondément sillonné à celle-ci, ♂ TUBERICOLLIS.

— Prothorax à base unie 4

4. Suture des Elytres dénudée et apparaissant noire dans son premier tiers. 5

— Suture des Elytres recouverte de squamules à la base, comme sur le reste de la surface. 6

5. Tout le dessus à soies très distinctes, ciliformes assez longues et fines, dressées verticalement. ERINACEUS.

— Dessus à soies épaisses, demi dressées, courtes en arrière, très courtes en avant. MENALOGRAMMUS.

6. Elytres simplement atténuées antérieurement, sans étranglement et sans rebord tranchant à la base. 7

— Elytres étranglées à la base et munies, en dessus de celle-ci d'un rebord bien accusé. 9

7. Prothorax très rétréci subrectilinéairement vers la base, paraissant très distinctement arrondi latéralement. Tibias antérieurs fortement arqués en dedans. CURVIPES.

— Prothorax indistinctement rétréci à la base et faiblement ou nullement arrondi latéralement. Tibias droits. 8

8. Prothorax plus large à angles postérieurs obtus. Elytres à arc latéral continué jusqu'à l'angle huméral, ♀. Dernier segment ventral plan, ♂. D'un cendré uniforme en dessus. RUFIPES.

— Prothorax un peu plus étroit, à angles postérieurs droits. Elytres rectilinéairement atténuées latéralement vers la base, ♂♀. Dernier segment ventral impressionné, ♂. Dessus le plus souvent varié de fauve, de blanc et de brun. CAPITATUS.

9. Dessus d'un noir brillant, peu densément recouvert de squamules blanches, sauf latéralement. LATERALIS.

— Dessus à fond paraissant opaque, densément recouvert d'une squamosité cendrée. 10

10. Dessus à soies brunâtres, longuement hirsute, surtout sur les Elytres. Taille : 6-7 m. FABER.

— Dessus à soies blanche extrêmement courtes. Taille : 3-5 m. RETUSUS.

Description des espèces

A *Elytres non distinctement rebordées à la base, simplement rétrécies vers celle-ci, rectiniléairement ou arcnément aux épaules, sans étranglement distinct à ce point* : STROPHOSOMUS.

1. S. **melanogrammus** Forst. (*Coryli* F.) —Lg.4 5; Lt. 2,3-2,8 m. — Large, convexe, antennes et pattes rousses, revêtu, en dessus, de squamules cendrées avec quelques tâches blanchâtres, presque mates ; en dessous, d'écaillettes d'un blanc argenté, peu condensées sur la ligne médiane. Des soies blondes, courtes, droites, couchées sur les parties antérieures, médiocres et dressées verticalement, le long des interstries des Elytres. Tète tronquée en arrière ; yeux médiocrement saillants. médiocrement coniques. Antennes hispides, assez minces. Prothorax obtusément anguleux dans son milieu latéral, rétréci, subégalement, de ce point, en arrière et en avant. Elytres subglobuleuses, plus ou moins largement arrondies aux épaules, selon les sexes, à suture noire, dénudée antérieurement ; à stries découvertes fortement ponctuées, à

interstries externes convexes. Pattes assez fortes. Tibias obsolètement ciliés extérieurement.

Toute la France, la Corse, commun partout.

2. S. **tubericollis** Frm. Lg. 4-5,5 ; Lt. 2 3-2,8 m. — Très semblable au précédent pour la forme et la vestiture. Il en diffère par la tête largement échancrée à la base ; par les yeux un peu plus grands, moins coniques ; par les antennes plus grêles, à derniers articles du funicule moins arrondis ; surtout par le Prothorax, chargé à la base, de deux tubercules dénudés, aplatis justa-posés, ♀ (1) remplacés, chez le ♂, par un cillon court et très profond ; par la suture des Elytres très brièvement dénudée à la base ; par les soies de ces organes plus courtes un peu recourbées ; par les tibias à soies externes plus soulevées.

France méridionale : Landes, Gavoy), Mascaraux), Aude, Gers, etc.

3. S. **rufipes** Stph. Lg. 4-4,5 ; Lt, 2-2,2 m. — Absolument conformé dans toutes ses parties, comme le *S. capitatus* v. Desbrochersi : même soies courtes dressées au fond des stries des Elytres et parfois le long des interstries, même coloration, généralement plus sombre ; ne semble en différer que par les points suivants : massue des antennes un peu plus épaisse, moins atténuée vers la base ; Prothorax plus large, à côtés légèrement arrondis. Elytres, ♀ arquées latéralement, jusqu'aux épaules, au lieu d'être atténuées, comme tronquées, subrectilinéairement en dehors de celles-ci ; à soies généralement plus longues, plus dressées ; les tibias plus larges, ♀. Dernier segment ventral sans impression, ♂. Ces différences sont bien faibles, y a-t-il là véritablement deux espèces distinctes ?

France, surtout régions froides : Alpes. Département du Var, etc.

(1) et non ♂, ainsi que l'indique M. Bedel. Faun. par. p. 46.

4. S. **capitatus** Degeer. (*obesus* Mrsh.) — Lg. 3,5-4,5 ; Lt. 2-3 m. — Oblongo-ovale, ♂ ovale, plus large, ♀, moins épais, moins convexe, antennes et pattes rousses. Recouvert en dessus, d'une squamosité cendrée avec une tâche plus pâle de chaque côté de l'écusson et en dedans des épaules, parfois ces tâches et quelques autres sur les Elytres, surtout postérieurement, d'un verdâtre glauque. Dessus à soies très courtes, peu nombreuses, obsolètes sur la première moitié antérieure, plus dressées postérieurement. Tête tronquée à la base, à sillon cruciforme peu accusé ; yeux petits, anguleux en arrière, atteignant chez le ♂, le niveau latéral du Prothorax. Antennes grèles, à 4 derniers articles du funicule arrondis. Prothorax transversal, indistinctement arqué latéralement, non distinctement rétréci à la base, à angles postérieurs droits, à surface presque unie, paraissant confusément rugueux-ponctuée. Elytres obliquement rétrécies, ♂, vers les épaules, qui sont moins tombantes mais non distinctement arrondies en dehors, ♀ ; assez finement striées-ponctuées, à interstries plans, les externes seuls un tant soit peu convexes, ♂, qui a le dernier segment ventral faiblement, assez largement, impressionné. Tibias assez larges, finement spinulés en dehors.

Var. *Desbrochersi* Tourn. soies des Elytres nombreuses répandus sur tous les intervalles.

Toute la France, la Corse, c.c.

Les Elytres à épaules nulles, ♂, indistinctement arrondies, ♀, l'absence de suture dénudée, la brièveté des soies le distinguent aisément de *Coryli*.

5. S. **erinaceus** Chvrl. Lg. 4-5 ; Lt. 3-3,5 m. Ovale, un peu oblong, convexe, pattes et antennes rousses, ces dernières enfumées postérieurement. Dessus à squamosité mélangée de cendré et de blanchâtre, avec une large

bande mal limitée de chaque côté du disque du Prothorax et une tâche juxta suturale de cette dernière nuance. De longues soies peu nombreuses, sur les Elytres, blanchâtres, plus fournies, roussâtres et bien moins longues sur les parties antérieures, mais ces soies dressées d'un bout à l'autre ; yeux légèrement coniques. Tête médiocre, à points dénudés profonds, espacés : des points analogues sur le Rostre et sur le Prothorax ; strie cruciforme indistincte. Antennes grèles, les derniers articles du funicule subarrondis non épaissis Prothorax court, non distinctement arrondi latéralement, sillonné longitudinalement. Elytres à épaules presque tombantes ; suture noire, dénudée sur son premier quart. Tibias distinctement munis, extérieurement, de soies spinuliformes.

Diverses parties de la France surtout méridionale et orientale : Finistère, Ain, etc.

Bien distinct par la ponctuation très nette des parties antérieures, par la longueur et la coloration des soies dressées surtout le dessus, par la suture des Elytres brièvement dénudée, à la base.

6. S. **curvipes** Thms. Lg. 4,5-5; Lt. 2-2,5 m. — Oblongo-ovale. ♂, ovale, plus large; ♀, subdéprimé, antennes et pattes rousses ; peu densément couvert, en dessus, de très petites squamules cendrées, opaques, et de soies blondes dressées seulement en arrière, mais également courtes d'un bout à l'autre. Tête à sillon cruciforme très peu distinct. Yeux n'atteignant pas tout à fait le niveau latéral du Prothorax, faiblement coniques. Antennes à derniers articles du funicule à peine moniliformes. Prothorax transversal, sensiblement rétréci en arrière, ce qui le fait paraître assez fortement arrondi après son milieu latéral, muni d'une petite carène lisse, longitudinale, à gros points, profonds et assez serrés. Elytres à épaules légèrement élevées,, ♀ plus effacées. ♂, à déclivité posté-

rieure peu brusque ; stries découvertes, fortement ponctuées; interstries subconvexes. Tibias antérieurs plus larges, fortement arqués ♂, plus minces et droits, ♀.

Diverses parties de la France. Sos, (Baudner). Gers, Provence? Alsace.

Distinct des espèces précédentes par la forme du Prothorax qui est, en outre, muni d'une petite carène, par la grosseur des points des stries des Elytres, par sa forme peu convexe, par son aspect presque dénudé et surtout par ses tibias antérieurs très arqués, ♂.

A' *Elytres munies sur leur base, d'un rebord plus ou moins tranchant, étranglées sous les épaules qui présentent, en dehors, une petite saillie dentiforme :* s. g. NELIOCARUS.

8. S. **retusus** Mrsh. (*oxyops* Bh.) Lg. 3-5; Lg. 1,8-2,3 m. — Oblong, assez étroit, ♂, ovale, bien plus large, ♀, peu convexe sur le dos, noir, pattes et antennes rousses, ces dernières rembrunies vers l'extrémité ; paraissant chauve, recouvert, en dessus, d'une squamosité d'un gris pâle à très léger reflet argenté ; à la base des Elytres, vers le milieu de leur largeur, une tache blanchâtre, parfois prolongée, en bande longitudinale. Tête extrêmement courte, sillonnée longitudinalement, à sillon transversal moins distinct; yeux tout à fait détachés, très saillants, anguleux. Rostre court, subconique, brusquement dilaté à la base, sillonné longitudinalement. Prothorax très court, indistinctement arqué latéralement, très brièvement étranglé au sommet, avec une petite dent dirigée en dehors, à ponctuation double qui le fait paraître rugueux. Elytres distinctement arquées latéralement, ♀ à peine, ♂, brusquement déclives en arrière et un peu rentrantes au sommet; interstries à séries souvent interrompues, de soies blanches extrêmement courtes; légèrement convexes par place. Tibias droits.

Toute la France, la Corse, cc.

Très reconnaissable à son Rostre, court, atténué, à son Prothorax très court, étranglé au sommet avec une très petite dent.

9. S. **lateralis** Pk. (*limbatus* F.) : Lg. 4,5-6 ; Lt. 2-2, 5 m. — Oblong, ♂, oblongo subovale ♀, noir, antennes et pattes d'un roux sombre ; à squamosité du dessus très peu dense, argentée, à reflet légèrement cuivreux, formant parfois quelques bandes longitudinales sur les Elytres, plus condensée latéralement ; très fortement ponctué. Tête très courte, à sillon cruciforme assez profond ; yeux très détachés, moins coniques, antennes à funicule un tant soit peu épaissi en arrière ; massue étroitement arrondie à la base. Rostre en trapèze court, à sillon obsolète. Prothorax court, assez convexe, obtusément arrondi dans son milieu latéral, subégalement, sensiblement, rétréci, de ce point en avant et en arrière, sillonné longitudinalement. Elytres subdéprimées sur le dos, peu brusquement déclives postérieurement, à interstries plans. Tarses larges.

On le trouve, le plus souvent, dépouillé de squamules, sauf latéralement. Il apparaît, ainsi d'un noir brillant et presque lisse sur les Elytres

Toute la France, dans les prairies.

Bien reconnaissable à sa vestiture, et à l'absence de soies en dessus. Sa taille est beaucoup plus grande que celle de *retusus* et les exemplaires dénudés de ce dernier se reconnaissent toujours à la petite dent du sommet du Prothorax.

18. S. **faber** Hbst. Lg. 6-7 ; Lt 3-3,5 m. Ovale, assez convexe, antennes et pattes d'un roux sombre ; dessus couvert, peu densement, de squamules oblongues, cendrées et hérissé de longues soies brunâtres. Tête à sillon longitudinal bien net aboutissant à un sillon transverse

plus faible, au niveau du bord antérieur des yeux ; yeux légèrement coniques, très saillants mais médiocrement détachés. Rostre presque aussi long que large, à sillon ou carénule obsolète. Antennes non épaissies en arrière. Prothorax en forme de cloche, transversal, indistinctement arrondi latéralement, fortement rétréci antérieurement, nullement à la base ou il est beancoup plus large qu'au sommet, à gros points peu serrés avec des points beaucoup plus petits dans les intervalles. Elytres à stries de gros points, interstries légèrement convexes vers la base Tibias fortement hispides

France, Corse, c.

Se distingue facilement des autres *Néliocarus* par sa taille, sa forme et surtout sa pubescence.

19. **S. sagitta** Seidl. Lg. 5-6 ; Lt. 2-3 m. — Oblong, peu convexe, ♂, ovale, beaucoup plus élargi vers les épaules, ♀, acuminé postérieurement. Tête et Prothorax recouverts d'une squamosité blanchâtre avec trois bandes longitudinales brunes sur ce dernier, les latérales seules bien distinctes ; Elytres à squamosité cendrée sur le dos, avec une bande externe blanchâtre, irrégulière, remontant plus ou moins sur le dos et quelques petites taches de la même couleur ; dont une juxta scutellaire plus large ; des soies peu serrées, épaisses, très courtes, brunâtres, inclinées, sur tout le dessus. Tête moins nettement tronquée en arrière, à sillon cruciforme peu marqué. Yeux à peine anguleux, médiocrement détachés. Rostre presque aussi long que large, non brusquement dilaté vers la base, sillonné. Antennes longues, à articles intermédiaires du funicule à peine noueux les derniers subconiques, à peine moins longs que larges, massue allongée, un peu épaissie. Prothorax moins court, à peine arqué régulièrement sur les côtés, à peine rétrici aux deux bouts, à sillon médian le plus souvent indistinct, à ponctuation assez

serrée. Elytres peu brusquement atténuées vers l'épaule et à peine arquées latéralement, ♂, arrondies presque jusqu'à celle ci et fortement dilatées à ce point, ♀, fortement, arcuément, déclives sur le dos en arrière ; 2e et 4e interstries paraissant élevés et comme chargés d'aspérités obtuses. Pattes très allongées. Tibias droits.

Var. **sagittiformis** Db. J'avais tout d'abord considéré les exemplaires sur lesquels j'ai établi cette espèce comme distincts de ceux de *sagitta* que je ne possédais que d'Espagne ; la coloration de ces derniers est variée, au lieu d'être d'un cendré uniforme. Le *sagittiformis* est constamment de moitié plus petit, plus étroit, plus déprimé sur le dos, qui est peu sensiblement élevé en arrière ; la ♀ a les Elytres peu distinctement dilatées antérieurement.

Cette espèce, qui n'avait pas encore été trouvée en France a été découverte à l'Abbaye de Fontfroide, (Aude) par M. Gavoy

Genre STROPHOMORPHUS Seidl.

Genre extrêmement voisin du sous-genre précédent : L'unique espèce de notre région ressemble, à s'y méprendre, au *Neliocarus faber*, et semble n'en différer que par les caractères suivants : Scrobes rostrales très profondes atteignant presque les yeux, moins dirigées en dessous. Yeux peu détachés, moins proéminents, leur niveau n'atteignant pas le niveau latéral du Prothorax. Antennes à scape cilié, à articles du funicule 3-7 plus longs que larges, noueux au sommet mais non moniliformes ; massue non épaissie, très rétrécie antérieurement. Prothorax et Elytres non rebordées à la base. Elytres sans rétrécissement notable antérieur et dépourvues d'un étranglement sous l'épaule. Tarses plus grèles, plus allongés à article unguiculaire dépassant notablement le précédent, à crochets un peu ouverts.

1. S. **porcellus** Sch. (*hispidus* Bh.). — Lg. 7-8; Lt. 3-3,5 m. — Oblong, peu convexe, noir, antennes et pattes testacées, massue et cuisses plus sombres. Dessus à squamosité cendrée; orné, sur le Prothorax, de trois bandes brunes, longitudinales, la médiane obsolète; Elytres tachetées de brun et de cendré; tout le dessus hérissé de longues soies brunes et blanches entremêlées. Prothorax ainsi que la tête, à points profonds, dénudés, espacés. Elytres à épaules assez marquées; acuminées au sommet; à stries paraissant finement ponctuées, avec les interstries plans. Tibias garnis. extérieurement, d'assez longs poils spinuliformes.

Diverses parties de la France méridionale, surtout méditerranéenne, Marseille, Hyères, etc.

On pourrait le confondre, à première vue, avec le S. *faber*, à cause de sa forme de sa pubescence et de la coloration des squamules, mais ce dernier a les Elytres étranglées à la base et rebordées, en dessus, sur celle-ci.

Errata et corrigenda du 16e volume

p. 3, 6e §, 1re l., au lieu de *erypropterus*, lisez ERYTHROPTERUS

» 7, 5e §, 3o l., supprimer cette phrase : yeux très distants du Prothorax.

» », 6e §, 3e l., au lieu de : *commet*, lisez : SOMMET.

p 13, 2e §, 8e l., au lieu de *Rynchites*, lisez: RHYNCHITES.

» » au lieu de : *Nemonus* (ce nom faisant double emploi), lisez: ALETINUS.

p. 21, 3e § 5o l., au lieu de: *obesus*, lisez : GAVOYI (1).

p. 63, 3e §, 4o l., au lieu de: les pattes sont *les* plus minces. lisez: sont PLUS MINCES.

p. 92, 3e §, 1re l., au lieu de: *Barisciliensis*, lisez : BARIS SICILIENSIS.

» 4e §, 1re l., au lieu de: *Barisignifer*, lisez : BARIS IGNIFER.

p. 94, 9e §, 4e l., au lieu de : *faune* des *Sibinides*, lisez: SIBINIDAE Faunule...

(1) J'avais considéré, tout d'abord, dubitativement, cet insecte comme étant le *M. obesus*. sans avoir vu le *type*. M. de Fréminville, possesseur de la collection Guillebeau m'a fait savoir, depuis, que le *m. obesus*, se rapporte au M. *murinus* ♀.

Table des Matières contenues dans le 16me Volume du *FRELON*

Nouveaux genres et Sous-genres et nouvelles espèces décrits dans ce volume.

VENTE DE COLÉOPTÈRES
d'Europe et circà

M. Desbrochers des Loges, 12, rue Saint-Paul, à Tours (nouvelle adresse), se charge de compléter les Collections de COLÉOPTÈRES de la France seule ou de la faune paléarctique. Envoi de son prix-courant et suppléments, avec 50 0/0 de remise pour toute facture dépassant 30 francs, contre 80 centimes en timbres (français ou étrangers) (1).

A VENDRE PAR CENTURIES

COLÉOPTÈRES d'Europe et circà ou de France seule.

1° A 20 francs la Centurie ou 12 francs la 1/2 Centurie, suivant liste de 2000 espèces, environ, à choisir, envoyée sur demande.

2° A 11 francs la Centurie d'espèces *à notre choix* et puisées dans toutes les familles, 1 ou 2 ex. de chaque, à volonté. Les espèces déjà fournies, ne seront pas répétées dans les Centuries qui pourraient être demandées ultérieurement.

Boites, emballages et port compris. — PAIEMENT D'AVANCE.

ÉCHANGES

M. Desbrochers adressera une liste de doubles à échanger, à toute personne qui lui aura envoyé une liste d'espèces intéressantes.

M. Cerare Mancini, corso Ugo Bassi, n° 4 à Gênes (Italie), désire faire des échanges avec des Coléoptéristes de l'Ancien Monde. — S'occupe spécialement de SCARABÆIDÆ.

M. Clermont, à Morcenx (Landes), échangerait *Trechus Dayremi*, *Zuphium Chevrolati*, *Olens*. *Carterophonus cordicollis*, *Anthicus venator*, (du Gers), et nombreuses rares et *Cavernicoles* et *Staphyliniens*, etc. Enverrait son Catalogue sur demande.

(1) Nos clients habituels reçoivent toujours ces Catalogues *gratis* et *franco*.

N° 2-3

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur



4 Avril 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 2-3

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraichis, mais en bon état. pouvant servir pour les doubles, format ordinaire, pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris, on n'expédie pas moins de 10 à 12 cartons.

Cartons-livres, de dimensions diverses, d'occasion, mais en bon état, *à prix réduits.* — Renseignements par carte-postale *avec réponse.* — PAIEMENT D'AVANCE.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres* exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE: *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNÉS

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France ou l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 6 fr. l'une, à la condition d'en prendre, au moins 4 ou 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

VENTE DE COLÉOPTÈRES
d'Europe et circà

M. Desbrochers des Loges, 12, rue Saint-Paul, à Tours (nouvelle adresse), se charge de compléter les Collections de COLÉOPTÈRES de la France seule ou de la faune paléarctique. Envoi de son prix-courant et suppléments, (avec 50 0/0 de remise pour toute facture dépassant 30 francs), contre 90 centimes en timbres (français ou étrangers) (1).

A VENDRE PAR CENTURIES

COLÉOPTÈRES d'Europe et circà ou de France seule.

1° A 20 francs la Centurie ou 12 francs la 1/2 Centurie; suivant liste de 2000 espèces, environ, à choisir, envoyée sur demande.

2° A 11 francs la Centurie d'espèces *à notre choix* et puisées dans toutes les familles, 1 ou 2 ex. de chaque. à volonté. Les espèces déjà fournies, ne seront pas répétées dans les Centuries qui pourraient être demandées ultérieurement. La plupart des espèces de ces deux centuri[illegible] d'une valeur très supérieure au prix indiqué.

[illegible]tes, emballage et port compris. — PAIEMENT D'A[illegible]CE.

ÉCHANGES

M. Desbrochers adressera une liste de doubles à échanger, à toute personne qui lui aura envoyé une liste d'espèces intéressantes.

M. Cerare Mancini, corso Ugo Bassi, n° 4 à Gênes (Italie), désire faire des échanges avec des Coléoptéristes de l'Ancien Monde. — S'occupe spécialement de SCARABÆIDÆ.

M. Clermont, à Morcenx (Landes), échangerait *Trechus Dayremi*, *Zuphium Chevrolati*. *Olens* *Carterophorus cordicollis* *Anthicus venator*, (du Gers). et nombreux et rares *Cavernicoles* et *Staphyliniens*, etc. Enverrait son Catalogue sur demande.

(1) Nos clients habituels reçoivent toujours ces Catalogues *gratis* et *franco*. — Toute commande de 50 fr. nets, faite en une seule fois, donne droit pour toutes les commandes subséquentes, *quelqu'en soit le chiffre*, à la remise de 50 °/₀.

N° 4

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1[er] numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



11 Mai 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraîchis, mais en bon état, pouvant servir pour mettre des doubles, format ordinaire, pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris. On n'expédie pas moins de 10 à 12 cartons.

Cartons-livres, de dimensions diverses, d'occasion, mais en bon état, *à prix réduits*. — Renseignements par carte-postale *avec réponse*. — Paiement d'avance.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes par espèce : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France ou l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 4 ou 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

N° 5

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie 7 fr. 50 — Union Postale 8 fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur-Rédacteur



20 Juillet 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 5

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraîchis, mais en bon état, pouvant servir pour les doubles, format ordinaire, pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris. On n'expédie pas moins de 8-10 cartons et on ne fait pas d'expéditions aux destinations d'outre-mer. Les Compagnies de chemin de fer n'acceptant que des caisses *en bois plein*, qui, en augmentant le poids et les frais, ne permettraient plus l'envoi comme colis postaux.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient, ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

N° 6

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



AOUT 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 6

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraîchis, mais en bon état, pouvant servir pour les doubles, format ordinaire, pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris. On n'expédie pas moins de 8-10 cartons et on ne fait pas d'expéditions aux destinations d'outre-mer Les Compagnies de chemin de fer n'acceptant que des caisses *en bois plein*, qui, en augmentant le poids et les frais, ne permettraient plus l envoi comme colis postaux.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

N° 7

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie 7 fr. 50 — Union Postale 8 fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



9 SEPTEMBRE 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 7

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraîchis, mais en bon état, pouvant servir pour les doubles, format ordinaire, pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris. On n'expédie pas moins de 8-10 cartons et on ne fait pas d'expéditions aux destinations d'outre-mer. Les Compagnies de chemin de fer n'acceptant que des caisses *en bois plein*, qui, en augmentant le poids et les frais, ne permettraient plus l'envoi comme colis postaux.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient, ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

VENTE DE COLÉOPTÈRES

d'Europe et circà

M. Desbrochers des Loges, 12, rue Saint-Paul, à Tours (nouvelle adresse), se charge de compléter les Collections de Coléoptères de la France seule ou de la faune paléarctique. Envoi de son prix-courant et suppléments, (avec 50 0/0 de remise pour toute facture dépassant 40 francs), contre 90 centimes en un mandat ou en timbres (français ou étrangers) d'un usage courant (1).

A VENDRE PAR CENTURIES

Coléoptères d'Europe et circà ou de France seule, exactement déterminés :

1° 20 francs la Centurie ou 12 francs la 1/2 Centurie, suivant liste de 2000 espèces, environ, à choisir, envoyée sur demande. — *Vulgarités exclues.*

2° 1[illegible] francs la Centurie d'espèces *à notre choix* et puisées dans toutes les familles, 1 ou 2 ex. de chaque, à volonté. Les espèces déjà fournies, ne seront pas répétées dans les Centuries qui pourraient être demandées ultérieurement. La plupart des espèces de ces deux centuries, d'une valeur très supérieure au prix indiqué.

Boîtes, emballage et port compris. — Paiement d'avance.

ÉCHANGES

M. Desbrochers adressera une liste de doubles à échanger, à l'amiable, ou à prix cotés sur les Catalogues, à toute personne qui lui aura envoyé une liste d'espèces intéressantes.

(1) Nos clients habituels reçoivent toujours ces Catalogues *gratis* et *franco*. — Toute commande de 40 fr. nets, faite en une seule fois, donne droit pour toutes les commandes subséquentes, *quelqu'en soit le chiffre*, à la remise de 50 %.

N° 8

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



21 OCTOBRE 1908

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire du N° 8

A VENDRE AU BUREAU DU JOURNAL

Cartons à insectes, défraîchis, mais en bon état. pouvant servir pour les doubles, format ordinaire. pris sur place :

Simples » 80 c., doubles 1.25. — Par colis postal en gare, 1.50 en sus. — Emballage compris. On n'expédie pas moins de 8-10 cartons et on ne fait pas d'expéditions aux destinations d'outre-mer Les Compagnies de chemin de fer n'acceptant que des caisses *en bois plein*, qui, en augmentant le poids et les frais, ne permettraient plus l'envoi comme colis postaux.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE : *les doubles d'une mème espèce, en quelque nombre qu'ils soient, ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

Nos 9 et 10

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur



6 FÉVRIER 1909

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire des N°s 9 et 10

AVIS

Nous rappelons aux Coléoptéristes, qu'ils soient abonnés ou non au journal, que nous sommes prêts à publier, *sans aucun retard,* les mémoires qu'ils voudront bien nous envoyer sur les **Coléoptères d'Europe et circà.** Il leur sera réservé 25 tirages gratuitement.

M. Desbrochers des Loges, 12, rue St Paul, à Tours (France), offre, en retour de Curculionides et Brenthides exotiques *quelconques*, nommés ou non, préparés ou expédiés dans de la sciure imbibée d'alcool, de nombreux Coléoptères d'Europe et circà, et *à son choix,* des diverses familles.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes par espèce : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient ne sont pas comptés.*

AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.

Nos 11 et 12

LE FRELON

JOURNAL MENSUEL D'ENTOMOLOGIE DESCRIPTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ

A l'étude des COLÉOPTÈRES d'Europe et des Pays voisins

12 Numéros par an

(Les Abonnements partent du 1er numéro de chaque série)

SEIZIÈME SÉRIE

France, Corse et Algérie **7** fr. **50** — Union Postale **8** fr.

J. DESBROCHERS DES LOGES

à TOURS (Indre-et-Loire)

Directeur - Rédacteur

AVIS

Le N° 11-12, dernier de la série, ayant été distribué, MM. les Souscripteurs sont priés de vouloir bien renouveler leur abonnement, pour ne pas éprouver d'interruption dans la distribution du journal.

20 AVRIL 1909

CHATEAUROUX

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE BADEL

Sommaire des N°s 11 et 12

AVIS

Nous rappelons aux Coléoptéristes, qu'ils soient abonnés ou non au journal, que nous sommes prêts à publier, *sans aucun retard*, les mémoires qu'ils voudront bien nous envoyer sur les **Coléoptères d'Europe et circà**. Il leur sera réservé 25 tirages gratuitement.

M. Desbrochers des Loges. 12, rue St Paul, à Tours (France), offre, en retour de Curculionides et Brenthides exotiques *quelconques*, nommés ou non, préparés ou non expédiés dans de la sciure imbibée d'alcool, de nombreux Coléoptères d'Europe et circà, et *à son choix, exactement déterminés*, des diverses familles ou des familles qu'on lui indiquera plus spécialement. Contre l'envoi d'une liste de *Curculionides* déterminés, à choisir, il enverrait des listes de doubles à choisir, de telle ou telle famille.

DÉTERMINATION DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE ET CIRCA

M. Desbrochers se charge de ces déterminations : *Brachélytres*, *Psélaphides* et quelques autres groupes qui seront indiqués, exceptés, à raison de 12 centimes PAR ESPÈCE : *les doubles d'une même espèce, en quelque nombre qu'ils soient, ne sont pas comptés.*

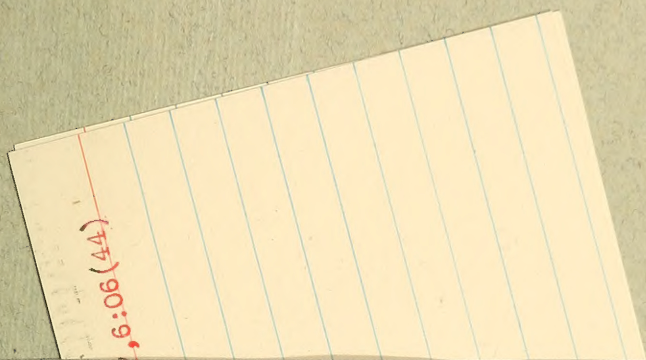
AVIS AUX ABONNES

Pour faciliter aux nouveaux abonnés du « *Frelon* » l'acquisition de la collection complète de cette publication, un rabais considérable est accordé exceptionnellement et *momentanément*, aux nouveaux abonnés.

Les 15 premiers volumes leur seront expédiés *franco*, au prix de **70 francs** pour la France et l'union postale (au lieu de 112 fr. 50 et 120 fr.).

Les abonnés qui, possédant déjà un certain nombre de séries, désireraient compléter la publication, pourront se procurer les séries qui leur manquent au prix de 7.50 l'une, à la condition d'en prendre, au moins 5 à la fois ; dans tous les cas, paiement d'avance ou contre remboursement.

Le prix de chaque série prise séparément reste fixé à 10fr.


6:06(44)


AMNH LIBRARY
100167436